La Patrie

L'HEBDO DES CANADIENS FRANÇAIS

Montréal, semaine du 7 au 13 novembre 1953 / 84e année / numéro 45 / Canada 15¢ / Etats-Unis 20¢

GORDIE HOWE

raconté par

LOUIS CHANTIGNY

L'histoire d'un champion que le Québec n'accepte pas

page 36

Une heure avec Madame NHU

Pierre Nadeau a rencontré la "femme-dragon"

page 3

OUTRAGE À LA MORALE PUBLIQUE

Yves Michaud, rédacteur en chef, commente le rapport Mackay

page 15

PHOTO DANIEL FONTIGNY



Les maudits Françâs 2

Une grande enquête de JEAN DESRASPES

« Vous qui n'êtes pas d'ici, sachez que nous ne sommes pas des Français. Nous sommes des Nord-américains de langue et de culture françaises. »

Georges-Emile Lapalme, ministre des Affaires culturelles, devant les membres de la Chambre de Commerce française, le 11 octobre 1963.

Les Français ne franchiront jamais le MUR DU JOUAL

ON A TANT et tant écrit sur les relations possibles et impossibles entre les Québecois et les **maudits Françâs** qu'on pourrait monter toute une bibliothèque, mais ce serait, je le crains, une bibliothèque rose.

De notre côté, on jouait les incompris, les mal-aimés, alors que chez les Franco-québecois, c'était l'aberration la plus complète.

A force de lui répéter sur tous les tons qu'il souffrait d'un vague complexe d'infériorité en face de son cousin de France, le Québecois regardait le **maudit Françâs** d'un œil soupçonneux. **Il le voyait venir.**

Le Français, lui, avait gardé de son défunt empire un arrière-goût de paternalisme dont il ne pouvait se départir. Il aurait bien voulu établir ses rapports avec les Québecois sur la raison raisonnante, mais son attitude était dictée au départ par une connaissance cent fois archaïque et mille fois sentimentale de son pays d'adoption.

Le rêve pâââà-sse

Tout Français qui émigre au Québec passe par trois phases. Il part de l'ignorance qui aboutit fatalement à l'illusion et, comme il est de la même race que Descartes, il se trouve, du jour au lendemain, en pleine désillusion.

M. Dupont part de Paris (tous les Français viennent de Paris) avec un bagage de connaissances qui sont aux antipodes de la vérité. Primo, il quitte un pays français pour entrer dans un autre pays français. Secundo, il s'en va faire fortune. Tertio, il pourra, avec ses connaissances, en montrer aux provinciaux que nous sommes.

Or, quand M. Dupont pose le pied sur le sol québecois, que ce soit à Dorval ou à Québec — la ville la plus française d'Amérique — il s'aperçoit, à son grand désarroi, qu'il n'est pas en France mais en Amérique. Le pays qu'il découvre n'a de français que la culture. Son mode de vie, ses coutumes sont typiquement américaines.

M. Dupont est tout étonné de voir autant d'autos américaines ; il eng... la serveuse du restaurant du coin parce qu'elle ne peut pas lui servir son café-filtre ; il réclame un verre de rouge dans une taverne.

Le lendemain, armé de ses diplômes et références, il se présente chez le directeur d'une maison qui réclame les services d'un spécialiste de la vente. Il faisait des merveilles en France dans ce domaine ; ici, ce sera le pactole.

Hélas, comme pactole, on lui propose un emploi d'apprenti à $40 par semaine... Il faut bien qu'il s'initie aux méthodes de vente nord-américaines !

Et le pauvre M. Dupont tombera ainsi de désillusion en désillusion jusqu'à épuisement complet de son bagage de fausses connaissances.

L'un de ces Franco-Québecois me déclarera : " Quand j'ai pu vraiment comprendre que je vivais en Amérique, j'étais écœuré. Heureusement que j'ai eu le courage de tout recommencer à zéro... à commencer par la conception que je me faisais du Québec ".

Jouaï... quand tu nous tiens !

Il est un autre mur qui sépare les Québecois des Français. Un mur quasi infranchissable et qui ne doit d'ailleurs pas être franchi mais aplani ; c'est le JOUAL.

Ce mur-là, on ne dira jamais assez tout le tort qu'il a causé à nos relations humaines avec les cousins de France.

Si le Français qui émigre au Québec appartient à l'élite, le problème n'existe pas. Le milieu dans lequel il évoluera sera à peu près le même qu'en France. Mais si, comme notre M. Dupont, il fait partie de la classe moyenne, il aura toutes les difficultés du monde à dialoguer avec ses nouveaux compatriotes.

Un technicien qui est établi au Québec depuis bientôt dix ans m'avoue avec toutes les marques de la sincérité : " Il m'a fallu au moins un an à comprendre parfaitement le joual. Je ne pouvais absolument pas me faire à cette langue. Malgré moi, j'étais porté à mettre en doute la compétence des Québecois. Un jour, je suis allé voir un médecin. Eh bien, croyez-le ou non, quand je me suis aperçu qu'il parlait joual, je n'ai pas pu me faire soigner par cet homme. Il parlait une langue de paysan, donc... "

Raisonnement simpliste ? Pas aussi simpliste que ça. Mon technicien le sait bien aujourd'hui qu'il a eu tort de mettre en doute la compétence du médecin, mais à l'époque, il ne connaissait pas tous les vices du joual. Il ne savait pas qu'on le parlait parfois même dans la bonne société.

Un autre Français me révèle, à ma grande stupéfaction, que ses enfants fréquentent l'école anglaise ; toujours à cause du fameux joual.

"Jamais je ne permettrai que mes enfants parlent joual. Nous parlons français à la maison et ils apprennent l'anglais à l'école. L'anglais leur servira plus tard... alors qu'ils seront fatalement diminués s'ils parlent joual."

Malheureusement, celui-là non plus n'a pas tort. Quand il était allé faire l'inscription de son plus jeune fils dans une école française, il a été choqué par le langage de linstitutrice qui s'exprimait dans une langue très approximative. Un mois plus tard, son fils fréquentait une école anglaise.

Tous les Français avec qui je me suis entretenu de ce problème sont unanimes. Ils ne peuvent pas se décider à parler joual. Ce serait une déchéance... chose très compréhensible.

L'un d'eux s'explique : " Vous devez admettre que le joual est un sous-produit. Je préférerais parler l'argot avant de parler joual ".

Et je le comprends encore celui-là.

Pour excuser le joual, on a bien essayé de le comparer à l'argot qui se parle dans certains pays. Aucun rapport. Le titi parisien qui manie la langue verte dispose de mille et un termes pour exprimer une idée. Ici, le joual ne dispose que d'un terme qui est souvent dérivé de l'anglais. Le joual est une absence, l'argot est une richesse supplémentaire.

Baptiste est humain

Si Baptiste souffre d'un complexe d'infériorité devant le Franco-Québecois, ce n'est pas du tout parce qu'il croit que le Français est plus compétent que lui en tel ou tel domaine, mais uniquement parce qu'il se sent " diminué " quand il fait la conversation.

Baptiste le sait au fond qu'il parle mal. Devant cette évidence, sa réaction est violente et souvent injuste. " Le **maudit Françâs**, s'il croit me faire la leçon, il va s'en retourner chez lui... et vite ! "

Réaction violente et injuste mais très humaine. En s'exprimant dans une langue claire et précise, le Français accuse Baptiste implicitement... et Baptiste se rebiffe.

Si le joual disparaissait un jour, nos rapports humains avec les Français connaîtraient un âge d'or. J'ai questionné cinquante Québecois sur leurs sentiments vis-à-vis des Français. Trente d'entre eux les trouvaient très agréables à fréquenter ; les vingt autres les aimaient bien mais ils les trouvaient beaucoup trop snobs.

Or, les trente premiers parlaient un français très grammatical et les vingt autres s'exprimaient plus ou moins en joual.





Québec en haut, Montmartre en bas. Il est facile quelquefois d'oublier que nous sommes en Amérique. Et pourtant...

Chiffres révélateurs qui prouvent jusqu'à quel point le joual peut nous conditionner... en tenant compte évidemment du snobisme des Français.

Le Français adore le Québec

Dans l'ensemble, les Français se plaisent au Québec. Le consul général de France à Montréal, M. Philippe Benoist, m'a révélé un fait surprenant à ce sujet. Sur les 35,000 Français qui vivent au Québec, on ne connaît guère que quelques centaines d'échecs.

Il est vrai qu'environ un tiers des Français qui émigrent au pays retournent en France ou s'établissent par la suite aux Etats-Unis. Mais il faut dire que tous les Français qui débarquent chez nous ne sont pas venus dans le but de s'y fixer. Quelques-uns d'entre eux sont des aventuriers, comme on en rencontre dans tous les pays du monde, d'autres, par ailleurs, viennent gagner quelques milliers de dollars dans un but très précis : acheter un bistrot dans la banlieue parisienne ou acquérir une petite ferme en province.

En somme, on peut affirmer que le Français aime le contexte québecois quand il cesse de regarder à travers la lorgnette de Maria Chapdelaine. Quand il réalise les immenses possibilités qu'offre ce pays en plein devenir, il s'intègre petit à petit à ses nouveaux compatriotes.

Malheureusement, **petit à petit** est bien le mot qui convient, puisque sur dix Français établis à Montréal, deux ou trois seulement fréquentent des Québecois. C'est là, je crois, une attitude déplorable. Sans franchir la barrière du joual, ils devraient s'efforcer de se fondre dans la communauté qui ne demande pas mieux que de les recevoir.

Je leur ai posé la question : " Pourquoi ne fréquentez-vous pas vos amis québecois ? "

Le problème du joual est revenu sur le tapis. C'était fatal. Plusieurs, toutefois, m'ont donné d'autres raisons.

— Question de cuisine : " On aime bien manger à la française ".

— Question de politique : " On aime bien parler du général de Gaulle ".

— Question de sport : " Tous mes amis français font du sport ; les Québecois que je connais n'en font pas.

Et, c'était fatal aussi, question de religion : " Les Québecois sont beaucoup trop intolérants. Chaque fois que je me trouve, un dimanche, dans une famille québecoise, il faudrait que j'aille à la messe. Or, je suis incroyant ".

Cuisine française ou pas, de Gaulle ou pas, sport ou pas, messe ou pas, il me semble que dans un milieu comme Montréal on finit toujours par trouver un copain qui nous convienne quand on se donne vraiment la peine de sortir de son coqueron. Et si le copain ne connaît pas grand-chose à la politique de grandeur de de Gaulle, il appréciera certainement le vin et le châteaubriand flambé, ce qui, dit entre nous, vaut bien une engueulade politique.

Bilan : Baptiste et Marianne se connaissent mal, trop mal. Ils s'aiment, c'est l'évidence même puisqu'ils s'engueulent, mais ils cherchent autre chose que l'amour pour asseoir leurs rapports. Si un jour, il y a épousailles, ce ne pourra être qu'un mariage de raison.

JEAN DESRASPES

La semaine prochaine :

" MELONS-NOUS DE NOS AFFAIRES, MAIS MELONS-NOUS-EN ! "



(Photo Daniel Fontigny)

Pierre NADEAU

Une heure avec madame Nhu!

Pierre Nadeau a découvert le secret de la puissance de la femme-dragon : le regard . . . wow !



Un terrible bout de femme, madame Nhu . . .

Propos recueillis par Jean Paré

HOTEL BARCLAY, à New York, un cordon de policiers et de gorilles du FBI monte la garde autour d'une petite femme aux yeux en amande, la dernière Pompadour en fonctions, madame Nhu.

Masochistes, les reporters américains qu'elle accable de son mépris se pressent autour d'elle pour lui arracher d'autres sarcasmes : le public est roi et réclame sa ration quotidienne de bonze brûlé et de rivales jetées au cachot.

La femme-dragon reproche sa mauvaise foi à la télé américaine ; de plus, si elle parle un français chatoyant, son anglais est abominable. Ce sont toutes ces raisons qui ont fait la bonne fortune de l'équipe d'Aujourd'hui.

Du français à l'orientale

— Bonjour . . .

— Ah ! enfin, du français.

Ce français, comme sa fille, elle le parle avec un accent de nuits d'Orient, avec une voix qui a du sang dans la gorge. Toute petite, tournée comme une spire de pagode, moulée dans des brocarts d'Orient taillés par la haute couture romaine ; si elle a confiance aux soies de son pays, elle préfère les ciseaux italiens.

Tout de suite, c'est le célèbre coup de la houpette.

Elle s'avance vers les caméras poudrier à la main, le coin de l'oeil à son miroir, en se tapotant le nez et les joues à petits coups de houpette blanche.

— Suis-je assez jolie pour paraître à la télé canadienne ?

Elle a une façon tout à fait . . . particulière de regarder les hommes. Un regard soutenu, fixe, qui a déjà pris ce qu'il désire. Elle sait qu'elle doit vaincre les préjugés et joue sans cesse la carte du charme. Il faut dire qu'elle la joue bien : des douzaines de personnalités fort galonnées y ont succombé.

La confiance ne règne pas

Elle s'assoit, demande quelles questions on va lui poser. Ce n'est guère important : ne dit-elle pas toujours la même chose ? Que Kennedy et Paul VI (depuis qu'il a refusé d'accueillir son beau-frère Mgr Thuc) sont des agents communistes ? Que les bouddhistes sont des traîtres qu'elle adore voir griller ? Les princesses d'Orient ont le sang près des lèvres . . .

Sans crier gare, elle attrape le papier où sont griffonnées les notes qui deviendront des questions. Le geste crée un froid : Pierre Nadeau a une longue carrière d'intervioueur, c'est la première fois qu'on ne lui fait pas confiance. Elle lit, s'arrête, regarde fixement . . . Madame Nhu est spontanée. Elle éclate soudain d'un rire de jade qui cascade pendant une bonne trentaine de secondes le long du brocart blanc, le long des bras arrondis et fins comme des baguettes "fai-tchou" qui auraient la soupiesse du riz . . .

— Ça va.

Face à elle, sa fille sourit timidement ; elle doit savoir qu'on n'empiète pas dans les plates-bandes de maman. L'entrevue dure neuf minutes : **Aujourd'hui** a vaincu les grands réseaux américains.

Pierre Nadeau demande ensuite à madame Nhu la permission d'interviouer sa fille Le Thuy. Madame est aussi embêtée que sa fille est ravie et s'informe des questions qu'on va poser à sa progéniture : il ne faut pas perdre la face.

On parlera donc de sa vie de femme-soldat, de ses études au lycée français de Saïgon . . .

— Qui vous a dit ça ?

— Match, je crois.

— Ah ! c'est ce fameux numéro que je n'ai pas vu.

Nadeau brandit la revue ; toujours spontanée comme un tigre, Madame Nhu la lui arrache et s'enfuit le nez dans l'histoire passionnante de sa vie. Photos du coup de la houpette, du coup du bonze, de tous les coups qui l'ont rendue célèbre.

Prière de ne pas se faire d'illusions. Madame Nhu est à l'écoute. Sa jolie fille raconte, dans un français parfumé d'opium, comment son papa veut lui faire faire la médecine, et sa maman le droit.

Aux armes mesdames

Evidemment, papa mort, c'est maman qui va gagner. Le Thuy plonge dans la politique : si son pays a besoin d'elle, elle est prête, et elle réclame l'honneur d'aller casser du Viet-Cong dans les hameaux stratégiques.

Madame Nhu tourne enfin une page.

On se quitte en se souhaitant bon appétit. Bon appétit pour l'interviewer qui va manger. Bon appétit pour la femme-dragon qui va bouffer d'autres journalistes américains à une conférence de presse.

Et c'est ici qu'involontairement Pierre Nadeau a failli faire la manchette des gazettes parisiennes et romaines, dont on connaît l'appétit pour les grandes amours de ce monde.

La nouvelle Borgia

Un reporter parisien qui vient d'arriver, voit sortir madame Nhu avec un diplomate et Le Thuy avec Pierre Nadeau. Immédiatement, le télétype aux sentiments crépite sous l'Atlantique : courrier du coeur express. A Paris, les typos alignent les manchettes. Photo Le Thuy ; a-t-on une photo de ce sacré canadien, devenu le fiancé de la princesse d'Orient ? On téléphone à New York où le chef de bureau, qui vient de voir Nadeau, sursaute, engueule Paris : qui est le crétin qui invente des romans pareils ?

Le Thuy reste dans le sillage de maman, et Radio-Canada garde Pierre Nadeau.

Qui est madame Nhu, cette Borgia d'Orient, aux amours multiples et tumultueuses, qui décide soudain d'interdire dans son pays la danse, le rouge à lèvres, et la main dans la main ? Une comédienne, une égarée ou une hystérique ?

— Elle me semble d'une sincérité profonde, dit Pierre Nadeau. Et je crois qu'elle l'est. Même les pires sectaires sont quelquefois sincères.

D'autre part, il n'est pas exclu que cette femme, convertie en 1941, pour épouser Ngo Dinh Nhu, soit tombée dans le zèle intempestif des Tartufes récents. On sait que les plus grands censeurs sont ceux que tenaille davantage la tentation.

Hélas ! il faudra beaucoup de moussons pour laver les frasques de madame Nhu, née Tran Le Xuan, c'est-à-dire **langoureux printemps** . . .

Trois commissions scolaires à Montréal

D'ICI QUELQUES JOURS, Montréal aura peut-être, au moins en théorie, trois commissions scolaires au lieu de deux !

Cette fin de semaine-ci, le Mouvement Laïc de Langue française, réuni à Montréal en congrès, demande à ses membres d'approuver la formation d'une commission scolaire neutre, c'est-à-dire ni catholique ni protestante, ou tout au moins de se choisir des délégués qui pourront étudier les aspects technique et juridique de la question pour en faire rapport à un congrès subséquent.

Légal, ou pas ?

Qu'est-ce qu'une commission scolaire neutre ? Le Mouvement Laïc, depuis deux ans, réclame l'ouverture d'écoles publiques ouvertes à tout le monde, sans distinction de religion, de façon à régler les problèmes des minorités religieuses et des agnostiques et à faire disparaître la ségrégation entre Québecois de culte différent.

Actuellement, l'interprétation de la loi est ambiguë, et on peut difficilement dire si la formation de commissions scolaires non-confessionnelles serait légale. Dans le Québec, les écoles sont publiques et non-confessionnelles : c'est la religion de la majorité qui y prévaut. Seules les commissions scolaires "dissidentes", ou minoritaires, protestantes ou catholiques selon le cas, sont officiellement confessionnelles.

A Montréal et à Québec, où les commissaires ne sont pas élus, mais nommés, et où il y a deux organismes, l'un catholique et l'autre protestant, la situation est différente. Rien dans la loi ne semble s'opposer à la formation d'une troisième commission qui, selon la loi, aurait droit aux mêmes subventions statutaires que les deux autres.

Un certain danger

Le premier travail de la nouvelle "commission" consistera donc à recenser ses cotisants et à négocier le partage des taxes des neutres. Ensuite, le nouvel organisme traiterait donc avec le gouvernement. Ce dernier, en effet, peut négocier plus facilement avec un groupement "institutionalisé" qu'avec un simple mouvement.

Au sein même du Mouvement laïque, on rencontre une certaine opposition à l'idée. On se méfie du danger que pourrait comporter un compromis d'antichambre qui créerait un "ghetto" sociologique qu'on empêcherait ensuite de s'étendre. Au mieux, disent les opposants, on risque d'obtenir le rassemblement d'un groupe "en marge" autour d'une école "privée", et sans secteur véritablement public; aussi bien aller présenter à Québec un bill privé.

Le MLF deviendrait simplement un club destiné à faire de l'administration. Depuis sa fondation, le MLF a parlé constamment au nom de principes et pour toute la population. Le projet actuel, semble-t-on croire, pourrait le faire taire; "vous avez ce que vous vouliez, cessez de vous plaindre !" Enfin, former un troisième secteur, ce serait abandonner le but d'une école publique pour tous.

De bonnes raisons

Pour éviter ce danger, le congrès actuel prévoit la formation de sections régionales du MLF et la nomination d'un exécutif national.

D'ailleurs, les partisans du projet ne sont pas à court d'arguments : il faudra démarrer un jour, disent-ils ; aussi bien le faire tout de suite et créer un précédent qui sera en même temps un excellent "stunt" publicitaire.

D'après les inventeurs du projet, la population, devant l'excellence des écoles non-confessionnelles, en réclamera d'autres. Au début dit-on, le clergé va tonner, mais il s'habituera comme tout le monde. Quant au danger de ghetto, on n'y croit pas : cette école sera publique comme toutes les autres.

En même temps, espère-t-on, la première école laïque sera un banc d'essai et un instrument de formation pour les militants du parti qui voudraient devenir, à Québec ou dans d'autres villes, fondateurs de commissions scolaires. De plus, les minorités agnostiques et les catholiques qui sont déçus de leurs écoles auraient enfin justice.

Selon la décision que prendront en fin de semaine les quelque 2,000 militants du MLF dépend en grande partie le visage futur des écoles du Québec.

Jean PARE

"J'ai subi l'épreuve du DÉTECTEUR DE MENSONGES"

Le POLYGRAPHE peut-il MENTIR? Notre reporter Pierre Léger s'est prêté à la "minute de vérité". La Patrie offre à ses lecteurs le bilan de cette troublante expérience



(Photo Jean-Paul Lanouette)

Produit U.S.A.: le détecteur fait passer la «minute de vérité» par trois tubes.

— Fumez-vous la cigarette?
— Oui.
— Etes-vous le roi d'Angleterre?
— Oui.
— Est-ce vous qui avez tué le maire Drapeau?
— Oui.
— Voulez-vous tuer monsieur Saulnier?
— Oui.

Quand je me suis prêté à l'épreuve du détecteur de mensonges, jeudi dernier, je n'étais pas dans les souliers du sujet idéal. J'avais d'abord établi avec mon examinateur, le capitaine-détective Armand Morin, une convention en vertu de laquelle je répondrais dans l'affirmative à ses questions. Que la reine anglaise et messieurs Drapeau et Saulnier soient donc rassurés! Puis, ce n'est pas très facile de jouer objectivement le jeu de la vérité subjective au milieu des artifices d'un reportage: photographe qui photographie ostensiblement, complicité naturelle entre les personnages qui font les frais d'une expérience gratuite, sentiment de sécurité dans une ambiance facile.

Néanmoins, monsieur Morin a détaché du **polygraphe**, c'est le nom scientifique de l'appareil, une bande de papier, le **polygramme**, où apparaissaient nettement les signes graphiques des réactions respiratoires et artérielles. Si la première réponse ne traduisait aucune émotion, les lignes des trois autres réponses donnaient une lecture nettement plus secouée. Etais-je inapte à camoufler à une simple machine la petite supercherie que je m'accordais? Ainsi, là où je prétendais nourrir des ambitions loufoques ou lugubrement criminelles, le détecteur enregistrait, lui, une contradiction!

Relié à une machine par trois tubes

Le spectacle en lui-même avait peut-être l'allure d'un interrogatoire officiel. J'étais assis, immobile et disponible, dans un fauteuil de cuir au siège bas. Trois tubes me reliaient au détecteur reposant au fond d'une mallette sur le pupitre derrière lequel le détective se tenait penché, crayon à la main.

Un: ma main droite restait appliquée contre un ELECTRODE communiquant au polygramme l'activité des glandes sudoripares, et LES RESISTANCES DE MA PEAU au moment de l'examen (Ligne centrale de la bande graphique).

Deux: à la hauteur du coeur, un GROS TUBE, roulé comme le fil des appareils de téléphone, serrait étroitement ma poitrine et enregistrait à trois pieds de mon profil les moindres mouvements respiratoires. (On l'appelle le PNEUMOGRAPHE, et il dicte sa ligne supérieure au polygramme).

Trois: une vessie conventionnelle de trousse de médecin bloquait solidement les artères de mon bras gauche, allant traduire, par l'intermédiaire du détecteur, le langage physique du coeur, le pouls, la pression artérielle. (Ligne graphique du bas sur le polygramme).

Si gratuite fût-elle, l'expérience m'a laissé une impression un tant soi peu solennelle. Elle se traduirait sans doute par une certaine anxiété si un sévère agent de la Gendarmerie me demandait de répondre par oui ou non à des questions empiriques telles que: "Connaissez-vous des adversaires des armes nucléaires? Etes-vous un adversaire des armes nucléaires? Connaissez-vous des communistes parmi vous? Etes-vous communiste? Est-ce vous qui êtes contre le gouvernement central?"

Une fois mon expérience terminée, j'ai posé des objections hypothétiques au capitaine-détective Morin. Monsieur Morin est ce sympathique policier de carrière âgé de 48 ans qui, n'écoutant que son amour profond des moyens pacifiques, profitant de ses dernières vacances pour suivre le cours de six semaines ou 260 heures, dispensé à des membres des forces constabulaires de toute l'Amérique du Nord par l'Institut polygraphique Keeler— du nom de l'inventeur, le docteur Leonarde Keeler — à Chicago.

— J'ai fait part de mes recherches au directeur, monsieur Robert. Il m'a autorisé à les poursuivre sur un plan personnel. Et à ne les exploiter qu'à titre expérimental. Je lui fais part des résultats que je constate, des observations qui me viennent à l'esprit.

Le directeur Robert, en effet, n'estime pas que la Police de Montréal sera en mesure de se prononcer sur l'efficacité du détecteur de mensonges avant encore une année: "Au nom des libertés les plus élémentaires, nous devrons réfléchir beaucoup avant de recommander à nos hommes l'usage de l'appareil.

Le détecteur, c'est d'abord l'homme!

Faisant un étrange écho aux hésitations du directeur, le détective Morin relate qu'à l'issue du cours, dont une partie est dispensée par des psychiatres de l'université Western Michigan, chaque élève doit subir un examen très sérieux au polygraphe! Car c'est devant leur propre conscience que les futurs examinateurs doivent faire preuve d'une totale honnêteté.

— Le 12 avril dernier, la classe à laquelle j'appartenais défilait devant le détecteur de mensonges. L'examen, très sérieux, portait sur la personnalité, la psychologie, la moralité personnelle. La moitié des gars de mon groupe ont été éliminés pour avoir trahi leur agitation sur le polygramme. Placés en face de certains faits, ils avaient déclenché un mécanisme d'autodéfense. Aucun d'eux n'a élevé la voix, même faiblement, pour protester! C'étaient des policiers qui se croyaient capables de camoufler des "péchés mignons" ou moins mignons...

Aucun suspect ne devra jamais être mis dans l'obligation de subir l'épreuve du détecteur de mensonges, pas plus que son refus ne sera versé au dossier de la Cour, note encore Armand Morin qui place le libre choix comme la condition de base de l'examen.

L'examinateur se familiarisait avec le caractère de l'homme, de la femme, en causant avec les détectives attachés à l'enquête. Il avait ensuite une première rencontre avec le suspect. Enfin, celui-ci prenait connaissance des questions qui lui seraient posées avant même que l'examen ne débute. Cette approche en trois mouvements du subconscient s'appelle "l'interrogation scientifique". La personne en cause avait été placée dans des conditions mentales, physiques, et morales, idéales avant le jour de l'épreuve, ajoute le policier montréalais, en insistant sur l'importance d'un bon équilibre de toutes ces facultés.

L'épreuve se déroulait dans une chambre hermétique. L'examinateur, vêtu comme un homme en blanc de la médecine, posait lentement un certain nombre de questions non pertinentes à l'enquête, puis passait soudain à la question directement reliée au délit. Monsieur Morin affirme — et je me permets de le soupçonner d'être, lui aussi, un excellent examinateur — qu'à la première série de questions, ou tout au plus à la deuxième, les cas de culpabilité éclataient en lignes agitées au bout des trois petites tiges à l'encre rouge alimentant le polygramme; quand ce n'était pas simplement le quidam qui jetait brusquement ses aveux sur la table, l'air défait.

— Croyez-vous, monsieur Morin, à l'infaillibilité du polygraphe, qui ne fait pas de psychanalyse?

— Je serai honnête. Je dirai non. Mais le polygraphe tient d'abord à la probité de l'examinateur; comme l'enquête à celle du policier; comme la sentence à celle du juge. Aussi bien dire que le détecteur de mensonges s'avère aussi fidèle que l'appareil de rayons-X ou le stéthoscope; et que l'analyse du polygramme conduit l'examinateur à un simple mais précieux diagnostic.

— Même à la Police de Montréal?

— Dans certaines enquêtes, les détectives pourraient l'exploiter comme un instrument de secours scientifique.

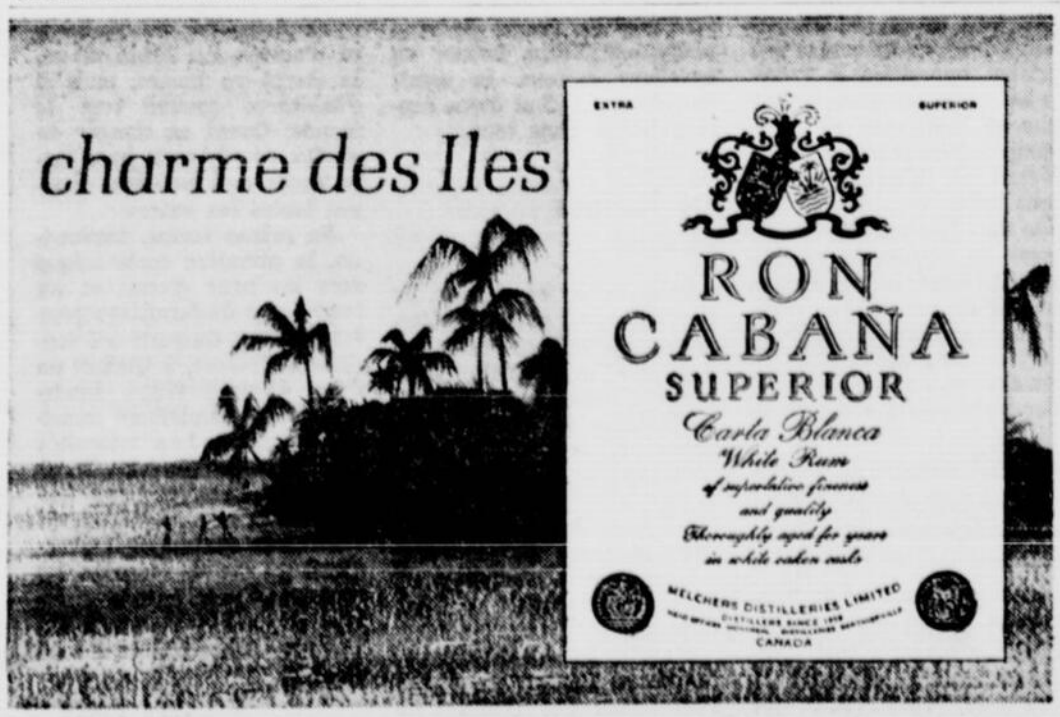
Ne vous "polygraphiez" point les uns les autres!

Pour ma part, je dois avouer une totale confusion. Je ne suis pas parvenu, même sur un ton... léger, à faire mentir, disons grossièrement, le détecteur de mensonges. Le texte graphique de mon expérience le démontre. (Avec monsieur Morin, je crois encore que nos meilleurs polygraphes resteront nos femmes et nos mères!). Si, devant le juge Gaboury, deux prévenus, le jeune Francis Desmond et la jolie Gertrude Servant, ont invoqué avec une éloquence efficace le Détecteur présent dans nos murs, j'aurais aimé qu'aux temps jadis de leurs insupportables sursis, Wilbert Coffin, au Québec, et Caryl Chessman, aux Etats-Unis, morts ceux-là, en fassent l'expérience. Ils le réclamèrent en vain.

Pierre LEGER

COLONIAL
TURKISH BATHS
Un des plus grands au Canada
BAIN TURC
$1.50
MASSAGE A L'HUILE — ALCOOL
VAPEURS DE PIERRES CHAUFFEES
Venez sans rendez-vous
1 h. p.m. à 11 h. p.m.
MARDI, JOUR DES DAMES
3969 rue COLONIAL
VI. 2-0094
CE COUPON VAUT
25¢ déductibles sur le prix d'entrée

CRAYONS à BILLE
RETRACTILE
144 pour $2.88
Portant garantie individuelle
Taxe de vente et frais postaux en plus
WHITE HOUSE
824 ouest, Notre-Dame, Montréal



Les buveurs de BIÈRE ne feront pas la grève de la SOIF

...mais cela n'explique pas la décision des brasseries d'augmenter leurs prix. Roger Cyr donne ici les conclusions de son enquête



Les plus-de-quarante-ans rappellent avec mélancolie ces jours-ci l'heureuse époque d'avant-guerre où l'épicier du coin, en retour d'un seul billet vert, leur livrait sept grosses bouteilles de bière bien frappée. Depuis lundi, c'est à peine si on leur en donne trois pour le même prix.

Pourtant, ils ne rouspètent pas outre mesure et il est peu probable qu'ils déclenchent la grève de la soif. Ils enfonceront la main un peu plus profondément dans la poche — ils en ont d'ailleurs l'habitude avec l'augmentation constante du coût de la vie — et se contenteront de lorgner avec envie les habitués des tavernes puisque la bière en fût n'est pas augmentée.

Tout cela parce que les brasseries trouvent que leurs millions ne se multiplient pas assez vite.

Comme elles sont à plaindre...

Les brasseurs ne manquent pas d'arguments pour justifier la hausse. C'est M. Viateur Gendron, de l'Association québecoise des brasseries, qui me les a résumés :

"La dernière augmentation, m'explique-t-il, datait de 1957. Depuis six ans toutefois, les brasseries ont absorbé d'importantes augmentations dans les coûts de production."

Et il y va d'une longue énumération :

- en mai 1961, le gouvernement provincial a porté de 14½ à 16 cents le gallon, ce que nous appelons la taxe sur le gallonnage;
- en 1959, le gouvernement fédéral avait augmenté de 10 à 11 pour cent la taxe fédérale de vente;
- depuis 1957, les bénéfices marginaux accordés aux employés des brasseries ont été haussés de 27 pour cent;
- depuis la même date, le coût de l'orge malté (matière première) a été augmenté de 12 pour cent;
- à partir du 1er janvier prochain, le salaire de base des employés de brasseries sera porté à $2.53 l'heure.

Et ainsi de suite...

Il oublie, cependant, de parler des profits des compagnies. Et pour cause... Selon l'édition 1963 du "Survey of Industrials", une publication du très sérieux "Financial Post", les brasseries ont réalisé en 1962 des profits nets atteignant presque les $30 millions : Canadian Breweries, $15 millions; la brasserie Molson, $8 millions; la brasserie Labatt, $4 millions; la brasserie Dow, $2 millions et demi. Seule cette dernière compagnie a vu ses profits diminuer au cours des trois dernières années.

Ces chiffres sont tirés des rapports financiers officiels des compagnies, où le fisc met parfois le nez. On peut donc imaginer que les profits réels sont plus considérables encore. Mais c'est une autre histoire...

En lançant la nouvelle en fin de semaine, les stations de radio et de télévision annonçaient que la Régie des Alcools du Québec avait **autorisé** une hausse générale du prix de la bière dans la province de Québec. Mais elles ne disaient pas de combien exactement les prix seraient augmentés.

De Caïphe en Pilate

J'ai donc voulu en avoir le coeur net. Ce qui n'a pas été facile : un véritable capharnaüm où chacun renvoyait la balle à un autre, une tour de Babel épouvantable . . . A n'y rien comprendre.

La réponse la plus suave, je l'ai eue de M. Gaston Coupal, du service des ventes de la brasserie Molson.

"Ce n'est pas nous, m'a-t-il expliqué textuellement, c'est le gouvernement ; c'est la Régie des Alcools qui a fait augmenter les prix."

— Mais je suppose que c'était à la demande des brasseries ! . . .

— "Ça, j'peux pas vous dire. J'le sais pas..."

Il me restait à aller aux sources. J'ai donc téléphoné à la Régie des Alcools. L'administrateur, M. Lorne-G. Power, n'y est pas allé par quatre chemins :

"Ils ont menti . . . (il s'est excusé par la suite de sa réaction un peu . . . violente, mais le mot était lâché). Que les brasseries décident d'augmenter les prix, c'est leur affaire ; mais elles pourraient au moins prendre leurs responsabilités."

— Vous voulez dire que la Régie n'a rien à voir là-dedans ?

— "Moins que rien. Vous pourrez dire à vos lecteurs que la Régie des Alcools n'a pas juridiction sur la vente de la bière. Même si nous voulions nous en mêler, la loi ne nous le permet pas."

C'était clair, net et précis.

Suaves jusque dans les détails, les brasseries ont fait coïncider l'augmentation de la bière avec une réduction du dépôt exigé sur les bouteilles et les caisses.

C'est vrai que le dépôt est diminué. Mais on le diminue une fois pour toutes et on en parle plus. J'aurai payé mes bouteilles vides 30 cents de moins la caisse de 24 petites, mais j'en recevrai 30 cents de moins quand je les retournerai.

Mais les représentants des brasseries ne le voient pas de cet oeil. Ils veulent à tout prix qu'il y ait compensation entre l'augmentation de la bière et la diminution du dépôt. Si tous les calculs se font à cette échelle dans les brasseries, il est étonnant que le commerce continue de prospérer.

J'ai beau prétendre qu'il s'agit d'un trompe-l'oeil fantaisiste, je n'arrive pas à obtenir plus d'explications.

La vérité vraie...

De toute façon, l'Association des Détaillants en Alimentation — qui groupe tous les épiciers détenteurs d'un permis de la Régie — a évalué les changements comme il se devait.

Et dès lundi matin — dieu ! que ces gens-là sont expéditifs — elle adressait à tous ses membres une lettre circulaire leur suggérant une nouvelle liste de prix : une augmentation de 30 cents par caisse de 12 grosses bouteilles ou de 24 petites ; une augmentation de 15 cents par caisse de 12 petites ; une augmentation de 10 cents pour 12 cannettes.

Chez les taverniers, on n'a pas encore pris de décision.

"Nous aurons une assemblée en fin de semaine, m'a expliqué M. Larose, administrateur de l'Association des Taverniers. Il n'y aura donc pas de décision officielle avant lundi prochain."

— Mais croyez-vous qu'il y aura augmentation dans les tavernes ?

— "Je pense bien que oui..."

Dans les cabarets, la hausse serait absorbée par les propriétaires. Telle est du moins l'opinion de M. Marleau, propriétaire-gérant de la **Casa Loma**.

Au niveau des compagnies, il est absolument impossible de savoir de façon exacte. Mais le consommateur le sait, qui aura à débourser un peu plus. Pour lui, c'est clair : il paiera 30 cents de plus la caisse.

Ce qui vaudra aux brasseries, compte tenu de leur capacité de production, une augmentation de revenus de l'ordre de $2 millions.

TV EN COULEURS — TV EN COULEURS — TV EN COULEURS

ZENITH



JAMAIS A UN AUSSI BAS PRIX

Le OAK PARK 5018

Le style contemporain "lo-boy" fini noyer ou acajou, haut-parleur 5" par 3", contrôle d'image, cadran lumineux.

Le fini à la main fait toute la différence

A. Fortin TELEVISION

L'ÉLECTRONIQUE...C'EST NOTRE DOMAINE

COMBINÉ COULEURS NOIR et BLANC

GRATUIT
ESSAI A DOMICILE

Si tout le monde le savait presque tous en auraient une

GRATUIT avec l'achat d'une T.V. en couleur une antenne extérieure instable, ou un abonnement d'un an au système de câble T.V. de votre choix.

ALLOCATION JUSQU'A $250

POURQUOI ZENITH ?

- Circuit entièrement monté à la main
- Le coût de l'entretien, très minime
- Construction des cabinets fabriqués de bois choisis
- Le son haute-fidélité
- "Cold Video Guard Tuner"
- Fournit le fameux "Space Command"

POURQUOI FORTIN ?

- Nos techniciens sont des experts ZENITH
- Service toujours disponible en dedans de 6 jours
- La T.V. — c'est notre Profession et non un à-Côté
- La ligne complète des produits ZENITH en montre chez A. FORTIN
- Membre de l'Association des Electroniens
- Un service "Toujours" courtois et rapide.

PIONNIER en T.V. en COULEUR

UN AN DE GARANTIE SUR PIECES ET SERVICE

DEPUIS 21 ANS A VOTRE SERVICE

Le plus grand centre d'électronique au Québec

36 MOIS POUR PAYER

47 ouest, rue FLEURY

A 100 PIEDS DE ST-LAURENT

TEL. : DU. 1-9261

TV EN COULEURS — TV EN COULEURS — TV EN COULEURS

PARIS a le sien !
LONDRES a le sien !
LOS ANGELES a le sien !
et enfin
MONTREAL AURA LE SIEN !
LE 1er AU CANADA !

UN IMMENSE
MARCHÉ PUBLIC



Ce fabuleux MARCHE DES CULTIVATEURS, qui sera ouvert à l'année, attirera des clients de tout le grand Montréal et des environs. Deux édifices séparés — l'un pour les produits de la ferme, l'autre pour l'accommodation d'une centaine de boutiques de détail — offriront au public acheteur un choix de variétés sans égal, et à la petite entreprise, un potentiel formidable.



À LOUER

Espaces variant de 200 pi. car. à 3,000 pi. car., selon vos besoins dans un édifice moderne de 130,000 pi. car. pourvu de tous les services...

A PRIX TRES BAS

POUR TOUS GENRES DE COMMERCES

MARCHES A POISSONS
VOLAILLES
FRUITS — OEUFS
MAGASINS DE MEUBLES
PLOMBERIE — ELECTRICITE
FERRONNERIE — PEINTURE
DRAPERIES — COSMETIQUES
FOURRURES
PIECES D'AUTO
DISQUES — LINGERIE
VETEMENTS POUR HOMMES, FEMMES ET ENFANTS
SOULIERS POUR HOMMES, FEMMES ET ENFANTS
TISSUS A LA VERGE
TAPIS — BIJOUTERIE
SPORTS — JOUETS
PATISSERIE — TABAGIE
SALON DE COIFFURE
BARBIER — FLEURISTE
MAISONS DE PRET
MACHINES AGRICOLES
CORDONNERIE
INSTRUMENTS DE MUSIQUE
CAMERAS
CHOCOLATS — BISCUITS
"MILK BAR" — COIFFEURS
PNEUS D'AUTO
LIBRAIRIE
etc., etc.

LE MARCHÉ DES CULTIVATEURS
FARMERS' MARKET INC.

• A CHOMEDEY •

POUR RENSEIGNEMENTS :
Composez le jour y compris le samedi et le dimanche :
RE. 1-3569
ou
688-2254
Soir : RI. 7-7797
RI. 7-9109 et MU. 1-4143



Ouverture très prochaine

Ouvert pour inspection tous les jours incluant le dimanche de 9 h. a.m. à 9 h. p.m.

Seulement 6 minutes via l'Autoroute jusqu'à la sortie 8 à Chomedey Ouest. 3500 Boul. St-Martin.

Recherchées: 7,000 jeunes filles en blanc...

Le Québec ne les trouvera jamais à moins d'y mettre le prix



L'ETUDIANTE à un carrefour : la profession est passionnante, mais quelle sorte de vie va-t-on m'y faire ?

IL SEMBLE BIEN que l'époque où on pouvait exploiter des individus en leur parlant dévouement et vocation ait rejoint l'école du rang et le six-pâtes dans la mythologie du bon vieux temps.

par Jean Paré

Il y a actuellement dans le Québec 7,000 emplois professionnels disponibles, et pas une jeune fille n'en veut; voilà à quoi se résume le problème de la pénurie d'infirmières. En effet, la proportion du nombre d'infirmières par rapport au chiffre de la population étant très inférieure au Québec à ce qu'elle est dans le reste du Canada, la demande est très forte; d'autre part, contrairement à ce qui devrait se produire, l'offre ne suit pas la demande. Pourquoi ?

Trois universitaires, Gilles Beausoleil, directeur du centre de relations industrielles de l'université de Montréal, Francyne Beaudoin et Richard Béland, se sont posé la question dans un volumineux rapport qu'ils ont remis au gouvernement.

Si leurs suggestions sont retenues, des milliers de jeunes filles attirées par le passionnant métier qu'est la médecine, mais qui se rebiffent devant le sort qu'on leur promet, viendront peut-être combler le déficit chronique des hôpitaux en personnel spécialisé.

D'après les chercheurs, ce déficit est dû à une dévaluation de la profession. Dans une économie comme la nôtre, ce sont l'offre et la demande qui régissent les prix. Or, actuellement, ce n'est pas la demande, mais plutôt l'équilibre du budget provincial qui régit la politique des salaires payés aux infirmières, inférieurs à ceux de plusieurs autres professions féminines.

Une situation désespérée

La situation actuelle est-elle aussi grave qu'on le dit ?

De 1948 à 1960, les dépenses hospitalières ont passé de $31 millions à $131 millions, et le nombre d'admissions dans les hôpitaux a doublé. Dans cette même période, le nombre des infirmières n'a augmenté que de 65%. L'augmentation a été deux fois moins forte qu'en Ontario.

Actuellement, alors qu'on trouve 25,000 infirmières diplômées en Ontario, on n'en compte que 10,000 au Québec. Il y a ici 22 infirmières pour 10,000 habitants, contre 37 dans le reste du pays. La proportion ontarienne est de 39 pour 10,000, et de 41 en Colombie.

Les hôpitaux du Québec ont 5.3 lits par infirmière. Ceux du reste du Canada 2.8. Dans les hôpitaux privés, la situation est pire : chaque infirmière a 8.6 lits. Ce n'est que dans les hôpitaux fédéraux (vétérans, etc.) que le Québec tient son bout. C'est que les salaires et les conditions de travail y sont excellentes.

Actuellement, pour mettre le Québec au niveau du reste du Canada, il faudrait 7,000 infirmières supplémentaires. Vingt-six pour cent des postes des hôpitaux du Québec sont actuellement vacants.

Un avenir sombre

Pour l'avenir, la situation n'augure pas mieux. D'ici dix ans, uniquement pour maintenir le taux insuffisant actuel des infirmières, le Québec devra en former 2,500. A ce moment, le déficit sera de près de 9,000 personnes. Pour donner au Québec le personnel hospitalier diplômé nécessaire, il faudra former, d'ici 1971, 12,500 infirmières.

Ces chiffres décrivent mal la véritable situation : à cause de la pénurie, la proportion d'infirmières qui occupent des postes de direction ou de surveillance est beaucoup plus forte qu'ailleurs et les services généraux sont terriblement démunis.

Le seul remède à la situation consiste en une politique de salaires capables d'augmenter le recrutement, de faire revenir au travail celles qui l'ont quitté pour se marier ou pour un autre emploi et, enfin, d'attirer dans le Québec des infirmières de l'extérieur. Le taux annuel d'accroissement n'est que de 10 pour cent, et les deux tiers seulement des étudiantes se rendent au diplôme, la situation qu'elles découvrent en rebutant plusieurs.

Les chercheurs ont établi qu'une infirmière devrait travailler 93 ans pour gagner dans sa vie autant d'argent qu'une sténo-dactylo !

A Québec de jouer !

Une hausse immédiate de salaires permettrait d'empêcher les départs et de recruter des immigrantes. Actuellement, seul le Montreal General Hospital a des salaires considérés comme normaux, malgré qu'ils soient inférieurs de près de $400 à ceux qu'on paie à Toronto. Une échelle de salaire plus étendue et prévoyant des augmentations plus fortes, ainsi que la disparition du travail supplémentaire ou de fin de semaine, en plus d'un allégement des tâches qu'on exige des étudiantes, permettrait d'accélérer le recrutement.

Il est possible que les infirmières paient actuellement leur négligence à se syndiquer; par contre, il est clair que les hôpitaux, et toute la population paient et vont payer plus encore dans l'avenir, pour leur refus de considérer les hôpitaux comme des services publics qui doivent être régis par les autorités publiques. Le temps de la réparation est venu.

Non seulement les hôpitaux de Montréal ne peuvent-ils satisfaire leurs besoins qu'en affamant la province, ils doivent aussi trouver avantage à augmenter les salaires. Or, c'est le gouvernement qui étudie et diminue leurs budgets.

Comme la plupart des problèmes du Québec, celui des infirmières, qui en est un de restructuration de la condition féminine et l'éducation, débouche sur l'accroissement des revenus généraux. Au gouvernement provincial de jouer...



Achetez vos Obligations d'Épargne du Canada
(rendement moyen jusqu'à échéance: 5.03% par an)
à la Banque Royale

Demandez le bulletin de souscription à la plus proche succursale. Paiement comptant ou par mensualités. Les Obligations d'Épargne du Canada ont toujours la même valeur et sont encaissables n'importe quand, à leur valeur nominale accrue de l'intérêt.

BANQUE ROYALE

Le cancer de la prostate tue inutilement

Un homme sur cinq, après 50 ans, en est atteint. A 70 ans, un homme sur deux. C'est pourtant l'un des cancers les plus faciles à déceler et à traiter. SÉLECTION du Reader's Digest de novembre vous révèle les gigantesques progrès de la médecine dans ce domaine. Lisez comment un examen d'une minute deux fois par an suffirait à éviter les misères et la mort dues au cancer de la prostate. Achetez Sélection de novembre aujourd'hui même!

Les surdoués sont les parias de notre système d'éducation

Ils peuvent même rater leur vie si on ne leur offre pas un programme d'étude mieux adapté à leurs capacités,

C'EST avec regret que la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal laisse croupir ses 2,000 élèves surdoués dans des classes qui ne sont pas adaptées à leurs capacités. Ce serait la faute du gouvernement qui ne veut pas du tout lui permettre de créer, en les subventionnant, des écoles pour enfants trop intelligents.

par Hervé Lépine

En désespoir de cause, la C.E.C.M. a décidé de tenter une expérience avec les enfants doués de la paroisse Sainte-Odile, à Cartierville. On dit que c'est le coin de la ville où les enfants sont le plus intelligents. Un terrain idéal pour une expérience . . . Des classes à programmes accélérés permettant de gagner deux ou trois ans sur le programme habituel.

Pourquoi les enfants sont-ils plus intelligents à Cartierville ? "C'est simple, m'a expliqué M. Gérard Barbeau, directeur des études à la C.E.C.M. C'est qu'une certaine classe homogène de la société s'est établie dans la paroisse Sainte-Odile. Les parents entretiennent un mouvement intellectuel chez leurs enfants. Par leurs patientes conversations, par des bibliothèques, des commentaires, des opinions librement discutées."

Des génies rejetés

A l'heure où le Québec évolue à un rythme fou, se réveille et s'instruit, il est tragique que les autorités scolaires laissent des talents se perdre. Surtout quand il s'agit d'enfants surdoués. "Ceux-ci, me disait M. Barbeau, s'ils ne grandissent dans un milieu organisé à leur mesure, finissent par devenir des blasés, des ratés même, parce qu'ils succombent à la paresse. On les fait travailler dix mois sur un programme qu'ils pourraient maîtriser en deux ou trois mois."

Que nous le voulions ou non, éducateurs et parents nous ont classés dans l'une des sept catégories possible d'intelligence : les idiots, les imbéciles ou semi-éducables, les éducables, les lents, les normaux-moyens, les doués ou brillants et enfin, les surdoués.

Aujourd'hui, le gouvernement ne permet pas aux commissions scolaires de s'occuper des catégories "idiots" et "imbéciles", en ce sens qu'il ne verse pas d'allocations spéciales pour leur éducation. Pourtant, il y en a des milliers.

Ces deux termes (idiot et imbécile) paraissent sévères dans notre milieu, mais ils ont une signification bien précise en psychologie et en psychiatrie. Avec un quotient intellectuel inférieur à 50, les "idiots" vivent littéralement comme des animaux domestiques ; à moins d'être tout bonnement internés. Il en naît un sur 2,000 enfants. Les "imbéciles" atteignent un quotient de 50 et peuvent tout au plus apprendre quelques notions essentielles. Il y en a un sur 200 enfants. Rien à faire pour eux non plus, sinon l'école privée. Et encore !

M. Gérard Barbeau m'a confié que la C.E.C.M. peut recevoir les enfants de la troisième catégorie : les éducables. Il y en a 10,000 dans les classes de la C.E.C.M., dont 2,500 reçoivent des cours spéciaux. Les autres suivent les classes régulières. Tant bien que mal. Leur quotient ne dépasse guère 80.

Puis viennent les lents, avec un quotient de 90 au maximum. Ce sont d'éternels doubleurs. Ils représentent de 15 à 20 pour cent de la population scolaire de Montréal.

Le gros des écoliers, soit 50 pour cent, se classe dans la catégorie des normaux moyens. Leur quotient atteint 110. Ce sont les mieux servis par les commissions scolaires, puisque les programmes sont élaborés à leur échelle.

ARPENTAGE de CONSTRUCTION

LA SEULE ECOLE DU GENRE AU CANADA

Spécialisez-vous comme :

HOMME D'INSTRUMENT, TECHNICIEN EN ARPENTAGE (GRADES 2 OU 1), ESTIMATEUR, EVALUATEUR, INSPECTEUR DE CONSTRUCTION



L'EXPANSION ECONOMIQUE DU QUEBEC CREE TOUS LES JOURS DE NOUVEAUX EMPLOIS DANS LA CONSTRUCTION ET LE GENIE

DIPLOME GARANTI — AVENIR ASSURE

Les cours se donnent à :

L'INSTITUT INTERNATIONAL DE CONSTRUCTION

ou PAR CORRESPONDANCE

---------- POSTEZ CE COUPON ----------

L'INSTITUT INTERNATIONAL DE CONSTRUCTION

4152 ST-DENIS (anciennement Collège St-Denis, Mtl) Tél. 844-3019

Sans obligation de ma part, veuillez me faire parvenir tous les renseignements concernant : le cours de : .....

NOM ..... AGE .....

ADRESSE .....

TEL. ..... INSTRUCTION ..... L.Pa. 7-11-63

LEGAULT ÉLECTRIQUE

Le plus grand centre de la TV

vous présente les nouveaux téléviseurs

PHILIPS 64

MONITRON 500

Une révélation

LA TV AUTOMATIQUE DEVIENT UNE REALITE

La télévision Philips "Monitron" 500, fruit des incessants efforts des savants distingués du monde de l'électronique, révèle la première télévision automatique au Canada ! Il est indéniable que la télévision automatique Philips avec ses "cinq caractéristiques d'avant-garde" va rendre plus agréables que jamais vos heures de loisirs, passées auprès de votre téléviseur. Nombre de réglages manuels ont disparu ; tandis que d'autres perfectionnements, que vous n'auriez jamais osé espérer, vous sont offerts à présent.

GARANTIE DE 2 ANS SUR LAMPE-ECRAN

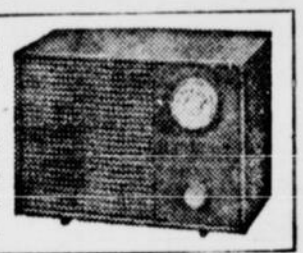


Le FERNWOOD — Modèle C53

GRATIS

RADIO DE TABLE

Valeur de $29.95 ou tourne-disque de même valeur, avec un de ces appareils.





L'ARTISAN — Modèle C83

Offre FANTASTIQUE

FANTASTIQUE

FANTASTIQUE

FANTASTIQUE

JUSQU'A $000?

D'ALLOCATION POUR VOTRE VIEIL APPAREIL EN BON ETAT

GRATIS

Tourne-disque, valeur de $29.95 ou radio de table de même valeur, avec un de ces appareils.



Votre TV actuelle acceptée comme premier paiement

TERMES FACILES

JUSQU'A 36 MOIS

POUR PAYER

MEFIEZ-VOUS DES IMITATIONS

Seul LEGAULT ELECTRIQUE vous donne un an de garantie sur toutes les parties, incluant les lampes et une police de service d'un an gratuite défiant ainsi toute compétition.

NE PRENEZ PAS DE RISQUES

Avant d'acheter une télévision ou un appareil stéréophonique voyez nos spécialistes en électronique.

SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS

SPECIALITE TV à louer

pour la ville et la campagne

Maison canadienne-française où il fait bon acheter

Legault ELECTRIQUE

Synonyme de QUALITE — EXPERIENCE — SERVICE

J.-P. LEGAULT, prop.

A VOTRE SERVICE DEPUIS 12 ANS

6274, rue Ch.-Colomb CR.1-4221

Allons vous chercher sans aucune obligation CR. 1-1817

Les Jeunes Chambres du Québec tournent le dos au Canada anglais

Leurs tendances "séparatistes" éclateront au prochain congrès de la Jeune Chambre Internationale

L'heure a sonné pour le premier geste indépendantiste du Québec, au niveau international. C'est la Fédération des Jeunes Chambres du Québec qui le posera en demandant une affiliation distincte, lors du congrès de la Jeune Chambre Internationale, à Tel Aviv, au cours de novembre. Les Chambres de cette fédération se disent forcées de recourir à l'indépendance, parce que la Jeune Chambre du Canada lui refuse systématiquement le droit au biculturalisme et au binationalisme.

par Hervé Lépine

Ces jours derniers à Kelowna, B.C., l'exécutif de la Jeune Chambre du Canada a dit "non" au binationalisme que lui offrait en compromis la Fédération des Jeunes Chambres du Québec. En réplique, la Fédération rétorque un "non" catégorique au statu quo méprisant que se plait à vouloir continuer l'élément anglais, lequel domine indûment la majorité francophone du groupe. Un fait éloquent doit être su et souligné: les Canadiens-Français dominent par le nombre au sein de la Jeune Chambre du Canada. Or voici comment s'épellent les noms des officiers de l'exécutif national: West, Stevens, Sampson, MacDonald, Rowe, Stefaniuk.

Logique d'Anglais

La Fédération des Jeunes Chambres du Québec entend bien que cette injustice cesse. Elle refuse qu'elle se prolonge après le 31 décembre, jour de l'ultimatum qu'elle lui a adressé. Si, à ce jour, le biculturalisme n'est pas reconnu, l'indépendance sera proclamée. Or la réponse est déjà connue : c'est non.

La Fédération veut s'étendre à tous les milieux français du Canada et jouir d'une représentation juste et légitime devant la Jeune Chambre internationale. Ce qui n'est pas le sort qui lui est fait depuis l'affiliation en 1949. Aux congrès de la Jeune Chambre Internationale, qui groupe 70 pays, le Canada délègue un représentant unique mais avec un pouvoir de 5 votes. C'est ordinairement un anglophone qui est choisi, même si les francophones sont en majorité.

Ce miracle de faux-équilibre, ce tour de force trompe-l'oeil s'opère avec sérieux et avec tout le ridicule d'une logique éculée. C'est simple. Il suffisait d'y penser. Le Québec compte 120 chambres et 8,974 membres; les autres provinces, 201 chambres et 7,088 membres. Ce sont les chiffres de juillet dernier. Démocratiquement et logiquement, ce sont les francophones qui devraient dominer le vote. Mais non, la logique chez l'anglophone, c'est que le vote doit se prendre selon le nombre de chambres et non selon le nombre de membres. C'est ainsi que le tour est joué et que les Jeunes Chambres du Québec sont ignorées et lésées.

Ça assez duré

Dans sa lettre à M. Fred West, président des Jeunes chambres du Canada, M. Roger Laliberté, président de la Fédération des jeunes chambres du Québec, déclare : "C'est une réaction d'autodéfense qui force les Canadiens-Français à se définir comme tels, à vouloir posséder des instruments bien à eux, avant de penser à se fondre, peut-être pour disparaitre, dans des entreprises pan-canadiennes. La structure bi-nationale que nous avons proposée répond donc, croyons-nous, à un besoin que je suis tenté de qualifier de naturel."

M. Bernard Beauchamp, secrétaire général de la Fédération des jeunes chambres du Québec, nous a fait un résumé de l'auto-défense.

"Nous voulons simplement l'égalité pour l'élément français au sein des Chambres du Canada. Nous voulons deux Jeunes Chambres pour tout le pays, l'une de langue française, l'autre de langue anglaise, avec un organisme au sommet comprenant des représentations à parts égales pour les deux groupes. Puis nous voulons finalement que les cinq votes qui sont le quota du Canada aux congrès de la Jeune Chambre Internationale, soient confiés non à un seul délégué qui est toujours de langue anglaise, mais à un délégué des deux langues. Nous sommes prêts à leur en donner 3 sur 5, bien que c'est l'inverse qui devrait se produire."

M. Beauchamp renchérit : "Ce sont eux qui sont des séparatistes, puisqu'ils nous forcent à le devenir malgré nous. Nous désirons seulement nous aligner sur le biculturalisme. Mais ils ne veulent pas en entendre parler. L'élément anglais ne veut pas se rendre à l'évidence, ne veut pas reculer sur d'autres positions. Pour eux, un Canada uni signifie que les Canadiens français doivent abdiquer leurs droits. Or ils devraient comprendre avec sagesse que l'abdication est terminée au Québec. La Fédération des Jeunes Chambres du Québec va donc se nationaliser séparément et poser un premier geste indépendantiste, avec grand regret cependant, au niveau international."



(Photo Daniel Fontaine)

Secrétaire général de la Jeune Chambre, M. Bernard Beauchamp vit l'aventure exaltante des bâtisseurs.

Un rôle de zéro

Au prochain congrès de la Jeune Chambre internationale à Tel Aviv, la Fédération des Jeunes Chambres du Québec sera représentée par trois délégués, MM. Roger Laliberté, président, Rodrigue Pageau, vice-président et M. Alban Coutu président sortant de charge. Ces trois représentants du Québec n'auront aucun droit de vote à l'assemblée générale. Seul le délégué de la Jeune Chambre du Canada, M. Fred West, de Vancouver, pourra prendre position au nom du Canada.

M. Coutu avait pensé se présenter à un poste de l'exécutif de la Jeune Chambre Internationale. Mais à cause de la tension actuelle, il préfère attendre. La Fédération des Jeunes Chambres du Québec est le 4e groupe en importance parmi les 70 pays de la Jeune Chambre Internationale. M. Coutu me révélait un fait qui décrit bien l'intolérance de l'élément anglais. "La Jeune Chambre du Canada ne reconnait pas aux minorités françaises des autres provinces le droit de se former en Jeunes Chambres distinctes. C'est encore un privilège réservé au Québec tolérant, bonasse et silencieux, me disait-il, alors que le Québec laisse la minorité anglaise se réunir comme elle l'entend."

En revenant de Tel Aviv, les délégués de la Fédération des Jeunes Chambres du Québec seront reçus officiellement par la Jeune Chambre de Paris. Ce sera la première fois. Les relations qui s'établissent entre les Jeunes Chambres du Québec et celles de tous les pays africains et asiatiques de langue française, accentuent l'importance du Québec.

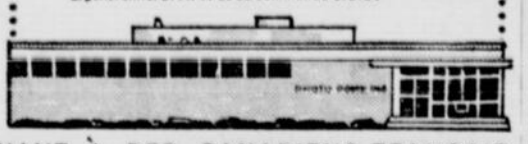


Plus de 100 spécialistes à votre service

LA PLUS GRANDE MAISON DU GENRE AU CANADA

La finition des films, en noir et blanc ou en couleur, est un art qui exige bien des heures de travail. Cependant, Photo Poste peut vous assurer que vos films seront développés et finis dans les 8 heures suivant leur réception. Grâce à son équipement moderne et son nombreux personnel, Photo Poste peut développer et imprimer, par jour, 10,000 rouleaux de noir et blanc et 4,000 rouleaux de couleur. **De plus, chez Photo Poste, vous pouvez vous procurer vos films neufs KODAK avec une réduction de 33-⅓%.** Avec Photo Poste vous êtes sûr d'obtenir un service ultra-rapide et une satisfaction totale, à des prix vraiment économiques.

SERVICE DE FINITION
de FILMS en 8 heures
50% sur rouleau BLANC et NOIR
ROUL. de 8 poses 3½ x 5 .35
ROUL. de 12 poses 3½ x 3½ .60
ROUL. de 20 poses 3¼ x 4½ 1.00
IMPRESSION INDIVIDUELLE 05¢
30% sur rouleau KODACOLOR
ROUL. de 8 poses 3½ x 5 3.00
ROUL. de 12 poses 3½ x 3½ 4.00
IMPRESSION INDIVIDUELLE 30¢
EKTACHROME ET ANSCOCHROME
rouleaux de 8, 12 ou 20 poses avec montures 1.15
N.B. A ces prix, ajoutez 5¢ pour la poste et 4 ou 6% pour la taxe de vente. Pour tout autre renseignement, écrivez-nous. Enveloppes de retour gratuites. Satisfaction garantie ou argent remis. S.V.P. Pas de commande C.O.D.



Envoyez toujours vos photos à:
PHOTO POSTE INC.
C.P. 1153, QUÉBEC
UNE MAISON QUÉBÉCOISE APPARTENANT À DES CANADIENS-FRANÇAIS

ASSURANCE SALAIRE
Paye votre salaire en cas de maladie ou d'accident
Geo. du Berger
486-8156

fleurs d'une exquise splendeur
House of Flowers INC
RUE DE LA MONTAGNE, PRÈS SHERBROOKE
VICTOR 2-4444

Anastasie n'est pas MORTE!

"L'AFFAIRE ANASTASIE", la tragi-comédie de cette vieille femme, polonaise ou russe, qui depuis plus de 43 ans prétend être la fille cadette du tsar Nicolas II, va-t-elle rebondir ? Déboutée en première instance, puis en appel, Anna Anderson, qui n'est peut-être que la paysanne polonaise Franzisca Chantzkovsky, arrivera-t-elle à démontrer que dans la nuit du 16 au 17 juillet 1918 elle avait échappé au massacre de la famille impériale russe à Ekaterinbourg ?

Dans quel cas, non seulement elle aurait droit au titre de grande-duchesse, mais serait aussi l'héritière d'une importante fortune de son (?) père, le tsar, s'élevant à plusieurs milliards d'anciens francs, qui se trouveraient à Londres.

L'affaire repart

Il faut croire cependant, soit que la cause de la vraie ou fausse Anastasie est juste — ce qui est probable — soit qu'elle fait une excellente publicité à ceux qui s'en occupent, car un troisième avocat, Me Karl August Wollmann, de Hambourg, a proposé à Maria Anderson de devenir son défenseur. Et comme entre-temps la prétendue grande-duchesse s'est rétablie quasi complètement, "l'affaire" repart.

Surtout que le nouvel avocat vient de révéler son arme secrète qui ne manquera pas de faire sensation : Il demandera au Tribunal Suprême qui devra trancher la question en dernier ressort, que des démarches diplomatiques soient entreprises afin que la justice allemande puisse se transporter en Ekaterinbourg, ainsi que Maria Anderson et y interroger ceux qui se souviendraient encore de la nuit tragique d'il y a 45 ans. Parmi ces témoins certains confirmeront — pense Me Wollmann — qu'il y a bien eu une survivante du massacre — une des filles du tsar — témoignage qui déciderait ipso facto du litige.

...à moins que

Ce n'est pas tellement certain — prétend aujourd'hui le nouvel avocat — les temps ont changé et Moscou ne serait peut-être pas mécontent d'aider une enquête qui, si elle aboutissait, plongerait dans le plus grand embarras les survivants de la famille tsariste, ainsi que tous les monarchistes russes, qui seraient obligés de reconnaître la grande duchesse Anastasie comme chef virtuel de la dynastie.

Quant à la principale intéressée — Maria Anderson — qui si elle est vraiment la fille du tsar, elle n'a que 62 ans — elle est prête à tout, aller à Ekaterinbourg — ou au Pôle Nord non pas à cause des milliards, jure-t-elle — mais que justice lui soit enfin rendue et qu'elle puisse mourir, non pas en aventurière ou en vagabonde, mais en altesse Impériale.

"L'affaire Anastasie" est loin d'être terminée. Me Wollmann est même persuadé qu'elle commence seulement.

(De notre correspondant en Allemagne)

TV ADMIRAL • 1964

A SON MEILLEUR CHEZ RONALD CARON Ltée

COMBINES ADMIRAL
TV/FM/AM Stéréo
LIGNE COMPLETE A DES PRIX "FANTASTIQUES"



Caractéristiques des combinés :

Les Théâtres stéréophoniques-TV sont caractérisés par un radio unifié FM/AM-FM stéréo • Un châssis "Air Space" de 18,000 volts alimenté par transformateur d'un bloc rotacteur "Golden Signet" à longue portée • D'une lampe écran grand angle 23" collée et aluminisée • Lampe indicatrice FM stéréo • Changeurs à disques Admiral automatiques à 4 vitesses avec bras acoustique très léger et équilibré et cartouche à action reflex • Deux haut-parleurs stéréo à double cône 9" x 6" plus haut-parleur séparé pour la télévision.



9 MORCEAUX

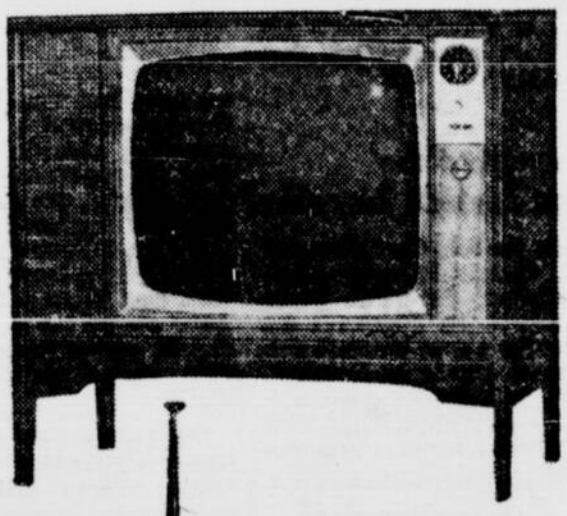
Ensemble de cuisine chromé : 6 chaises plus une berceuse. Banc escabeau, table extensible 36" x 48" x 60".

SPECIAL RONALD CARON **$89.95**

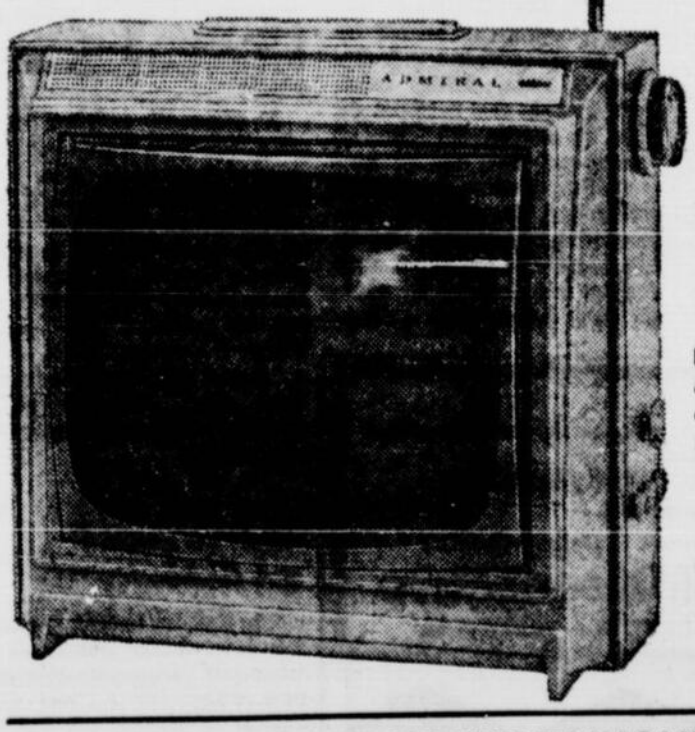
Appareil surbaissé compact Custom 23" • Cabinet danois moderne en placage noyer • 2 haut-parleurs pleine fidélité • Contrôle de tonalité complet

$199.95

AVEC ECHANGE
PRIX RONALD CARON



SPECIAL DE LA SEMAINE



TV ADMIRAL

Elégant modèle portatif avec indicateur illuminé des canaux. Châssis horizontal.

5 ans de garantie sur le circuit

$149.95

LE NOUVEAU CONSTELLATION HOOVER



Flotte sur l'air ...pas besoin de tirer ou traîner. Boyau extensible.

Prix suggéré **$49.95**

POLISSEUSE HOOVER



Qualité SUPERIEURE
2 brosses

PRIX SUGGERE **$26.50**

Modèle 5336

MULTIPLES AUBAINES EN MAGASIN

JUSQU'A 50% D'ESCOMPTE

Nous allons vous chercher à nos frais sur demande

Deux magasins pour mieux vous servir — Termes faciles si désiré — Ouvert jeudi et vendredi jusqu'à 9 h. 30 p.m.

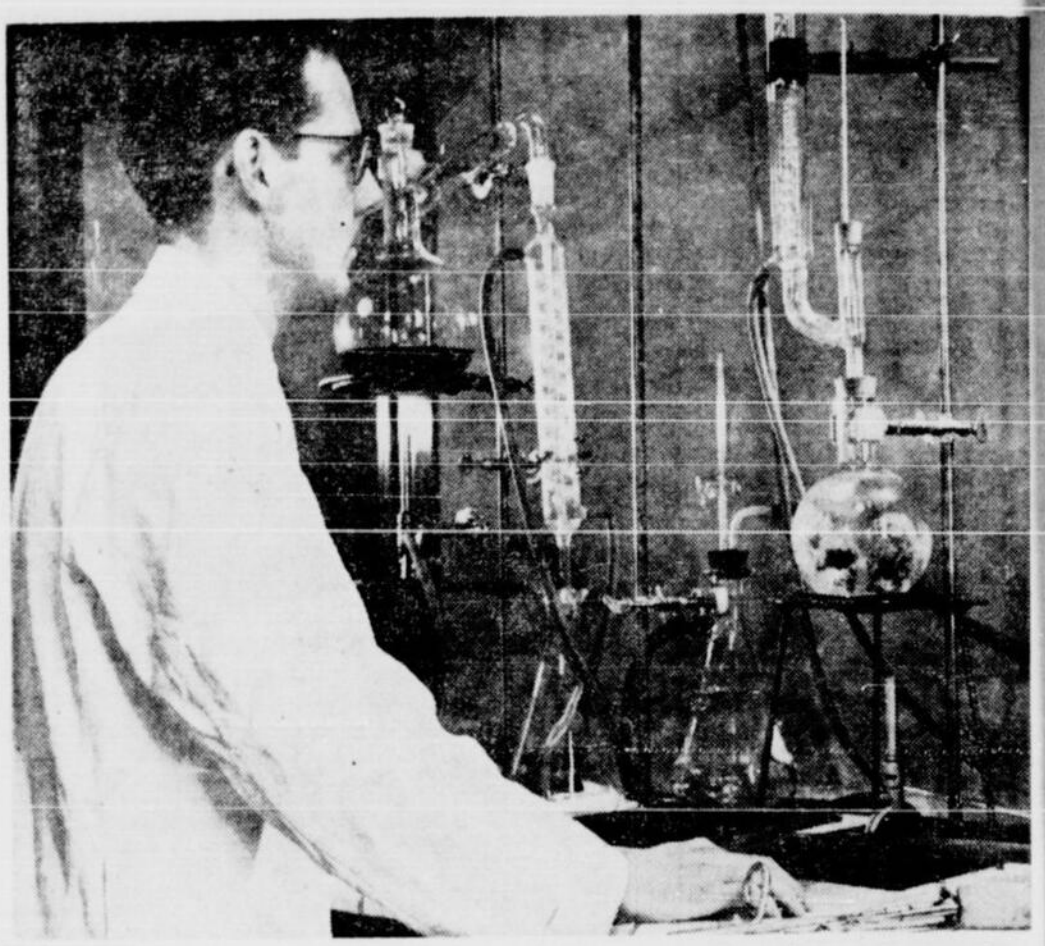
3610 est, rue Ontario – LA. 6-9476

Venez vous-mêmes constater **Ronald Caron** LIMITÉE LES PLUS BAS PRIX EN VILLE

7360, rue St-Hubert – CR. 4-5668

Le Prêt d'Honneur ne fait pas de ségrégation

Ceux qui l'ont étudié de près savent qu'il met beaucoup de sérieux à exploiter notre CAPITAL HUMAIN



« Leur talent ... c'est notre avenir ».

LE PRET d'Honneur aux Etudiants, qui est à l'heure actuelle en pleine campagne de souscription, compte sa juste part de détracteurs ou d'objecteurs. Comme toutes les œuvres humaines — nous pourrions presque dire humanitaires — on le passe au crible, on le scrute, on le critique. Le malheur est que la plupart du temps, on appuie ses jugements sur des préjugés ou sur des racontars que personne ne prend la peine de vérifier.

L'une des principales critiques que j'aie entendues pendant les quelques années où j'ai été mêlé à cette œuvre concernait l'attribution des prêts. On parlait de favoritisme, parfois même de discrimination à l'égard de certaines catégories d'individus.

— Vous savez, Ma Chère, j'ai entendu dire que le président de la Saint-Jean-Baptiste avait fait avoir un prêt à son neveu ; il devait pourtant savoir qu'il "voyage" à l'université en auto ...

— M'en parlez pas ; le garçon de mon cousin n'a rien eu ...

— Vous savez, nous autres, les pauvres ...

— Ben oui, on vient quêter chez nous pour envoyer les riches à l'université. Pis quand y seront reçus "docteurs" ou avocats, y nous chargeront les yeux de la tête ...

Enfin, quelque chose dans ce genre !

Comment donc procède-t-on dans l'attribution des prêts ? quels sont les critères de jugements établis par le Prêt d'Honneur aux Etudiants ?

La règle d'or : des contacts humains

Je me suis donc adressé à M. Thomas Bertrand, administrateur du prêt d'honneur ; il en connaît les rouages à fond puisqu'il s'en occupe depuis la fondation.

" Une première chose, m'a-t-il expliqué, c'est que nous tenons à rencontrer tous ceux qui nous font une demande. Non pas en groupe, mais par entrevues individuelles. Ce n'est pas une sinécure, veuillez me croire, que de rencontrer des centaines et des centaines d'étudiants au début de chaque année scolaire. Mais c'est la seule façon de juger chaque cas à son mérite. Le contact humain, c'est chez nous une véritable règle d'or."

"Nous avons établi des normes et des critères comme a fait le **Hebrew Free Loan**, comme a fait le ministère de la Jeunesse pour l'attribution de ses bourses. Ainsi, l'aîné d'une famille de douze enfants a vraisemblablement besoin de plus d'aide que le fils unique ; nous devons aussi tenir compte des revenus du père, du nombre de frères et soeurs qui sont encore aux études, du nombre de ceux et celles qui travaillent ; des revenus que l'étudiant tire de son travail d'été. Nous devons évaluer ses chances de réussir dans la carrière qu'il a choisie, de l'encombrement ou de la pénurie dans cette carrière, et le reste."

"Mais ces critères, ajoute M. Bertrand, ne sauront toujours être que des jalons, des guides. Ainsi, le père peut très bien gagner six ou sept mille dollars par année et être un ivrogne ; du coup l'étudiant aura besoin d'aide ; ce n'est pas sa faute si son père ..."

"Si vous lisez sur un dossier que le père d'un candidat gagne $7,000, vous serez automatiquement tenté de refuser le prêt. Si au contraire vous rencontrez l'étudiant et que vous vous faites raconter sa petite histoire, il arrivera souvent que vous changiez d'opinion".

A l'inverse, précise Monsieur Bertrand, il peut arriver —et il arrivera — qu'un candidat issu d'une famille à revenus très modestes ait choisi une profession où il aura peu de chances de réussir. Il l'aura choisie pour toutes sortes de raisons : pour faire plaisir à sa mère, parce qu'il a été mal orienté, et le reste. Cela aussi, c'est au cours d'un entrevue que nous le découvrirons."

C'est un comité qui décide ...

Que tous les candidats aient été interviewés personnellement par l'administrateur du Prêt d'Honneur ou par son adjoint ne signifie pas que la décision d'accorder ou de refuser un prêt soit laissée au jugement d'une seule personne. Bien au contraire ! ...

En définitive, la décision appartient au comité d'attribution. Il se compose des doyens des facultés universitaires et de directeurs des grandes écoles. Il faut l'avoir vu à l'oeuvre — j'en ai eu l'occasion une fois — pour savoir à quel point son travail se fait sérieusement.

Chaque dossier est examiné à la loupe. Avec une minutie quasi exaspérante. Le comité examine la situation de la famille à laquelle l'étudiant appartient, scrute son dossier scolaire, les lettres attestant de ses chances de réussir dans la profession de son choix. Puis il prend connaissance des notes recueillies au cours de l'entrevue sus-mentionnée.

C'est à partir de cela qu'il décide. Tu parles ! ... Des heures et des heures de discussions autour d'une table de conférence ; des séances qui se multiplient au fur et à mesure qu'augmente le nombre des demandes. Quand on travaille avec une conscience pareille, il est impossible de tout régler en quelques heures : il faut se réunir souvent ... très souvent.

Prêter à tous LES CANDIDATS

"Bien sûr, me confie M. Bertrand, ce serait beaucoup plus simple si nous pouvions prêter à tous les étudiants qui s'adressent à nous et qui ont assez de talent pour justifier leur demande. Mais jusqu'à présent, nous avons manqué de fonds. Nous avons dû refuser beaucoup plus souvent que nous l'aurions voulu."

— Vous parlez au passé ... c'est donc qu'à l'avenir vous pensez pouvoir prêter à tous ceux qui en feront la demande ?

— "A partir de cette année, nous changeons complètement de formule. A la suite d'une entente que nous avons conclue avec des banques et d'autres institutions, le Prêt d'Honneur sera en mesure de prêter cinq fois plus d'argent qu'il n'en aura recueilli au cours de sa campagne de souscription."

— Et vous pensez que ce sera suffisant pour satisfaire à toutes les demandes que vous recevrez ?

— "Tout dépendra de la réponse du public à notre campagne de souscription. Mais j'ai bon espoir ..."

R. C.

Seriez-vous doté de "sixièmes sens"?

Notre champ de perception est-il limité aux "cinq sens"? Y aurait-il en nous des vestiges de facultés primitives, à présent affaiblies par la civilisation? Qu'est-ce que l'intuition? Lisez dans SÉLECTION du Reader's Digest de novembre comment la science, ayant acquis la certitude que des "sixièmes sens" sommeillent en nous, cherche le moyen de les réveiller, afin que nous puissions en tirer un meilleur parti. Achetez Sélection de novembre aujourd'hui même!

FAITES REFAIRE VOTRE VIEUX CHESTERFIELD À MOITIÉ PRIX

REMBOURRAGE DE TOUS GENRES

REMODELAGE AU STYLE DE VOTRE CHOIX



JUSQU'A 36 MOIS pour payer

DIRECTEMENT DE LA MANUFACTURE

SAUVEZ LA COMMISSION DE L'INTERMEDIAIRE POUR VOS REPARATIONS

CONSULTEZ :

ARBOUR CHESTERFIELD enrg.

TELEPHONE LA. 1-4155

852 EST, rue ONTARIO

ENFIN :

Un nouveau cours spécialisé, en français, dans la vente. Des millions de vendeurs ENTRAINES, demandés.

SERVICE DE PLACEMENT GRATUIT à nos diplômés.

Ecrivez, et recevez gratuitement le Livret du Vendeur.

Institut de Maisonneuve

10715, RUE BERRI — DEPT 10 — MONTREAL



Ne commencez aucun entraînement technique sans consulter ou visiter AVIRON

UN MÉTIER rémunérateur en quelques mois

Les cours (théoriques et pratiques) AVIRON comprennent

1 — Mécanique-automobile
2 — Soudure a) gaz b) électrique c) haute pression
3 — Debosselage
4 — Electronique a) Radio b) Télévision
5 — Réfrigération
6 — Machiniste
7 — a) Dessin industriel b) Lecture des plans c) Dessin commercial
8 — Electricité
9 — Diesel
10 — Transmission automatique et autres

LES COURS COMMENCENT LE 2 DEC.

Bureau de consultation ouvert jusqu'à 9 h. 30 le soir — Samedi jusqu'à 1 h.

Envoyez-moi sans obligation votre brochure me donnant de plus amples détails au sujet des cours de ☐ jour ☐ soir ☐ correspondance

Nom ..... Age .....
Adresse .....
Ville ..... Prov. .....
Nom du père ..... Tél. .....
1.Fo. 7-11-63

Près de 2000 élèves par an

INSTITUT TECHNIQUE AVIRON Depuis 1939

MONTREAL : 3035 St-Antoine WE. 7-3904
QUEBEC : 210, rue Lee 529-9566

les potins de ma PATRIE

Bilinguisme écrit...

Le Skieur Laurentien, publication de l'Association canadienne de Ski amateur (zone laurentienne, est tout ce qu'il y a de plus bilingue. Tous les articles écrits en anglais sont automatiquement traduits. . . en joual. On en jugera par l'extrait suivant, tiré du dernier numéro: "Nouvelles importantes pour les courseurs de classes juvénile et junior, ainsi que pour les parents qui désirent entrer leur garçon ou fille dans une course pour le plaisir de la chose afin d'acquérir une expérience de compétition à bas âge: A cette fin, l'établissement de classes "D" et "E"." Et vive le bilinguisme!...

•

Outremont saine ...d'esprits

Des éducateurs ont demandé à la Commission scolaire d'Outremont d'instaurer quelques classes spéciales pour "retardés pédagogiques". C'est à dire ces enfants qui, pour une raison ou pour une autre — raisons émotives, intellectuelles ou physiques — sont incapables de suivre les autres. Les commissaires ont répondu par la négative, prétextant que dans un milieu comme Outremont, il ne saurait y avoir de "retardés pédagogiques". C'est beau l'aristocratie. . .

•

Le R.I.N. s'intéresse à Maurice Lamontagne

Les dirigeants de la section Québec-Est du R.I.N. ne manquent pas d'humour. Ils viennent en effet de faire expédier au palais de Buckingham un télégramme recommandant que le ministre Maurice Lamontagne soit promu au titre de "Sir", en reconaissance des services qu'il a rendus à la cause britannique au Canada. Et le message ajoute: "Si un serment d'allégeance était exigé du récipiendaire, nous sommes certains que rien ne lui serait plus facile". Et dire que Lamontagne aurait pu être élu député de Québec-est si les électeurs en avaient voulu. . .

•

Les infirmières, Sainte-Justine et les autres...

L'hôpital Sainte-Justine n'est pas seul à manquer de personnel: au Sacré-Coeur de Cartierville, les aides-infirmières ne sont pas remplacées pendant leurs congés. On déteste aussi le système actuel qui assure 3 jours de congé pour 9 jours de travail, mais les répartit comme suit: 9 jours de travail et 2 jours de congés, 9 jours de travail et 4 jours de congé. On craint que le gouvernement ne refuse d'aider Sainte-Justine pour ne pas donner d'idées aux autres hôpitaux. Seuls Maisonneuve et Marie-Cabrini n'ont pas de problèmes: les salaires y sont de 8% supérieurs à ceux d'ailleurs.

Le gouvernement trop timide...

Certains membres de la Commission Parent ne sont pas du tout contents du Bill 60. Et pour deux raisons: ils reprochent au gouvernement sa timidité et le fait qu'on n'ait pas suivi leur recommandation prévoyant la fusion des comités catholique et protestant en un seul organisme ministériel. Ils craignent que les cloisons étanches, la "ségrégation" entre protestants et catholiques, ne continuent de plus belle et ils prévoient que ces cloisons empêcheront l'application de recommandations de la deuxième partie de leur rapport. Cette seconde tranche, incidemment, sera retardée jusqu'au printemps prochain pour éviter qu'elle ne subisse les contrecoups de la bataille actuelle. Bataille que le gouvernement aurait évitée s'il avait procédé sans faiblesse en juillet dernier.

•

Chasseurs, sachez chasser

Deux chasseurs de Saint-Laurent ne sont pas revenus bredouille d'une excursion dans la région du Lac Cerf, près de Mont-Laurier. Ils n'ont pas vu de gibier, mais ils ont tué deux . . . vaches, pour lesquelles ils doivent maintenant dédommager un "habitant". Quand on tire sur tout ce qui bouge. . .

Erreur judiciaire qui n'en est pas une

Cherchait-il de la publicité? Ou peut-être voulait-il se réhabiliter à ses propres yeux? Ou peut-être encore voulait-il une bonne histoire pour apitoyer quelque futur employeur? Toujours est-il que sitôt libéré de prison, Henri-Paul Beaubien s'amena aux bureaux du journal pour se plaindre d'une épouvantable erreur judiciaire: 14 ans de travaux forcés pour un viol qu'il n'avait pas commis. La supposée victime, disait-il, serait même prête à venir témoigner aujourd'hui de mon innocence. Bien sûr qu'il n'avait pas commis le viol! . . . Mais c'est pour vol, fraude et faux prétexte qu'il avait été condamné. Un bon reportage qui tournait en queue de poisson avant même d'avoir été commencé . . . Le journaliste est toujours à la merci de ses informateurs; mais il en est rarement dupe. Maintenant, Beaubien cherchera probablement ailleurs s'il veut se disculper.

•

Il en restera pour quatorze ans...

Des travaux sont actuellement en cours sur la route 9, à proximité de Saint-Hilaire. Il ne s'agit pas de prolonger la voie double jusqu'à Saint-Hyacinthe. Pour l'instant, et c'est le seul cadeau de Noël que le ministère de la voirie leur réserve pour cette année, on complétera seulement le tronçon compris entre l'entrée de la "betteraverie" et la partie de la route qui est déjà complétée. C'est quand même un mille de gagné. . .

LE BADAUD

UN VACCIN BACTERIEN BUCCAL

Maintenant disponible pour les troubles chroniques suivants :

CATARRHE & BRONCHITE

Vaccin buccal Lantigen "B" pour le traitement du catarrhe, de la bronchite, des infections du sinus, asthme bronchitique et le malaise des rhumes ordinaires.

Composé des antigènes des micro-organismes suivants : par million de c.c.

Diplococcus pneumoniae	1,000
Streptococcus pyogenes	1,000
Neisseria catarrhalis	1,000
Staphylococcus aureus	500
Klebsiella pneumoniae	500
Haemophilus influenza	500

Ce vaccin spécialement préparé, qui s'absorbe facilement par la bouche, aide à stimuler l'habilité naturelle de votre corps pour résister à ces conditions.

Lantigen



LANTIGEN EST DISPONIBLE DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES ET LES GRANDS MAGASINS A RAYONS. LB 2-63F

Vente 32e Anniversaire chez R.H.Beaulieu

LE PLUS GRAND DEPOSITAIRE DE LA PROVINCE

Beatty

LAVEUSE AUTOMATIQUE Beatty

Modèle Classic

- Programme de lavage automatique au choix pour convenir au degré de souillure et au genre de tissus
- Minuterie de lavage et sélection de température réglable pour tissus régulier ou délicat
- Agitateur en métal qui lave à fond en moins de 10 minutes
- Le linge sort plus propre que par toute autre action
- Puissant rinçage
- Mouvement avec débordement de l'eau par le haut de la cuve laissant le linge absolument sans accumulation de charpie
- Dessus et couvercle en porcelaine
- Garantie de 5 ans sur le mécanisme



Valeur $339.95
Réduit à $249.95

SECHEUSE AUTOMATIQUE Beatty

Modèle Classic

- Séchage "tropic air" rapide
- Choix de périodes de séchage
- Trois degrés de chaleur afin de sécher tous les tissus ordinaires délicats ou "Wash & Wear" en réglant la durée du séchage et l'intensité de chaleur
- Dessus en porcelaine
- Porte de sécurité; dès que la porte de la sécheuse est ouverte le mécanisme s'arrête
- Filtre à charpie cylindrique de très grande superficie
- L'air est aspiré et non soufflé à travers le filtre, donc la charpie ne peut pas s'accumuler à l'intérieur de la sécheuse

Valeur $224.95
Réduit à $159.95

VOYEZ NOTRE GRAND ASSORTIMENT DE LAVEUSES BEATTY NEUVES

10 MODELES

PRIX AUSSI BAS QUE

$95.00

AVEC ECHANGE

SPECIAL

Modèle pour grosse famille, maisons de chambre, hôtel, foyer et communautés. Lave 15 livres de linge en six (6) minutes.

La Beatty NOVA

- Contient 10 livres de linge sec
- Sa cuve carrée exclusive et sa fameuse action de lavage par agitateur en métal "à main humaine" lave plus vite, plus net, que toute autre laveuse
- N'occupe que 20 x 20 de plancher
- Lave net en 6 à 8 minutes
- Double cuve retenant la chaleur
- Le tablier carré retient la chaleur émanant de la cuve de lavage en émail porcelaine
- Dessus surbaissé
- L'eau éclaboussée retombe dans la cuve
- Chronomètre et contrôle du lavage automatique
- Arrête l'action au moment voulu
- Essoreuse Deluxe ultra-robuste

PLAN DE GARANTI DE 5 ANS

Jusqu'à $75.00 d'allocation d'échange en achetant cette laveuse

Grand choix de laveuses rénovées à partir de ... **$29**



SPECIAUX DE LA SEMAINE

3 sécheuses BEATTY Wondermatic. Valeur $299.50 — SPECIAL **$179.50**

4 sécheuses BEATTY de Luxe Valeur $249.50 — SPECIAL **$159.50**

5 sécheuses BEATTY Classic Valeur $199.50 — SPECIAL **$139.50**

1 poêle BEATTY de Luxe Valeur $279.50 — SPECIAL **$199.50**

REPARATION DE TOUTE MARQUE DE LAVEUSE

BAS PRIX — ESTIME A DOMICILE — LOCATION DE LAVEUSE $1.00 par semaine

R.-H. BEAULIEU

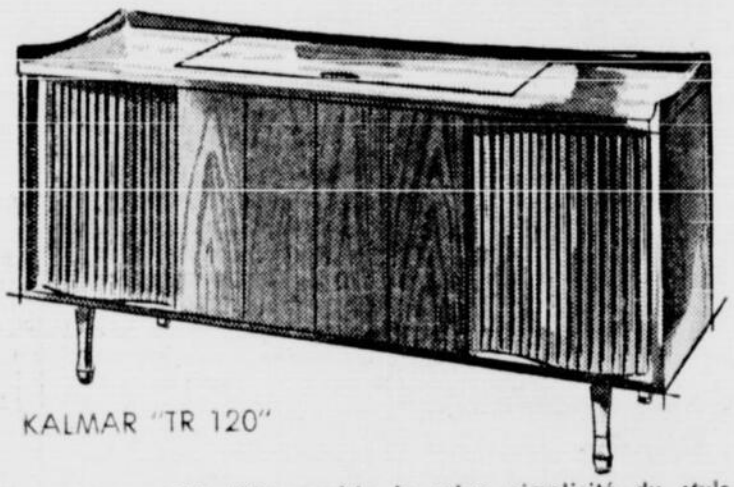
4487 DE LA ROCHE — TÉL. LA. 6-7788

LE PLUS GRAND SPÉCIAL

jamais offert sur ces appareils

ELECTROHOME

"LE CHOIX DES CONNAISSEURS"



KALMAR "TR 120"

Le Kalmar "TR 120" possède la sobre simplicité du style moderne scandinave. La série "Connoisseur" comporte seize transistors, un tourne-disque automatique Dual "1009" avec bras de son équilibré dynamiquement de la façon la plus parfaite et sensible à un demi-gramme près, un tableau de commande à 16 boutons-poussoir, radio AM/FM stéréo avec lampe indicatrice de la stéréo et plusieurs autres caractéristiques avantageuses, trop nombreuses pour nous permettre de les énumérer.

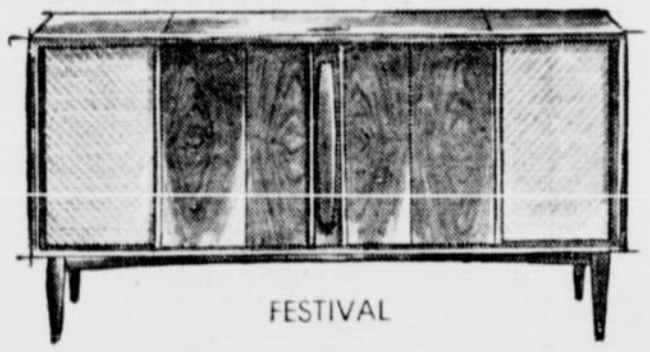
VISITEZ notre EXPOSITION

permanente de la série complète Electrohome

Les plus beaux modèles stéréos sur le marché

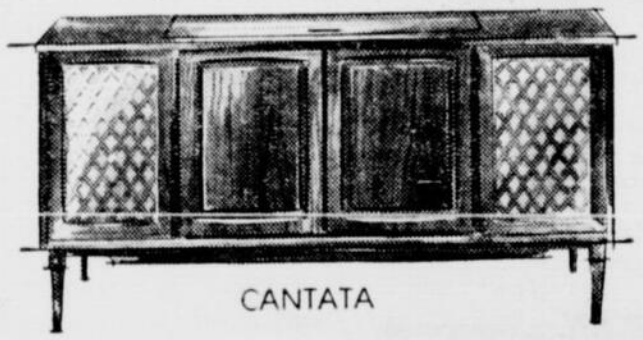
de 9 heures à 6 heures p.m. tous les jours,
le jeudi et vendredi jusqu'à 10 heures p.m.

En plus, vous êtes invités à une démonstration par les représentants de la Compagnie les 21, 22 et 23 novembre alors qu'un goûter sera servi



FESTIVAL

Puissance de 20 watts. Un tableau de commande à 8 boutons-poussoir servant à l'opération du phono et de la radio AM/FM stéréo, et un indicateur de stéréo. Le raccord à bouton-poussoir pour haut-parleurs Satellite — une exclusivité Electrohome, est un autre avantage très apprécié. Les haut-parleurs Satellite livrables sur demande diffusent la musique en faisceau de 360° ; ils vous permettent d'apprécier davantage la stéréophonie. Raccord pour haut-parleurs à distance. Tourne-disque automatique Garrard et six haut-parleurs.



CANTATA



SPRITE

Les modèles portatifs **Sprite** à écran de 19" sont des chefs-d'oeuvre de compacité aux points de vue de conception et de réalisation. Mais le même châssis Centurion aux avantages multiples leur assure une reproduction visuelle et une sûreté de marche exceptionnelles. Gamme complète de couleurs décoratives au choix.



KALMAR MK11

KALMAR MK II est du style moderne le plus sobre. L'élégance du FESTIVAL se reflète dans sa silhouette contemporaine. Le beau lustre des meubles Deilcraft est le résultat d'un patient polissage à la main par des maîtres ébénistes. Le châssis Centurion Impérial deluxe, à 20 lampes, est équipé d'un transformateur et monté manuellement ; rendement et qualité incroyables. Tous les modèles ont une lampe-écran de 23" avec verre de sécurité fusionné et un système de haut-parleurs multiples avec deux contrôles de tonalité pour l'audition haute fidélité. Contrôle d'image, indicateur illuminé des canaux, réglage de précision préajusté, deux "stabilitrons" et syntonisateur à quatre circuits qui vous permet de capter les postes éloignés avec la même aisance que les postes locaux.



FESTIVAL

EN VENTE AUX PLUS BAS PRIX

chez LACOMBE & TREMBLAY, un des plus importants détaillants Electrohome

Jusqu'à
24 mois
pour payer

Téléphonez-nous et une auto ira vous chercher sans obligation



M. MARCEL LACOMBE

VISITEZ NOS 3 PLANCHERS DE MEUBLES COMPRENANT 40 SETS DE SALON ET 40 SETS DE CHAMBRE ET PROFITEZ DE NOS BAS PRIX

SATISFACTION GARANTIE

LACOMBE & TREMBLAY

3609 est, rue STE-CATHERINE (entre JOLIETTE et CHAMBLY) **Ltée**
Tél.: LA. 1-1118-1119



M. GUY TREMBLAY

N'oubliez pas de visiter le **RANCH DES SPORTIFS LTÉE**

sous la direction de MM. Lacombe, Tremblay, Pelletier. Cours d'équitation, location de chevaux à l'année, sleigh-rides, etc.
COTE TERREBONNE — 1 MILLE DE PONT-DAVID — ½ MILLE DE BOIS-DES-FILIONS

VOGUE CONSTRUCTION LTD.

BONI DU GOUVERNEMENT GARANTI

- Pas de frais de notaire
- Aucune autre dépense additionnelle
- Le prix annoncé est le prix que vous payez

$500.00

Ouverture de notre 4e SECTION...

LES 3 PREMIERES SECTIONS VENDUES

Pour votre protection, vous recevrez une déclaration certifiée qui garantit que vous recevrez votre boni du gouvernement.

8 MODÈLES DIFFÉRENTS

LE PROJET LE PLUS PRES DE MONTREAL

Maisons modèles entièrement meublées

MODELE 28

AUSSI PEU QUE **$99** avec une S.C.H.L.

plus boni fédéral de travaux d'hiver $500

PRIX COMPLET AUSSI PEU QUE **$12,700**

pour une maison de 3 chambres à coucher

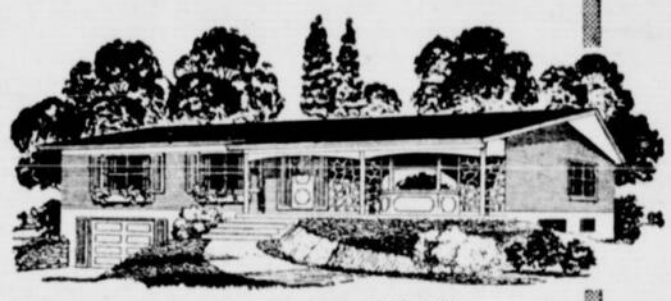


MODELE 38

Bungalow de 6 pièces avec garage chauffé ; 3 grandes chambres à coucher, salon, cuisine, dînette ; fenêtres panoramiques.

MODELE 40

Bungalow de 6 pièces, 3 grandes chambres à coucher. Cuisine, salle à manger, vivoir, avec garage chauffé. Fenêtres en aluminium intérieures et extérieures. Poêle et fourneau encastrés.



Comptant $775
Boni du gouv. ... 500
Comptant total . $275

PRIX **$13,600**

MODELE 12



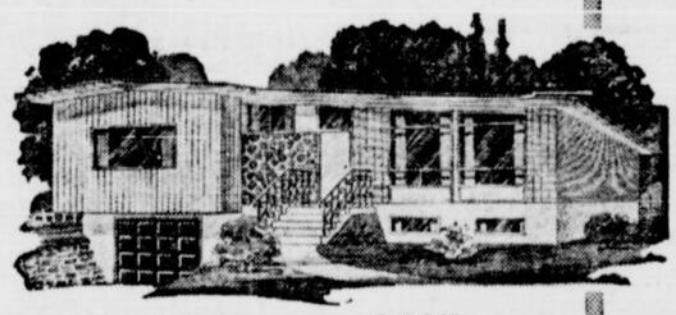
Comptant $655
Boni du gouv. ... 500
Comptant total . $155

PRIX **$12,750**

Bungalow 6 pièces. 3 chambres à coucher ; cuisine ; salle à dîner ; salon ; garage chauffé.

MODELE 25

Bungalow 6½ pièces avec garage, 3 chambres à coucher, salon, dînette, cuisine avec poêle et fourneau encastrés.



Comptant $775
Boni du gouv. ... 500
Comptant total . $275

PRIX **$13,700**

MODELE 18



Comptant $1000
Boni du gouv. .. 500
Comptant total . $500

PRIX **$13,350**

Bungalow 6½ pièces avec abri d'auto sans frais supplémentaire, 3 chambres à coucher, salon, cuisine et dînette.

MODELE 22

Split-level 9 pièces avec garage, 4 chambres à coucher, salon, dînette, salle de jeu complètement finie, salle de TV, cuisine avec poêle et fourneau encastrés. Salle de maquillage.



Comptant $975
Boni du gouv. ... 500
Comptant total . $475

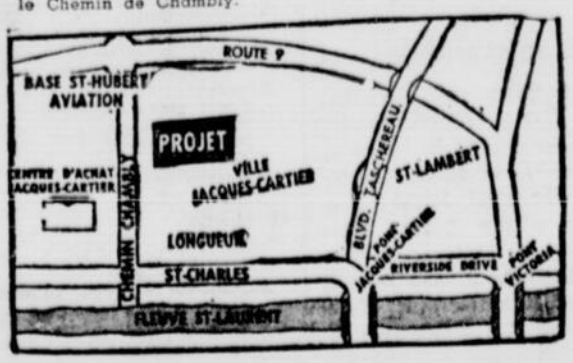
PRIX **$15,200**

DIRECTION :

Passez le pont Jacques-Cartier, suivez la rue Saint-Charles jusqu'au Chemin Chambly et suivez les affiches de Vogue Construction.

— OU —

Passez le pont Victoria, suivez le boulevard Sir Wilfrid Laurier jusqu'à la route No 9. A un mille de l'aéroport de Saint-Hubert, sur le Chemin Chambly suivez les affiches de Vogue Construction.
1 mille de l'aéroport de Saint-Hubert sur la route principale, le Chemin de Chambly.



RESERVEZ MAINTENANT

3350 CHEMIN CHAMBLY

VOGUE CONSTRUCTION LTD.

OR. 7-8612 – OR. 7-6812

COMPAREZ CES AVANTAGES

- Rues pavées
- Plancher "Parquetry" dans salon
- Boudoir et salle de jeu dans les split-levels
- Parquets de cuisine à carreaux de lino de couleurs
- Entrée principale 100 ampères
- Moustiquaires et fenêtres en aluminium à l'intérieur et à l'extérieur
- Salle de bain en tuile de céramique
- Plomberie de couleur dans salle de bain
- Fini pierre et brique

St-Raphael
ROUGE et BLANC
L'apéritif de France
Aux magasins de la R.A.Q.
Blanc : 541-A — Rouge : 541-C

Ce serait bientôt la guerre ouverte dans la famille royale anglaise

Les yeux doux d'un bel écuyer peuvent provoquer un scandale



Au cours d'une expédition de chasse, la reine a oublié ses petits tracas avec sa soeur et son beau-frère.

LA REINE Elizabeth d'Angleterre et sa mère sont actuellement la proie de sentiments divergents : d'une part, elles luttent la main dans la main pour sauver le mariage de Margaret sur le point de s'écrouler ; d'autre part, elles sont en désaccord sur l'éducation de Charles, prince héritier de la Couronne, si bien qu'un éclat paraît inévitable. On a rarement vu deux femmes appartenant à la famille royale britannique faire preuve d'opinions aussi éloignées.

Tout dernièrement, la reine-mère aurait voulu emmener le prince André, dernier-né des enfants de la reine Elisabeth, en week-end avec elle à sa maison de campagne. Mais sa fille s'y est opposée. D'ailleurs, dès la naissance d'André, elle a fait tout son possible pour empêcher sa mère de voir l'enfant.

"Gordonstoun, une école de bas étage !"

La raison pour laquelle la souveraine veut éviter qu'André passe beaucoup de temps en la compagnie de sa grand-mère, c'est la façon dont la reine-mère a — paraît-il — outrageusement gâté le prince Charles dans sa toute petite enfance, et dont elle continue de le gâter toutes les fois que l'occasion s'en présente.

Elle a pris aussi violemment position contre l'entrée de Charles à Gordonstoun, école où Charles risque de lier amitié avec des garçons de la pire espèce. De fait, il semble qu'elle n'ait pas tout à fait tort sur ce point. Il n'est pas exagéré d'affirmer qu'elle a été, parmi tous les membres de la famille royale, celle qui fut le plus choquée lorsqu'on a découvert un jour que Charles avait le plus naturellement du monde avalé un verre d'alcool fort.

Pas trop de sympathie pour Philip

La reine-mère a insisté énergiquement pour que Charles soit immédiatement soustrait à l'"infâme influence" qui l'a poussé à ce geste inqualifiable, et pour qu'il soit envoyé dans un collège "respectable".

La reine a fermement résisté jusqu'ici aux exigences de sa mère et, d'après ce qu'on dit, il semble qu'elle ne démordra pas de sa décision. Que la reine ait reçu l'appui de son mari dans le choix qu'elle a fait de laisser Charles à Gordonstoun n'a d'ailleurs pas la moindre importance aux yeux de la reine-mère qui n'a jamais, — si les on-dit ne mentent pas, — éprouvé de faible pour son gendre. Elle le considère comme un homme brusque et même fort mal élevé.

Flirt entre Margaret et son nouvel écuyer ?

Cependant, l'alliance de la souveraine et sa mère se recrée lorsqu'il s'agit de l'avenir de la princesse Margaret et de son mari.

Au premier abord, tout le monde pourrait s'imaginer que Tony et Margaret nagent en plein bonheur. Mais cet aspect superficiel est destiné, comme le savent ses amis et d'autres personnes bien informées, à la seule opinion publique. La vérité, c'est que ce mariage n'est pas loin de se dissoudre. La reine, tant avec sa mère qu'avec la comtesse de Ross, mère de Tony, luttent de toutes leurs forces pour ramener une réconciliation du couple, afin d'éviter le scandale qui naîtrait d'une séparation.

On sait que la reine Elisabeth et sa mère ont eu avec Margaret de longues et pénibles conversations quant à son avenir et quant à la manière dont on l'accuse de traiter Tony. On lui reproche également la bienveillance qu'elle témoigne à son nouvel écuyer, le beau major Michael Mitchell, ce qui suscite bien des cancans dans le Tout-Londres.

Eviter le scandale

A ce qu'on dit, Margaret aurait fait la sourde oreille devant les supplications de sa mère et de sa soeur. Cependant, elle s'est laissé convaincre d'aller passer trois jours de vacances en Ecosse avec Tony pour des raisons de bienséance. De plus, elle a accepté de l'accompagner en Irlande avant d'avoir vu sa propre mère.

Comme le savent fort bien ses amis personnels et le public anglais, le visage souriant que présente perpétuellement Margaret n'est que leurre. Ce n'est plus un secret qu'elle souhaite se libérer des liens matrimoniaux. Elle n'en fait pas mystère et le dit sans ambages.

Pour sa part, Tony se tient coi, mais ses amis ne se trompent pas sur l'expression de ses yeux et de son visage. Il porte un chagrin trop lourd pour lui. En effet, si Margaret et lui devaient en arriver à une véritable séparation, il sait qu'il ne pourrait plus jamais revoir son enfant, du moins à la manière ordinaire d'un père avec son fils.

Aussi dans les efforts concertés de la reine-mère et de la reine Elisabeth pour éviter le scandale éventuel entre Tony et Margaret, elles ont relégué dans l'ombre la querelle personnelle qu'elles mènent l'une contre l'autre, pour s'unir contre cet ennemi commun plus dangereux encore : le scandale.

(Exclusif à La Patrie)



Avez-vous vu
des annonces intéressantes dernièrement?

Vous avez découvert des aubaines récemment? Alors, pourquoi ne pas en profiter en ayant recours au Plan de Financement Familial de la Banque de Montréal?

Grâce à ce plan économique comportant une assurance-vie, un versement mensuel régulier suffit à combler *tous* vos besoins en fait de crédit personnel—et vous pouvez échelonner vos versements durant une période allant jusqu'à *trois ans*.

Si vous découvrez une aubaine—renseignez-vous sur le Plan de Financement Familial à la succursale de la Banque de Montréal de votre voisinage.

"MA BANQUE" B de M

BANQUE DE MONTRÉAL

Plan de Financement Familial

GROUPEZ | SOUS LE MÊME TOIT | TOUT LE CRÉDIT DONT VOUS AVEZ BESOIN.

PRÊTS ÉCONOMIQUES COMPORTANT UNE ASSURANCE-VIE.

Il y a 85 SUCCURSALES de la B de M pour vous servir dans le district de MONTRÉAL

La Patrie
L'HEBDO DES CANADIENS FRANÇAIS

Journal fondé en 1879, publié par La Compagnie de Publication de La Patrie Limitée au 180 est, rue Sainte-Catherine, Montréal.
Le ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement au numéraire et l'envoi comme objet de la deuxième classe de la présente publication.
Port payé à Montréal
Prix de l'exemplaire : 15 cents au Canada et 20 cents aux Etats-Unis. Le prix de l'abonnement par la poste est de $7.50 par année au Canada et de $10.00 par année aux Etats-Unis.
Téléphone : 861-2701.

DIRECTION :
Président du conseil d'administration : André-B. Berthiaume.
Président : Maurice Chartré, C.A.
Vice-président : Gilles Berthiaume.
Secrétaire-trésorier : Charles-Arthur Berthiaume.
Directeurs : André Dussault, Gérard Gingras, Gérard Plourde, Roger De Serres.
Directeur général : Yves Michaud.

REDACTION :
Rédacteur en chef : Yves Michaud.
Adjoint au rédacteur en chef et directeur de l'information : Yvon Turcot.

La Patrie / *éditoriale*

Outrage à la morale publique!

LES hommes oublient vite. Trop vite. Les scandales ont la vie des roses. Ils naissent et meurent le même jour, ou presque. L'actualité bouscule dans le passé des événements qui mériteraient pendant des semaines la « une » de la grande presse d'information. C'est ainsi que l'opinion publique, hier éveillée, se rendort aussitôt, bercée par le rythme monotone du quotidien.

Allez! prévaricateurs et trafiquants, vous pouvez retourner à vos petites intrigues avec une tranquille audace. Spéculez sur les fonds publics, passez au guichet, encaissez de gros profits « sans risque », puisque la Loi sera toujours là pour vous absoudre.

Ce qu'il reste du rapport Mackay sur les transactions de terrains faites par la Commission des écoles protestantes du grand Montréal: le dégoût. Et beaucoup de lassitude. Après tant d'années de luttes et de combats, croyant qu'il existait telle chose qu'une conscience civique au niveau de ceux qui font profession d'administrer le bien commun, pensant que le tripatouillage des fonds publics était chose du passé, triste séquelle d'une histoire honteuse dont on avait définitivement tourné la page, nous pensions que nos intérêts étaient bien servis. Or, le rapport Mackay vient de nous rendre brutalement à nos anciennes inquiétudes.

Les conclusions de l'enquête ont été divulguées à la presse, la semaine dernière, par le ministre des Affaires municipales. Elles sont là, comme une gifle en plein visage de l'opinion publique :

— M. Edmund T. Asselin, député libéral, représentant de la circonscription de Notre-Dame-de-Grâce aux Communes, a réalisé un profit de $55,605 en vendant un terrain à la Commission des écoles protestantes ;

— C'est M. J. P. Rowat, conseiller législatif de l'Union nationale, président de la Commission, qui a fourni à M. Asselin l'information lui permettant de réaliser un tel profit ;

— en faisant usage de prête-nom, un financier soustrait à la Commission des écoles protestantes, quelque $32,000 de taxes par année ;

— la Commission municipale de Québec et le Département de l'instruction publique sont à blâmer pour la *docilité* (quel mot aimable !) avec laquelle elles ont approuvé la transaction.

En déposant le rapport, le ministre des Affaires municipales, M. Pierre Laporte, a déclaré qu'il n'y aura pas de poursuites judiciaires intentées par le gouvernement. Pourquoi ? Parce qu'il n'y eut rien d'illégal, au sens strict du terme, et que les recommandations d'une enquête privée sont loin d'avoir le poids de celles d'une enquête publique.

Alors, pourquoi M. Laporte avez-vous décrété une enquête à huis clos?

Devant les faits que vous venez de révéler, journaliste au Devoir, vous auriez crié votre colère avec la puissance de l'indignation et exigé une intervention sévère des pouvoirs publics. Devons-nous oublier le Laporte qui a dévoilé le scandale du gaz naturel et ne plus voir que le nouveau Laporte revêtu de la robe ministérielle, assagi, prudent, superbe, accommodant...

Car vous savez bien, en votre âme et conscience, que cette ténébreuse affaire est un outrage à la morale publique.

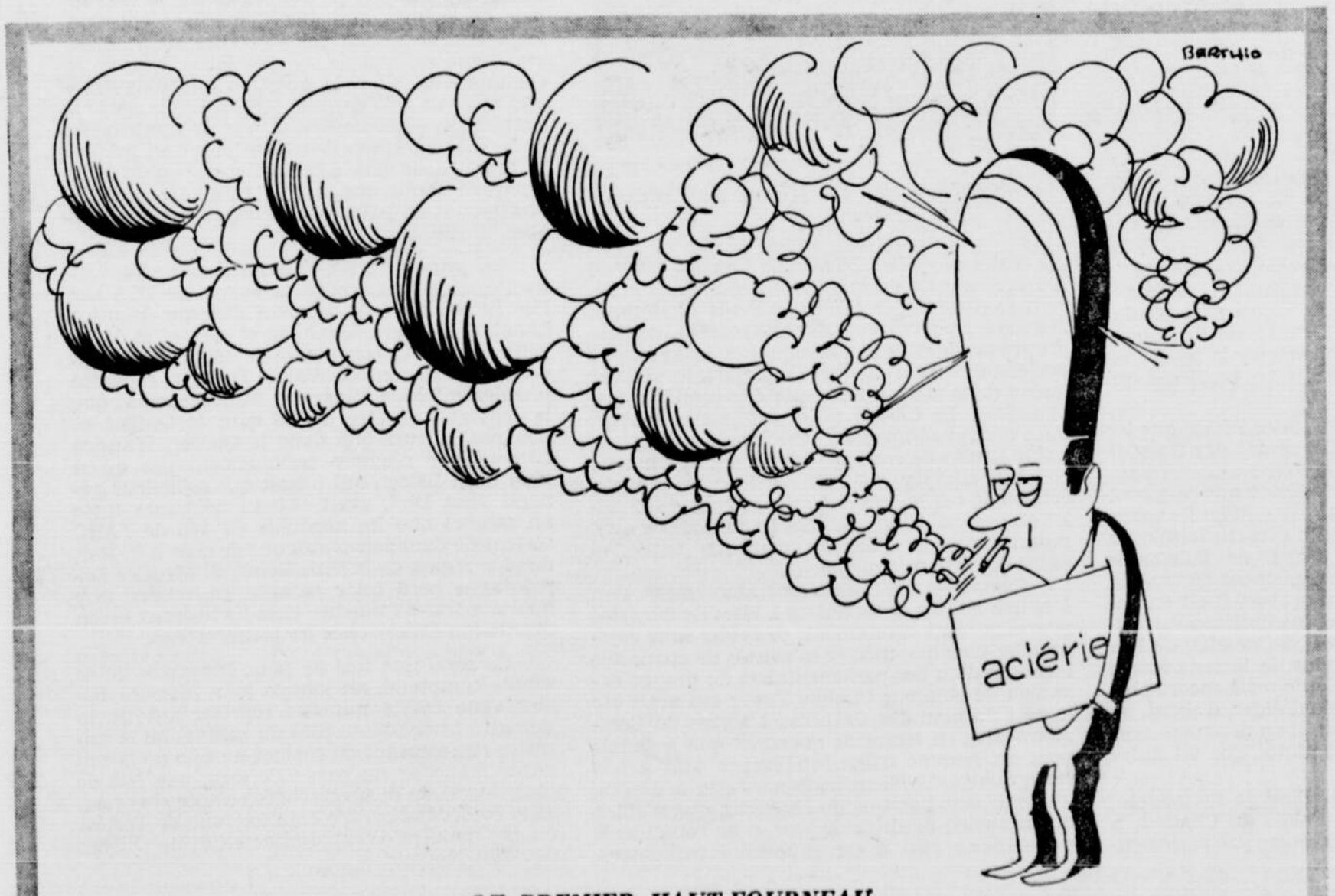
Nous qui ne sommes pas des hommes de l[illegible] étrangers aux subtilités du prétoi[illegible] gnorant tout ou presque de ce mécanisme savant qui rend la Justice, n'ayant que notre pauvre et faillible conscience pour juger des faits, nous ne comprenons pas. Nous ne comprenons pas que des hommes investis de la confiance populaire puissent impudemment réaliser de gros profits *sans risque* à même des fonds publics. Nous ne savons pas si cela est légal ou non, mais nous sentons que la morale toute nue réprouve ce genre de transactions.

Les faits exposés prouvent, hors de tout doute raisonnable, qu'il y eut spéculation grossière sur les deniers publics. Il me semble que cela devrait être suffisant pour exiger que le gouvernement aille au fond des choses. Par une enquête royale, s'il le faut.

L'opinion, que nous essayons maladroitement de traduire dans ces lignes nerveuses, s'attend à plus de sévérité, à une condamnation non équivoque des combinards. Car si nous ne mettons pas un frein immédiatement à ces pratiques scandaleuses, nos fonds publics deviendront une immense mangeoire pour appétits voraces.

Elle est bien mal protégée, notre pauvre société, si la Justice Officielle est incapable de sévir contre les ménagements prévaricateurs. Triste monde qui expédie au bagne un malheureux qui vole pour soulager sa faim et qui en même temps couvre de son impunité les assis et les puissants.

Yves Michaud



LE PREMIER HAUT-FOURNEAU

HUMOUR & INSOLENCES

Ce pauvre Mike Pearson s'arrache les cheveux depuis que le chef de l'État du Québec voyage en Louisiane. Parait que le téléphone ne dérougit pas avec la Maison Blanche. Rouge à Ottawa, rouge à Washington, Jack par-ci, Mike par-là.

— C'est'y vrai que Lesage fait de la propagande pour Malraux en Louisiane?

— C'est'y vrai que vous avez oublié de payer la Louisiane à Bonaparte?

— Payée, pas payée: c't'à nous autres! Si tu crois que j'vas laisser Jean Drapeau nous voler notre « French Quarter » et Lapalme nous voler not Carnaval. Ne, non! J'en ai assez de Fidel Castro. Je recommence pas avec Lesage. Ecoute, Mike: tu retires ta loi sur les pensions ou bien moi je signe un traité d'alliance avec René Lévesque... Allo?... Allo, Mike?... T'as compris?... Tu laisses tomber ta loi ou je signe avec René Lévesque... Toi, tu t'arrangeras avec Daniel Johnson...

Marc

Colomb arriva en Amérique sur une "caravelle"

PAR PIERRE CHALOULT

JE ne connais rien de rien aux problèmes techniques de l'aviation. Je crois sur parole ceux qui m'affirment que tel appareil a telles qualités que tel autre appareil n'a pas. Mais j'imagine alors que tel autre appareil a des qualités qui le distinguent spécifiquement. Je sais que les jets font pas mal plus de bruit au départ que les autres. Je sais que les jets n'ont pas d'hélices.

Mes connaissances techniques de l'aviation s'arrêtent à peu près là. C'est dire que je suis aussi ignorant dans ce domaine que le premier venu. Ignorant et conscient de l'être. Aussi ignorant que le ministre fédéral des transports, qui est avocat. Ou que son prédécesseur qui était, lui aussi, avocat. Mais je connais toutefois assez la politique pour être capable de comprendre, sans que l'on me fasse un dessin, que lorsque l'on projette de renouveler les appareils de la flotte aérienne de cette entreprise gouvernementale qui a nom la Trans-Canada Air Line, le problème numéro un qui se pose au ministre fédéral des transports n'est pas d'ordre technique mais bien d'ordre politique. Il est, en effet, bien entendu que les prochains appareils de TCA seront des jets, car ça ne peut être autrement.

Mais qui les usinera ?

Une manière d'avions

Ces appareils de la catégorie moyen courrier seront-ils des Douglas DC-9, faits aux Etats-Unis, ou des BAC III, faits en Grande-Bretagne, ou des Caravelles de la société française Sud-Aviation ? Ceux que l'on s'apprête à remplacer sont des DC-8 américains, mais pas complètement puisqu'on les a munis de moteurs Rolls-Royce de fabrication britannique — est-il besoin de le dire. Or je ne doute pas que si des experts avaient à plaider la cause des constructeurs de chacun de ces trois appareils, ils parviendraient à démontrer, sans réplique possible, la supériorité de l'un sur l'autre et du troisième sur les deux autres, à preuve que les trois sont, mutatis mutandis, d'égale et comparable valeur et du point de vue prix et du point de vue rendement ou sécurité.

Mais moi ce qui m'intéresse c'est de savoir qui usinera ces appareils : les Anglais ; les Américains ou les Canadiens ? Et si ce sont les Canadiens, seront-ils ceux de Toronto, de Vancouver ou de Montréal ? C'est à mon sens la seule manière de poser *politiquement* ce problème qui n'est que politique.

Si le gouvernement d'Ottawa décide que les nouveaux appareils de TCA seront des Douglas DC-9, il se peut que ceux-ci soient usinés à Vancouver. Si le gouvernement décide que ce seront des BAC-III, il se peut fort bien qu'on les usine dans la région de Toronto où les Britanniques possèdent, tant que je sache, de puissantes avionneries. Mais si le gouvernement décide que ce seront des Caravelles françaises, il est entendu que celles-ci seront presque entièrement usinées en banlieue de Montréal, à Canadair où l'on réalisa, il y a dix ans et plus, le fameux North Star qui avait bien des défauts mais encore plus de qualités. Il s'agit donc de décider, d'abord, où l'on usinera le nouvel avion. Il en découlera normalement que ce sera tel plutôt que tel autre appareil.

Ceci évoque une scène dont je fus témoin, à l'automne de 1958, au Palais de Chaillot, à Paris, où avait lieu une rencontre des parlementaires des pays de l'OTAN. Le Canada essayait (encore) à cette époque de produire, dans la région de Toronto, le fameux CF-104 de défunte mémoire. De produire, c'est une manière de s'exprimer puisque les Britanniques de la société de portefeuille Avro ne devaient jamais réaliser mieux dans cette affaire que des profits astronomiques. Le CF-104 ne devait jamais devenir mieux qu'expérimental. On savait (déjà) en hauts lieux que cet appareil ne pouvait pas ne pas être allergique à l'air — donc invendable, cela va de soi. N'empêche qu'au Palais de Chaillot on essayait de convaincre les Canadiens qu'il fallait continuer l'usinage pour rire entre copains de cette mécanique.

Comme je ne comprenais absolument rien à ce que les uns et les autres à têtes de lobyistes m'expliquaient savamment, peut-être sans comprendre plus que moi, je m'avisais de connaître l'opinion d'un des parlementaires du groupe canadien, le sénateur Chubby Power qui avait été le père du plan d'entraînement aérien du Commonwealth en temps de guerre et que je tenais pour un homme d'une intelligence tout à fait remarquable. Le vieux parlementaire m'assura, avec son sens habituel de l'humour, que n'étant qu'un ancien ministre de l'air, il ne comprenait évidemment rien à ces problèmes techniques. Mais il insista pour me dire que dans toutes les questions de ce genre il ne fallait jamais voir que des conflits d'intérêts. Qu'il fallait d'abord et avant tout s'efforcer de comprendre qui ça avantageait.



(Photo-montage Paul Leduc)

Lamontagne sur les traces de Colomb

"Bud" pour les intimes

Or, ces jours-ci, trois ministres auront leur mot à dire avant que le cabinet fédéral décide qui usinera les nouveaux appareils de TCA. En premier lieu, le ministre responsable au cabinet de l'administration de TCA, George McIlraith, d'Ottawa-*West*. Ensuite, le général-ministre de la production, Charles Drury, de Saint-Antoine-Westmount. Enfin, le ministre de la bonne entente et de la nouvelle confédération, Maurice Lamontagne, d'Outremont-St-Jean. Chacun selon ses complexes et ce qu'il représente en politique qu'il est convenu de dire canadienne aura à décider si l'usinage en question se fera au Québec ou ailleurs. Ainsi McIlraith qui, pas mal plus Ecossais que Canadien même s'il est d'une des rares vieilles familles d'Ottawa, n'a jamais pardonné à M. Saint-Laurent de ne l'avoir pas fait ministre en '53, sera contre l'usinage au Québec.

Le général Drury, "Bud" pour les intimes, soit ses électeurs de Westmount, et "Charles" pour ceux de St-Antoine, n'a jamais, lui non plus, pardonné à M. Saint-Laurent de ne pas l'avoir fait ministre de la défense nationale là où il avait des droits acquis. Il s'est d'ailleurs vengé lors d'une certaine enquête en faisant hennir les chevaux de Petawawa sur la liste de paie de l'armée. Elu aux Communes en 1962, le général ne voulait pas — contre Maurice Lamontagne au caucus — que Mike Pearson se compromette sur la question du bilinguisme comme il l'a fait dans le temps. Or, le général s'attendait, évidemment, à devenir ministre de la défense en 1963. Pourquoi lui a-t-on préféré ce grand dada aux airs inoffensifs qu'est Paul Heylyer ? Parce que le général représentait Westmount ou parce que le député représentait aussi St-Antoine ?

En principe donc, Charles Drury sera contre l'usinage des prochains avions de TCA sur l'île de Montréal ce qui veut dire que Maurice Lamontagne aura à vaincre et celui-ci et McIlraith avant de convaincre le ministre des finances, le Torontois Walter Gordon, et notre premier ministre itinérant, Mike Pearson, que le contrat doit être donné dans le Québec et non pas ailleurs que dans le Québec. Maurice Lamontagne n'ignore certainement pas qu'en 1959 Léon Balcer, qui n'était que solliciteur général chez Dief, avait obtenu de haute lutte au cabinet que les appareils CF-105 de l'ARC sortent de Canadair plutôt que de chez A.V. Roe, dans la région de la Ville Reine. Si Maurice Lamontagne perd cette bataille, ça voudra dire qu'il a moins d'influence chez les libéraux qu'en avait Léon Balcer chez les conservateurs.

Ce sera, une fois de plus, l'occasion de se rendre compte si, au jour le jour, Maurice Lamontagne est le ministre représentant de la minorité française au sein du cabinet ou le ministre représentant du cabinet au sein de la minorité française du pays ! Ce sera, une fois de plus, l'occasion de nous rendre compte si la nouvelle confédération n'est qu'une vue de l'esprit ou une manière de rapprocher l'Etat du Québec de l'Etat fédéral !

****

JE M'EXPLIQUE



Céline Legaré

****

VINGT ANS, l'âge des amours non du mariage

— Mon fils a vingt ans, il commence ses études de droit ; il m'annonçait la semaine dernière qu'il se mariera l'an prochain.

— La mien est à peine majeur et il est marié depuis huit mois. Je le trouvais trop jeune mais les parents ne peuvent s'opposer à des décisions comme celle-là.

Deux facteurs se révèlent de première importance quand on aborde la question des mariages précoces.

a) Le degré de maturité des jeunes gens.
b) Leurs possibilités financières.

Il est entendu que des garçons et des filles qui ont débuté dans le monde du travail à 16, 17 et 18 ans, auront eu l'occasion d'acquérir un sens plus aigu des réalités de la vie, des responsabilités que leurs compagnons et leurs compagnes qui, au même âge, ne connaissaient encore que l'ambiance des collèges.

Les premiers — surtout s'ils possèdent un métier convenable — seront plus en mesure de fonder un foyer parce qu'ils pourront compter sur leurs propres revenus. Quand les parents doivent aider de quelque manière les jeunes ménages, soit par la cohabitation soit par l'apport financier, l'état de dépendance du couple peut devenir une source de conflits.

De plus, entre vingt et trente ans, nous évoluons profondément. Il n'y a qu'à faire un effort de mémoire, à remonter jusqu'à nos premières amours pour constater que le jeune homme dont nous étions follement éprises à dix-huit ans, aurait eu peu de chances de nous plaire quand nous avons atteint 24 ou 26 ans.

Les deux conjoints d'un mariage précoce peuvent donc évoluer dans des directions qui sont aux antipodes et se retrouver très étrangers d'un à l'autre, au bout de cinq, huit ou dix ans de vie commune. Sur le plan social, ce même décalage se produit souvent quand le garçon, dont la carrière n'est même pas amorcée, épouse une compagne originairement de son milieu mais qui le suivra mal dans son ascension.

Chez les très jeunes fiancés, si le garçon et la fille sont chronologiquement du même âge, ils ne le sont pas émotivement, la fille mûrissant plus vite que le garçon.

Sans vouloir claironner ce vieux proverbe "qu'il faut que jeunesse se passe" il n'en demeure pas moins que le tout jeune homme — surtout s'il a grandi dans un milieu puritain — prendra aisément son puissant désir de la femme pour un amour profond.

Dans un article sur les faillites des mariages précoces, on soulignait qu'aux Etats-Unis, les divorces sont plus nombreux chez les couples qui ont prononcé le "oui" rituel avant 20 ans qu'après. En 1960, précisaient les statistiques, 16 p.c. des hommes et 45 p.c. des femmes qui ont demandé le divorce s'étaient mariés avant leur majorité.

Il est vrai que le langage des chiffres dépasse l'entendement des amoureux.

DEVELOPPEMENT DU BUSTE GARANTI

PERDEZ
15 lbs, perdez 3" aux hanches et à la taille.

GAGNEZ
10 à 15 livres

UN AN GRATIS . . .
si vous n'obtenez pas ces résultats en 60 jours

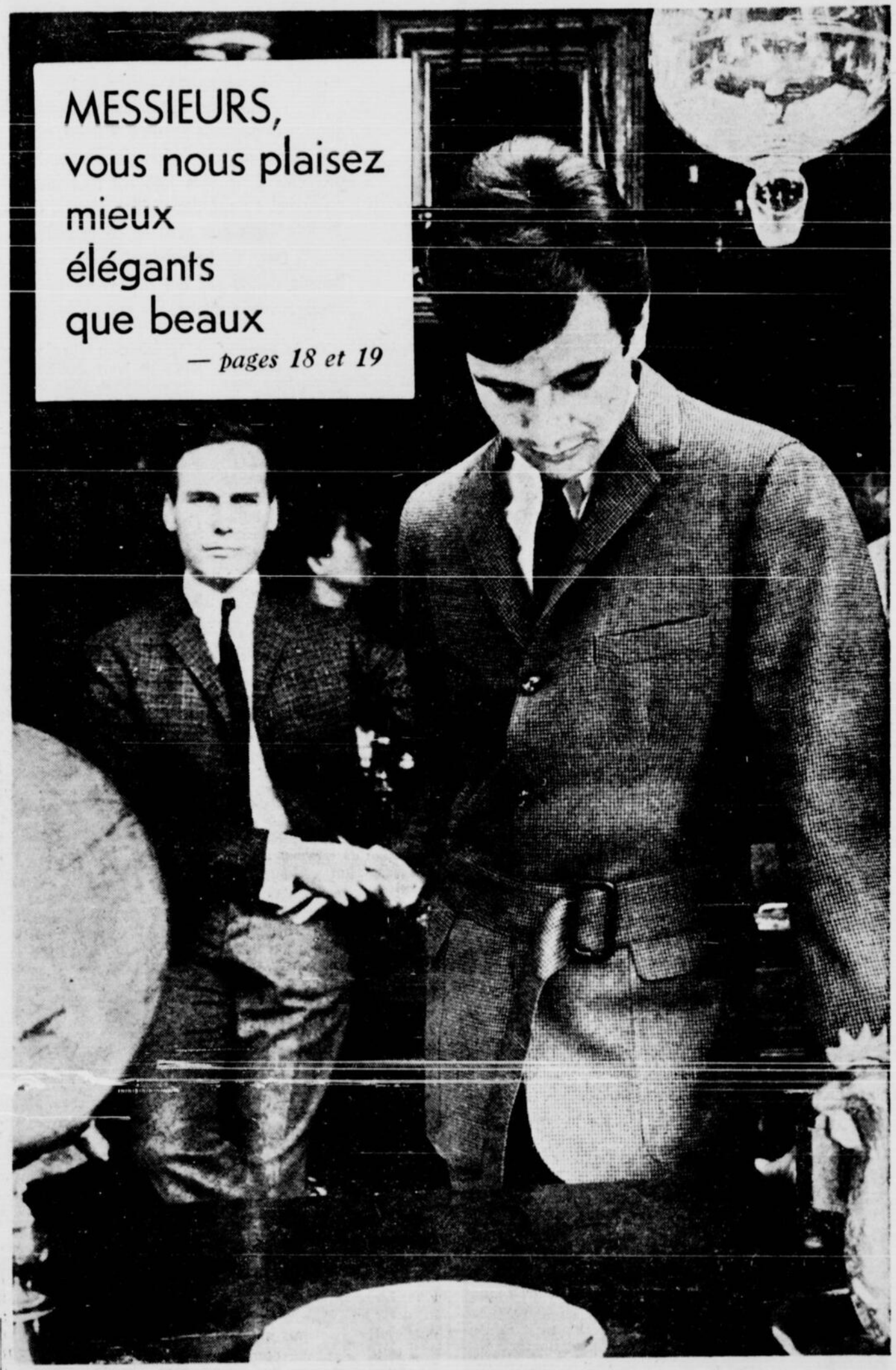
INSTITUT FONTAINEBLEAU INC.
3440 est, rue ONTARIO, Mtl
Coin Cuvillier, 4e étage, ascenseur au-dessus de la ferronnerie Maurice Fortin
Tél. : 527-1369

PERDEZ SUR NOTRE ROULEAU-MASSEUR
cet excès de graisse



MESSIEURS, vous nous plaisez mieux élégants que beaux

— pages 18 et 19



Veston allongé, poches plaquées, haut boutonnage sous les revers courts et surtout cette large ceinture à boucle, tout cela dans un pied-de-poule très fin. Le vêtement a du style, oserait-on le porter ? Il est signé Pierre CARDIN.

VOS ENFANTS : Vous achetez des jouets au-dessus de leur âge

— à la page 20

LES FEMMES M'ONT DIT:

"Les hommes élégants me plaisent davantage que les beaux garçons"

L'enquête de Céline Legaré

— Dommage que nous ne soyons plus à l'époque où l'on portait guêtres et gants de peau de chamois, où un complet-veston ne se concevait pas sans gilet, où il était inconvenant pour un homme bien mis de se promener à la ville tête nue ! Le faux-col rigide que l'on ne voit plus qu'au bal ou sur des vieilles photos, donnait à nos grands-pères un port de tête digne que nous ne connaissons plus.

C'est un homme qui parle — non un vieillard nostalgique — un homme de 30 ans qui déplore le laisser-aller de ses contemporains en matière vestimentaire.

A la télévision, la semaine dernière, un trio de femmes, dont je faisais partie, a tenu le procès de la négligence masculine, de son mauvais goût, de ses conservatismes.

Trois brillants "Radio-Canadiens" — Jacques Languirand, Pierre Paquet et Pierre Nadeau — se sont fait avocats de la défense avec beaucoup d'humour, à la vérité, mais sans pour autant vider la question.

Quand les hommes parlent du haut de leur esprit...

La base de leur argumentation se résumait ainsi :

Nous sommes beaucoup trop sérieux pour ces frivolités que nous abandonnons au sexe faible; nous serions navrés de concurrencer les femmes sur un terrain où elles excellent, de les priver du seul sujet de conversation où elles déploient quelque compétence.

Ce n'est pas la première fois que les hommes déploient leur esprit à prouver que nous en avons peu; le ton de cette défense ne fut donc pas de nature à troubler les spectatrices à l'écoute. Pas plus qu'à les convaincre que la tenue de leurs compagnons — compagnons de vie ou de travail — est au-dessus de tout reproche.

En revenant sur le sujet, nous avons interrogé les protagonistes de cette controverse.

Les femmes ont exprimé par leurs observations, l'importance qu'elles accordaient à la question; elles y sont allées de leurs suggestions.

Les hommes, ceux qui envisageaient le problème sans préjugés, nous ont fait part des difficultés qu'ils avaient à combler leurs besoins vestimentaires.



Le reproche de Molière devrait s'adresser aux hommes

Les femmes que nous avons interrogées ont deux griefs principaux en ce qui a trait à la tenue des hommes :

a) elles leur reprochent d'être toujours en retard de dix ans sur ce qui est à la mode;

b) elles déplorent — et cela est bien plus grave — le peu de soucis qu'ils ont de leur hygiène personnelle, de la propreté de leurs vêtements.

— Bon nombre d'entre eux sont des "beautés négligées", me lance en riant, une jeune libraire qui voit défiler devant son comptoir la touchante confrérie des intellectuels aux cheveux longs, aux cols douteux.

Il n'est pas question de vous proposer le melon et la canne des dandys londoniens, comme le suggérait notre nostalgique interlocuteur, cité au début, il n'est pas question de revenir à une conception de l'élégance qui ne correspond pas au besoin de notre époque, il n'est pas question de vous inciter, messieurs, à grever votre budget vestimentaire habituel.

Vos compagnes, qui font plus d'effort que vous en matière d'élégance (à vos frais, sourirez-vous), se désolent de votre peu de raffinement et plusieurs l'interprètent comme un manque de respect à leur endroit.

Une secrétaire m'affirme :

— Je sais bien que l'habit ne fait pas le moine mais j'attache beaucoup plus d'importance à la mise de mes cavaliers qu'à l'harmonie de leur silhouette ou de leurs traits. J'ai horreur, par exemple, d'un type qui va m'amener au cinéma vêtu de son "car-coat".

— Je n'oublierai jamais, renchérit une publicitaire, ce camarade qui m'accompagna à un cocktail très chic, une veste sport à gros chevrons sur son pantalon de flanelle. J'étais en robe noire, bras nus. Il n'a même pas senti que ça détonnait !

— C'est fou ce que les hommes mettent du temps à accepter le complet-veston de ligne plus fine. En dépit de la mode, ils ont encore des épaules coussinées comme des joueurs de rugby. C'est comme si, en 1963, nous portions encore le "new-look" lancé par Dior après la guerre !

Le manucure, c'est bon pour les femmes ou les tapettes !

Revenant sur le thème hygiène, une femme de carrière m'a confié :

— J'observais mes compagnons de travail, un lundi matin : deux sur dix avaient des chaussures bien cirées !

— Ce sont leurs mains que je remarque, me dit une autre. Que d'ongles en deuil et mal taillés ! Ça se voit drôlement que les Canadiens croient encore que les manucures, c'est bon seulement pour les femmes et les ... tapettes !

Maintenant, écoutons un peu les témoignages masculins que nous avons recueillis.

— Il est vrai que nous sommes mal fichus, admet un très beau garçon au pantalon en tuyau de poêle, à la veste informe, mais nous n'avons pas grand choix. Par exemple, le style anglais, c'est distingué, un peu dépassé d'ailleurs et c'est pour les hommes au-delà de la quarantaine. Le style italien, ça ne convient pas aux grassouillets et aux ventripotents, et puis, parce que c'est à la mode, c'est cher.



Le "sur mesure" est inabordable

— Le "sur mesure" est inabordable ($125 pour un complet de coupe un peu recherchée et d'une étoffe de qualité) et la confection n'a pas grand caractère, accuse un garçon qui paie de $50 à $60 pour ses vestons sport et environ $80 pour ses costumes de ville.

— Et oui, mes chemises ballonnent autour de ma ceinture mais celles qui seraient taillées pour moi me coûteraient $12.95 ; c'est au-dessus de mes moyens, se plaint un troisième.

Hors des sentiers battus, nous devenons suspects...

— Dès que l'industrie du vêtement pour homme met quelque chose d'original sur le marché, tous les invertis de Montréal adoptent cette mode, alors ça nous handicape dans notre choix, nous les hommes normaux, m'explique un intellectuel qui auriat des velléités de coquetterie.

Et il poursuit par des exemples :

— L'an dernier, la mode était au pantalon noir et veston prince de Galles ou vice-versa que l'on vit surtout sur le dos de ces messieurs qui n'en sont pas. Même histoire pour les vestons à la Cardin, sans col ni revers, très jolis en soi. Maintenant, c'est le cuir glacé qui devient suspect. Parce que j'ai une veste de cette matière, je me suis fait faire des propositions, rue Ste-Catherine.

Si le raffinement vestimentaire de nos hommes met leur vertu en danger alors là, ça devient sérieux.

A Paris, les confectionneurs du vêtement masculin s'émeuvent

Ce phénomène n'est d'ailleurs pas exclusif au Canada. Dans ce Paris, capitale de la mode, la confection masculine fait figure de parente pauvre. On la compare aux autres branches de l'industrie vestimentaire.

Les confectionneurs français du vêtement masculin se sont émus de la situation. Ils ont senti d'ailleurs la rentabilité d'un prêt-à-porter masculin plus divers, plus dynamique.

Pour amorcer cette nouvelle politique, ils ont tenu, au Bowling du Bois de Boulogne, un défilé de mode masculine auquel j'ai eu le plaisir d'assister.



Chez soi, pour remplacer le veston, la tunique souple, sans manches. Le costume, également prêt-à-porter de Paris, est à fins damiers.

Mais nous retenons comme plus sérieuse encore la pauvreté du choix sur le marché de la confection, laquelle nous gâte beaucoup plus que les hommes.

A Paris, les confectionneurs du vêtement masculin s'émeuvent

Ce phénomène n'est d'ailleurs pas exclusif au Canada. Dans ce Paris, capitale de la mode, la confection masculine fait figure de parente pauvre. On la compare aux autres branches de l'industrie vestimentaire.

Les confectionneurs français du vêtement masculin se sont émus de la situation. Ils ont senti d'ailleurs la rentabilité d'un prêt-à-porter masculin plus divers, plus dynamique.

Pour amorcer cette nouvelle politique, ils ont tenu, au Bowling du Bois de Boulogne, un défilé de mode masculine auquel j'ai eu le plaisir d'assister.

La représentation réunissait une cinquantaine de modèles où dominait l'élément sport. C'était plein d'imagination, d'idées neuves et sages à la fois. Tout ou presque était portable et confortable et d'un prix correspondant au pouvoir d'achat du consommateur moyen.

La plupart des illustrations de cette page reproduisent quelques modèles de ce défilé parisien. Puissent-elles inciter nos confectionneurs canadiens à une initiative analogue.

En encaissant de confortables profits, ils enlèveront à nos hommes leur facile excuse de se vêtir si mal.

C. L.



Le style militaire pour ceux qui ont la nostalgie de l'uniforme. Prêt-à-porter parisien.



Bague cocktail de diamants $320.

Chez Hemsley's, vous payez moins cher pour un diamant de qualité

Depuis plus de 90 ans, la maison Hemsley est au service des Montréalais sur le marché du diamant. Cette longue expérience lui confère compétence pour vous offrir le diamant d'une valeur inégalée. Comparez vous-même et vous constaterez que le diamant Hemsley est supérieur à tous points de vue : poids, couleur, pureté et coupe. Et parce que nous achetons directement des grands centres producteurs de diamants, nous sommes en mesure de vous accorder des rabais très substantiels.

Compares : ¼ carat $103.50 — ½ carat $153.00
½ carat $279.50 — ¾ carat $516.25

HEMSLEY'S
Détaillants en diamants depuis 1870
664 ouest, Ste-Catherine UN. 6-4923
394 ouest, St-Jacques Vi. 2-9651



C'est le temps de commander vos cartes de *Noël!*



Nous imprimons de jolies cartes de Noël avec votre photo favorite (négatif).
seulement pour $1.95 la douzaine
ATTENTION : sur l'achat de 3 douzaines de cartes pour $4.95 de Noël pour le prix spécial de .....
Nous vous donnons GRATUITEMENT une grande photo 8" x 10" coloriée à l'huile d'une valeur de $4.00. Si vous ne possédez pas de négatif ou photo, nous photographions les enfants pour .50 et les adultes pour $1.00

La PHOTO MODELE Inc.
1682 est, Ste-Catherine, près Papineau — LA. 4-3745 - 46
Ouvert tous les jours de 9 h. 30 à 6 h. p.m. — Les jeudi et vendredi jusqu'à 8 h. p.m. — Le dimanche de 1 h. à 4 h. p.m.

Col d'officier en cuir sur imperméable noir, une idée de CARDIN, lequel vous fait un devoir de vous ganter de peau, messieurs.



AMÉLIOREZ votre apparence, jouissez vous aussi d'une belle taille aux lignes harmonieuses par l'emploi des PILULES PERSANES
$1.50 la boîte de 40 pilules.
3 boîtes pour $4.00
PILULES PERSANES
Dans toutes bonnes pharmacies ou expédiées franco par malle, sur réception du prix.
Société des Produits Persans 8258 rue Droiet MONTREAL (6)
Pilules Persanes

Sous le complet-veston en tweed, le gilet n'est plus à pointe, insiste encore Pierre CARDIN.

Assortiment unique de
Bambou et de Rotin
exclusif dans tout le Québec
IDEAL POUR TOUT L'INTERIEUR



SPECIAL de cette SEMAINE
TABOURET DE BAR PIVOTANT
31" de haut.
Rég. $17.95 — SPECIAL $14.95

EN STOCK
- CHAISES
- TABLES
- LAMPES
- FAUTEUILS
- BARS
- ABAT-JOUR
- TABOURETS
- PARAVENTS
- PORTE-JOURNAUX

faits en paille, osier et rotin

500 DIFFERENTES SORTES DE PANIERS POUR TOUS USAGES

St. Catherine Hardware Ltd.
1391 ouest, Ste-Catherine
Entre Crescent et Bishop Vl.4-6982.



le véritable ADAMS-TRAINER, breveté
VOULEZ-VOUS RESTER JEUNE?
Sans exercice n'y comptez pas
Seul un exercice rationnel et équilibré régulièrement effectué pendant 10 minutes tous les jours, permettra de modeler votre corps et vous aidera à conserver l'éternelle jeunesse.

Retournez cette annonce à UNIVERSPORT Inc., 5255 Côte des Neiges, Tél. RE. 9-2968. Pour obtenir une luxueuse brochure n'oubliez pas de mentionner vos nom, adresse, téléphone en lettres d'imprimerie.

A RETENIR : Vous pouvez vous rendre à PARIS par avion, tous frais payés en participant au Concours ADAMS-TRAINER. En vente chez les grands spécialistes de la "condition physique" :

GAGNON SPORT — 7125, rue St-Hubert, Tél. 273-1578
CENTRE DU CAMPING Inc. — 984, boul. Labelle, Chomedey, Tél. 681-1556
CHEVRIER SPORT — 170, rue St-Jacques, Ville St-Pierre, Tél. 484-1614
PALAIS DES SPORTS — 815, Côte d'Abraham, Québec, Tél. 529-9658
GAGNON FRERES — 400-406, rue Racine, Chicoutimi, Tél. 543-1501
NORDET SPORT Inc. — 290, rue St-Germain, Rimouski, Tél. 723-6543

MEFIEZ-VOUS des imitations et contrefaçons. Toujours limité, jamais égalé . . . car le pédalier de l'appareil ADAMS-TRAINER est garanti à vie. L.Ps. 3-10-63

GAGNEZ $1,000 de plus par année
APPRENEZ EN 6 SEMAINES
La sténographie bilingue internationalement reconnue
Speedwriting
Sans signes, sans symboles, utilise l'alphabet seulement, s'apprend beaucoup plus vite que les autres. Garantie à vie.
Collège Commercial LASALLE Commercial College
1181 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal — 842-3823

AU RAYON DES JOUETS, *on achète "trop vieux" pour l'enfant*

DIEU, que c'est difficile de choisir un jouet ! Il y en avait 500, à l'hôtel Mont-Royal, cette semaine. Une vaste foire tenue par l'Association des manufacturiers de jouets canadiens Inc. Cinq cents articles qui représentaient à peine le quart de la production nationale.

Pendant deux heures, attentivement, nous avons examiné ces articles qui sont déjà sur le marché, qui vous sont déjà proposés pour le Noël de vos enfants.

Nous avons retenu ceci :

a) Les jouets sont chers mais ils sont de mieux en mieux construits et l'on obtient une qualité supérieure pour le dollar que l'on donne. L'éventail des prix mentionnés allait de $3.00 à $30.

b) La prépondérance des jeux éducatifs sur les jeux tout courts était évidente dans cette exposition et l'on nous affirme qu'elle exprime la préférence des enfants.

La maternelle influence le goût des enfants

Le premier facteur s'explique par les meilleures techniques de production ; le second par l'influence de l'école maternelle que les tout-petits fréquentent de plus en plus et où le jeu est conçu pour développer au maximum leurs facultés.

— Le jouet éducatif, c'est très joli mais il faut le choisir judicieusement. **On a tendance à acheter un jouet trop vieux pour l'enfant,** me faisait remarquer un spécialiste, M. Wilfrid Defoy.

A votre adresse, nous lui avons demandé des conseils ; en voici l'essentiel :

● L'âge de l'enfant est une donnée approximative quand il s'agit de choisir un jouet ; sa mentalité, son tempérament est un meilleur guide.

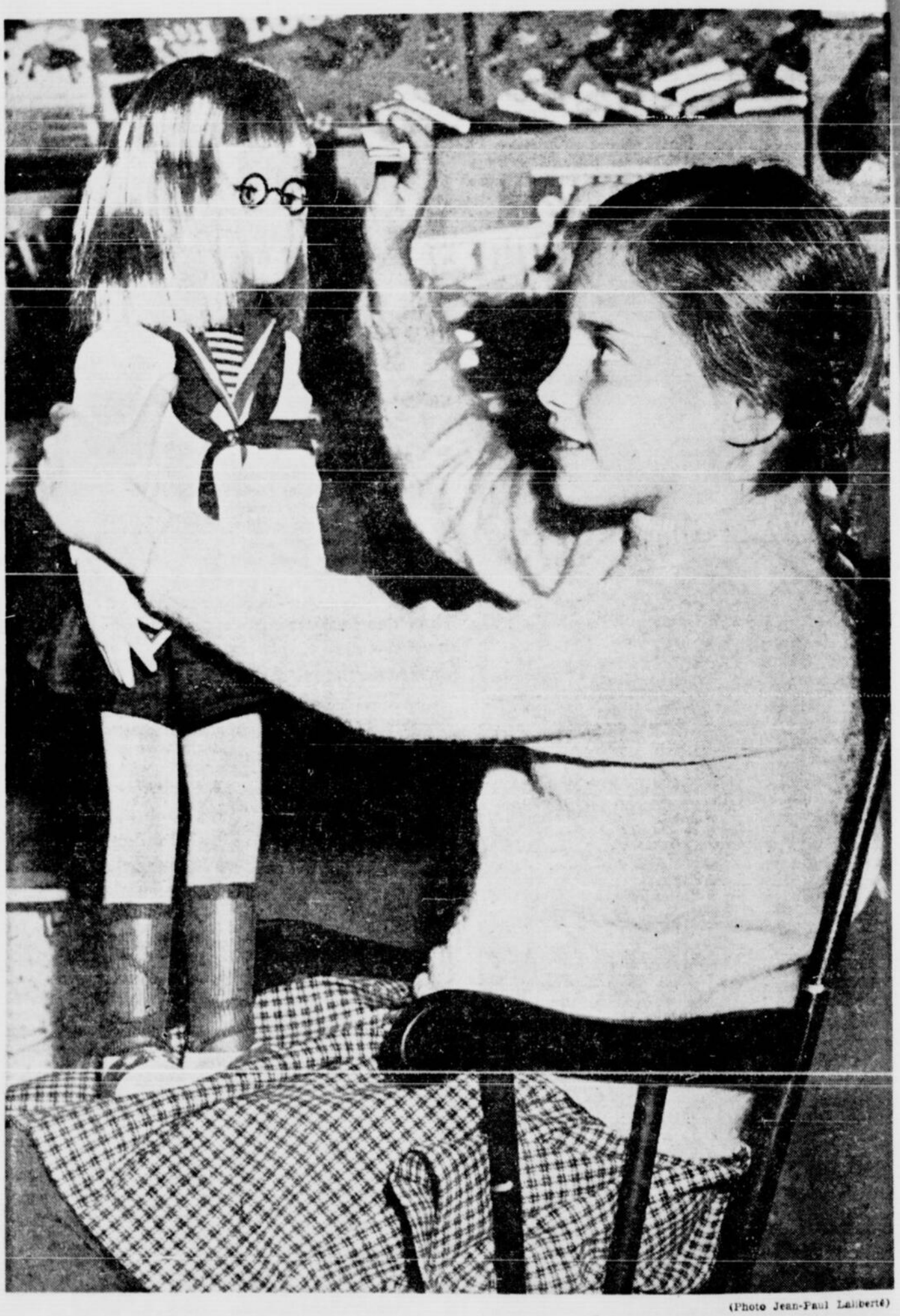
Bien connaître le destinataire

● Quand on ne connaît pas suffisamment l'enfant, on risque moins de se tromper avec un article qui offre des combinaisons multiples, des possibilités à l'imagination — jeu de construction, jeu d'outils, nécessaire à colorier, matériel à modeler, etc.

● N'entrez jamais au rayon des jouets d'un magasin si vous êtes très pressées ; n'achetez pas un article pour vous débarrasser d'une corvée. En conséquence, songez dès maintenant à l'achat des étrennes pour vos enfants ou vos filleuls ; vous aurez un choix plus vaste, des prix plus avantageux — les meilleurs item s'enlevant les premiers — et vous éviterez bien des fatigues.

● Optez, de préférence, pour la boutique spécialisée : le choix est très vaste, les prix ne sont pas plus chers et les vendeurs sauront mieux vous guider dans vos incertitudes.

C. L.



La poupée évolue... elle devient myope !

(Photo Jean-Paul Laliberté)

Vente annuelle $150 millions

● Saviez-vous que l'industrie du jouet au Canada atteint un niveau de vente de $150 millions par an ?

● Saviez-vous que cette industrie emploie 10,000 travailleurs à plein temps en plus de milliers d'autres aux saisons de pointe ?

● Saviez-vous que les exportations canadiennes, en ce domaine, s'élèvent à un million de dollars par an et qu'elles sont acheminées principalement vers l'Australie, le Royaume-Uni et les Antilles.

● Saviez-vous que l'Association des manufacturiers de jouets qui comptait 15 membres lors de sa fondation en 1940, groupe aujourd'hui 145 fabricants ?

● Saviez-vous que le prix moyen dépensé par le Canadien pour l'achat d'un jouet est de $6 ?

MON CHOIX, *si j'avais 10 ans*

EN EFFECTUANT mon tour de foire, voici quelques jouets qui m'ont fait regretter mes dix ans...

● Vertigineuses constructions "Lego", blocs de plastique avec lesquels on peut réaliser une "Place Ville-Marie" ou un ensemble urbain, une villa ou des poupées. Une nouveauté, cette année, "la roue" qui permet de réaliser tous les moyens de transport. Jouet destiné aux enfants de 2 à... 103 ans. Prix : $2.50 à $27.

● Deux poupées jumelles sur une balançoire : $25. La tendance, nous a-t-on dit, est aux poupées "bébé" et "fillette" (la poupée adulte, trop développée de formes, a fait l'objet de plaintes de la part des parents et disparait du marché).

● Toute une série de poupées "nationales" — bavaroise, esquimaude, noire, japonaise. Elles coûtaient de $4 à $10.

● Une horloge avec tout son réseau de roues à monter jusqu'à ce qu'elle donne l'heure exacte. Des heures passionnantes de concentration pour $5.95 !

● Un nécessaire de chimie, fabriqué pour la première fois au Canada.

● Trois perruques en plastique qui permettent de se faire une tête blonde, rousse ou grise (comme grand-mère). Les trois pour $2.98.

● Un jeu de courses automobiles dont les voitures font des sauts périlleux : $29.95.

● Une allée de quilles miniature où il faut déployer autant d'adresse qu'au vrai bowling. (Selon ses complexités, le prix varie de $2 à $20).

● Les accessoires nécessaires à un safari — fusils, jumelles, boussole, couteaux de chasse, etc. : $8.99.

Le coton devient *"papier" d'emballage*

NOEL n'est pas encore là, bien sûr. Mais il n'est pas trop tôt pour y songer. Déjà, vous avez acheté quelques cadeaux. Personne ne s'en doute, mais ils sont cachés au fond de votre garde-robe, ou dans un coin de la lingerie, derrière un amoncellement de draps et de taies d'oreiller. A moins que vous ne soyez une de ces magasineuses de la onzième heure ?

Mais toute prévoyante que vous soyez, il est une chose à laquelle vous n'avez pas encore pensé. C'est l'excitation que vous devrez susciter par des emballages originaux et fantaisistes. Ce n'est pas tout de faire un cadeau. Encore faut-il savoir le présenter.

Le style de l'emballage doit être aussi personnel que le cadeau lui-même. Par exemple, pour une amie extrêmement féminine ou votre mère, emballez son cadeau dans un papier brillant et garnissez-le d'une bande de dentelle de coton ou d'une lisière de broderie anglaise pour former un encadrement à votre carte de souhaits placée au centre.

Rien ne fera plus plaisir à un homme que de lui présenter un cadeau emballé dans un tissu à chemise rayé et décoré d'un motif de col et cravate.

Ramassez dans une boite tous vos bouts de dentelles, de rubans, de tissus, de retailles, de garnitures de chapeaux, de fleurs artificielles et de clochettes de toutes sortes. Vous créerez ainsi vos modèles au fur et à mesure selon votre inspiration et à l'aide des coupons et brimborions que vous aurez collectionnés.

Quand vous aurez pris ce tour de main, les idées créatrices fourmilleront et cette besogne deviendra vite un plaisir et un amusement !



Sans identifier le présent contenu dans la boîte, une évocation qu'il s'agit d'un cadeau « masculin » sera une manière pas comme les autres, d'éviter les erreurs à l'heure des joyeuses distributions.

Shopping
dans un fauteuil

ADMIRE, une étagère tout métal pour la salle de bain. Elle comprend trois larges tablettes et ses deux poteaux chromés extensibles vont du sol au plafond. Hauteur : 7½ à 8½ pieds. En vente dans tous les grands magasins et quincailleries. Prix : $9.87

ESSAYE, la tondeuse Super Heavy Duty, ensemble de 13 morceaux pour les coupes de cheveux à la maison. Comprend cinq accessoires pour brosser et égaliser, deux peignes. Ciseaux. Une brosse époussette. Un tube d'huile, un couvre-épaules. En vente chez Dupuis et Frères. Prix : $12.79

APPRECIE "Mémoire Chérie", une nouvelle eau de toilette d'Elizabeth Arden. "Mémoire Chérie" est présentée dans une bouteille de verre givré, incrusté de figurines classiques. Dans toutes les pharmacies. Prix : $5.00

ACHETE, le nouveau rouge à lèvres, à bâton cunéiforme, de Max Factor. Ses caractéristiques : il est rechargeable ; d'application facile ; son bout est taillé en biseau. En vente à tous les comptoirs de cosmétiques des grands magasins. Prix : $1.75

ADMIRE, chez Handy Andy, une fontaine à eaux gazeuses, en plastique, comprenant trois compartiments à crème glacée, tasses, étiquettes. Un cadeau à offrir à un enfant qui a des goûts prononcés pour le commerce. Prix : $5.77

De mes yeux vu...

QUE DEUX LIVRES de Paule Daveluy seront bientôt publiés en anglais aux Etats-Unis. Il s'agit de "Drôle d'automne" et de "Sylvette et les adultes" qui suivront "Summer in Ville-Marie", le premier bouquin de Mme Daveluy à être édité à New York. L'auteur a d'ailleurs connu la consécration au Canada en obtenant trois prix d'importance, ceux de l'ACELF, du Salon du Livre et de l'Association canadienne des bibliothèques.

●

UNE PALETTE "A LA CLEOPATRE" pour les bas de nylon ; il s'agit du brun égyptien, du vert Sphynx, — donnant sur le brun — de la couleur Lotus — un bronze doux — et d'un ton de Nil, un vert mêlé de taupe.

●

DERRIERE SON VOLANT, une jeune femme lisant son journal du matin. Une méthode comme une autre de rester calme au beau milieu d'un embouteillage, un certain vendredi, sur les voies surélevées du boulevard Métropolitain...

●

DE MES OREILLES entendu : "Je m'en vas le chercher pour vous", de la part de la standardiste du Ritz faisant un considérable effort pour répondre en français. Le "joual" s'exprimant avec l'accent anglais n'avait certes pas été prévu par le Frère Untel.

●

UN PEU DE COULEUR, dans un détail très prosaïque : le commerce offre sur le marché le sel Sifto dans de nouveaux contenants, hautes salières de cartonnage satiné or, bleu, vert et rouge. Ces pratiques salières de cuisine offrent trois perforations différentes, suivant les quantités requises d'assaisonnement.



Mlle GINETTE CORBEIL, dont le gracieux concours a grandement contribué au succès de la récente campagne de la promotion "Médaille d'Or" du CERCLE DU COFFRE D'ESPERANCE, de Textelle Inc.

La Patrie
madame
TETES D'AFFICHE



Elsa : forte en chair et en potins !

Elsa Maxwell, potineuse célèbre, est décédée, cette semaine, à l'âge de quatre-vingts ans. C'est après avoir été chassée d'une réception d'adolescentes, à San Francisco, alors qu'elle n'avait que douze ans, qu'elle décida qu'un jour elle serait célèbre par les réceptions qu'elle donnerait. Elle a tenu sa promesse.

●

Denyse Filiatreault, en vedette au Casa Loma, dans les cadres de la revue Zéro de Conduite, s'est fait voler sa robe de vison d'une valeur de $3,500. La belle Denyse espère encore que les voleurs auront des remords. Sans doute attendra-t-elle longtemps !

●

Valentina Tereshkova, la cosmonaute, a épousé au début de cette semaine, à Moscou, le cosmonaute Adrien Nikolayev. Les savants soviétiques sont fort intéressés par l'union de ce couple qui a été longuement exposé aux radiations atomiques. En dépit de ce fait, pourra-t-il concevoir des enfants sains et normaux, se demande-t-on présentement à Moscou ?

●

Mme Maria Goeppert Mayer, membre de l'Université de Californie, à San Diego, a reçu cette semaine le prix Nobel de Physique. Mme Mayer est l'auteur d'un livre intitulé : "Discovery Concerning Nuclear Shell Structure".

●

Le docteur et Mme Jacques Baillargeon publiaient, mercredi, aux Editions du Jour, le premier volume canadien expliquant la méthode symptothermique de "régulation des naissances". Le livre est préfacé par le docteur Roland Simard, professeur agrégé de gynécologie à l'Université de Montréal.

Le docteur John Rich, psychiatre de Toronto, affirme que les Européennes, souligne-t-il, sont aussi charmantes à 40 ans que vous à 25 ans. La vie ne va pas déclinant à partir de 25 ans, et cela, la femme en Europe le sait fort bien ; elle acquiert avec l'âge, une maturité et un "sex-appeal" séduisants.

SOULAGEMENT *pour* **PIEDS SENSIBLES**

Pieds faibles ou plats et arches Dr Scholl. Modernes, légers et flexi- grâce aux supports pour arche du affaissées seront soulagés et corrigés bles. Ajustement précis pour vos besoins particuliers, par des experts.

• *Conseils sur tout problème de chaussures*



• Service complet de pédicure
• CONSEILS GRATUITS d'experts

Wolfe Street Foot Clinic
LA. 1-0580 1410 WOLFE (coin Ste-Catherine)



Rayures vives, corsage allongé, culotte sombre, très courte, trois nouveautés au chapitre des maillots '64 (Modèle français)

Dans un mois, dans un an:

rendez-vous SOLEIL

LES maillots de l'été prochain sont déjà conçus et vous n'avez pas encore sorti de vos placards vos pelisses d'hiver.

Nous vous donnons un bref aperçu de ce que seront vos tenues de plage de 1964 telles que nous les offrait, tout récemment, l'Association des importateurs de maillots, lors d'un défilé qui eut lieu à bord d'un avion de la KLM.

● Au chapitre des nouveautés : une profusion de rayures vives se mariant souvent avec une culotte sombre : noire ou marine.

● On a solutionné le problème des bretelles qui ne restent pas en place parce que le dos est trop échancré en les reliant au milieu du dos et en obtenant un décolleté plus fantaisiste.

● Les tissus sont plus variés que jamais; les maillots en coutil ont un petit air "western"; le tergal et le tissu éponge veulent rivaliser avec le populaire jersey "helanca".

Les maillots français offrent cette différence de base avec les autres (autrichiens, suédois, hollandais, italiens): la poitrine est soutenue par deux goussets séparés, tandis que les autres maillots ont un soutien-gorge très structuré. La première formule est plus naturelle, la deuxième plus clémente aux bustes affaissés.



Pour le bronzage quasi intégral, le bikini en tissu éponge aux impressions de fleurs. (Ces modèles seront bientôt sur le marché canadien)

Vient de paraitre

LE LIVRE DU JOUR

LA RÉGULATION DES NAISSANCES

par le Dr Jacques Baillargeon et Hélène Pelletier-Baillargeon

- Finies les erreurs du "calendrier" !
- Finies les angoisses de la femme irrégulière !

- Une méthode sûre
- Une méthode facile
- Une méthode éprouvée scientifiquement
- Une méthode qui vous indique clairement votre propre période de fécondité quelle que soit l'irrégularité de vos cycles !

● EN VENTE PARTOUT A $1.50

DISTRIBUTEUR EXCLUSIF :
LA PATRIE
180 est, rue Sainte-Catherine
Montréal — UN. 1-2701

Docteur Jacques BAILLARGEON, F.R.C.P.(C)
et Hélène PELLETIER-BAILLARGEON
Préface du Docteur ROLAND SIMARD, F.R.C.S. (C), F.A.C.P.

LA RÉGULATION DES NAISSANCES
Précis de la méthode sympto-thermique

LES ÉDITIONS DU JOUR $1.50

LA PATRIE
180 est, Ste-Catherine, Montréal
Veuillez me faire parvenir le livre intitulé "La Régulation des naissances".
Paiement ci-inclus ☐ Expédiez C.R. (C.O.D.) ☐
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... PROV. .....



GOTHIC* — soutien-gorge muni d'insertions Cordtex d'une grande durabilité et d'une bande respiratoire. Façonné de broadcloth de qualité. Grandeurs: 28-34 AAA, 30-36 AA, 30-38 A, 30-42 B, 32-44 C, D. 1.75

* Marque déposée

LA CIE LTÉE DOMINION CORSET
QUÉBEC - MONTRÉAL - TORONTO - VANCOUVER

DATES à retenir

A la S.E.C.

Le 11 novembre, à la Comédie-Canadienne, il y aura projection du fameux film "Thérèse Desqueroux" d'après un roman de François Mauriac. Cette soirée est organisée par la Société d'Etude et de Conférences.

Amicales des Présentines

Le Comité de l'Amicale des Présentines de Montréal invite toutes les anciennes élèves des religieuses de la Présentation-de-Marie, à sa réunion annuelle, le dimanche 10 novembre 1963, à 2 heures de l'après-midi, à l'Institut Reine-Marie, boulevard St-Michel.

Messe des Malades

A 3 heures de l'après-midi, jeudi le 14 novembre, à l'église du Très St-Sacrement, avenue Mont-Royal, près de St-Hubert, aura lieu la réunion mensuelle des malades.

Association des Femmes célibataires

Sous les auspices de l'Association des Femmes célibataires, une conférence sera donnée par l'Hon. Mariana B. Jodoin, qui parlera du Sénat, jeudi le 14 novembre, à huit heures trente du soir, à la salle de la bibliothèque municipale, 2225 rue Montcalm, angle Sherbrooke.

L'Oeuvre des Foyers

Cette oeuvre succède à l'Oeuvre de la Soupe, une des associations de charité les plus anciennes de la ville de Montréal. La traditionnelle et populaire soupe servie rue Saint-Hubert n'existe plus. Mais l'Oeuvre des Foyers qui a pris la relève étend sa bienfaisance aux familles entières. Elle héberge les vieillards, loge les couples âgés, procure de saines vacances aux enfants qui en ont besoin. Une grande partie de cartes au profit de cette oeuvre aura lieu le mercredi 13 novembre prochain, à 2 h. 30 de l'après-midi, à l'hôtel Windsor. Tous sont invités. Pour plus de renseignements, composez : 522-9289.

Jeunes Associés du Musée

Les Jeunes Associés du Musée des Beaux-Arts de Montréal tiendront leur encan de gala, dans la salle des conférences du Musée, le jeudi 14 novembre à 9 heures du soir. Les billets seront : $2.50 par personne. On peut en obtenir en s'adressant à Mme David Harris, à 205 A Edgehill Road, à Westmount. Tél. : 481-7412. Du café et du cognac seront servis.



L'homme ... *est ...* *sublime ...* *grotesque*

RAYMOND DEVOS:

le clown du grotesque et du sublime

"Je ne peux pas voir souffrir l'homme dans sa chair"

JE SAVAIS que le rire avait souvent quelque chose de tragique chez l'homme, mais jamais je n'avais pu mettre le doigt sur cet énigmatique conflit de l'âme humaine.

Maintenant je sais.

Depuis que Raymond Devos a donné sa première à la Comédie-Canadienne, je sais que nous sommes tous des Jean-qui-pleure et des Jean-qui-rit, car la salle était comble de Jean-qui-pleure et de Jean-qui-rit à la Comédie Canadienne. Des Jean qui riaient à se fendre l'âme pour oublier qu'ils avaient parfois envie de pleurer.

Doit-on rire des travers des hommes? Doit-on en pleurer?

C'est la question que nous pose Raymond Devos tout le long de son "one man show" qui dure plus de trois heures.

Débonnaire, l'air de rien, il a le don de vous faire danser sur une corde raide, de vous mettre le coeur en boule, de vous faire rire aux larmes ... jusqu'aux larmes.

Ses cent histoires qui sont à cheval entre la farce et le tragique.

Jugez: On se tord de rire quand il nous dit que son meilleur copain ne se gêne pas pour mettre ses pantoufles quand il n'est pas chez lui. On se tord de rire parce qu'on fait le rapport de femme à pantoufles. On rit parce qu'on se dit que c'est idiot d'attacher une telle importance aux pantoufles quand sa femme le trompe avec son meilleur ami. Ce serait idiot s'il ne se doutait de rien ... Mais justement, on s'aperçoit tout à coup qu'il ne se doute de rien, et ce n'est plus idiot du tout, ça frise le tragique.

J'ai demandé à Raymond Devos qui il était. Il m'a répondu:

— Mais, monsieur, je suis comme tout le monde!

— Mais encore ...

— Je suis un homme sensible.

Sensible! tu parles.

Une harpe

Pour en arriver à jongler ainsi avec nos sentiments, il ne faut plus être sensible; il faut être hyper-sensible.

J'ai demandé par ailleurs à Félix Leclerc qui était Raymond Devos. Il m'a répondu: "Devos, c'est une harpe au vent".

Leclerc et Devos sont une solide paire d'amis depuis près de quinze ans. L'un chante les chansons de l'autre; l'autre raconte les blagues de l'un.

— "Devos, c'est un type formidable! J'ai travaillé avec lui pendant trois ans aux Trois Baudets. C'est l'homme le plus sensible que je connaisse".

Leclerc a assisté lui aussi à la première de Raymond Devos. "C'était troublant!"

Un philanthrope

J'avais rencontré le clown deux jours plus tôt à sa descente d'avion. Légèrement bedonnant, les cheveux en broussaille (c'est sa marque de commerce), il n'arrivait pas à retrouver sa sérénité. Il était nerveux, inquiet.

— J'espère que mes blagues passeront la rampe. Je connais très peu le public du Québec.

C'est un lieu commun de dire que les clowns sont tristes dans la vie. Celui-là, toutefois, n'est pas triste. Il n'est pas gai non plus. Il y a chez lui un curieux mélange de mélancolie et de joie. Mélancolie devant la petitesse de l'homme, joie devant le merveilleux de l'humain.

— Pourquoi parodiez-vous l'homme?

— Je parodie le côté grotesque de l'homme mais je n'oublie jamais que ce côté grotesque est souvent le côté sublime de l'homme. C'est ce que j'essaie toujours de faire passer dans mes parodies.

— Qu'apportez-vous à l'homme?

— Je veux lui faire connaître son frère.

— Qu'est-ce qui vous choque le plus chez l'homme?

— Rien ne me choque chez l'homme. J'essaie de le comprendre, c'est tout.

— Qu'est-ce qui vous fait le plus de peine dans la vie?

— Voir souffrir un être dans sa chair.

La vie serait une parodie de la vie

Le clown qui fait rire la France depuis des années se tient devant moi comme un collégien qui se présente à l'examen oral.

— Je lui demande de me faire rire, il me répond:

— Mais comment voulez-vous que je vous fasse rire? Ça ne vient pas comme ça le rire.

— Et vous, vous avez le rire facile?

— Je ris quand c'est drôle, comme tout le monde. Mais attention, le rire est une denrée périssable. Il faut savoir le manier. Il y a des silences et des expressions qui valent mille pirouettes.



Je ris quand c'est drôle ... comme tout le monde

— Quand vous êtes-vous aperçu que vous étiez un clown?

— Le jour où j'ai fait crever de rire mes camarades de classe en leur racontant une histoire. Par la suite, j'ai exercé cinquante-six métiers et chaque fois que je pratiquais un de ces métiers je m'apercevais que je le parodiais. C'était plus fort que moi.

— Vous parodiez la vie?

— Si vous voulez.

JEAN DESRASPES

• JOSÉPHINE BAKER

ses $250,000 de robes et bijoux

et ... ses 60 ans ... à Montréal

Nouvelle en page 31

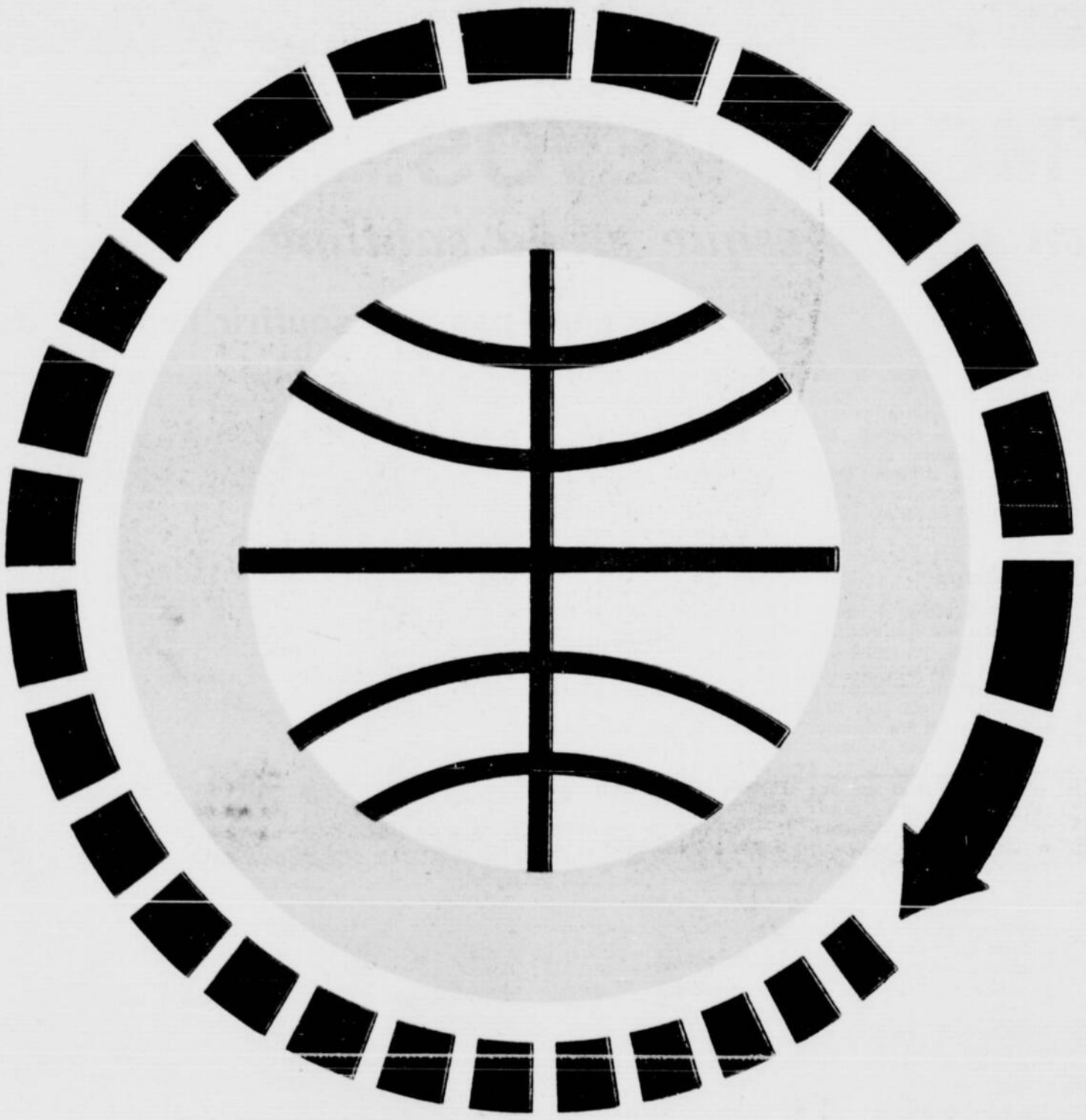
• KAREN BORG

a-t-elle tué son amant

"la nuit du 16 janvier"?

Le reportage exclusif de Manuel Maître, en pages 32 et 33

LE TOUR DU MONDE...



EN UN TEMPS RECORD!

Chaque jour, vous pourrez faire le tour du monde en un temps record — Et cela grâce à LA PRESSE qui fournit une information complète sur le plan local, régional, provincial, fédéral et international.
Pour abonnements : **VI. 9-1138**

LA PRESSE



17/25 — 1D
Prix reg. $475.00
Prix Opéra $237.50





17/27 — 1D
Prix reg. $350.00
Prix Opéra $175.00



17/20 — 3D
Prix reg. $430.00
Prix Opéra $215.00



17/36 — 1D
Prix reg. $150.00
Prix Opéra $75.00



17/112 — 9D
Prix reg. $480.00
Prix Opéra $240.00



17/53 — 1D
Prix reg. $815.00
Prix Opéra $407.50

Un Immortel Diamant Opera

BRILLERA ÉTERNELLEMENT À VOTRE DOIGT... ÉTINCELANT SYMBOLE DE VOTRE AMOUR.

Le plus prestigieux au pays, son impérissable valeur en fait le gemme le plus recherché de tous les vrais connaisseurs. Serti sur une bague au dessin exclusif, il possède toutes les caractéristiques de pureté, de taille, de couleur et de reflet que les experts exigent de la qualité "Gemme A-1 Blanc-Bleu".

Bijoux or 14 carats — Pierres précieuses et semi-précieuses — Perles — Bijoux de nouveauté — Montres — Cristal — Argenterie — Porcelaine — Céramique — Cadeaux de tous genres...

LE LUXE A PRIX DE GROS

21/6 — 14K — 9D
Prix reg. $197.00
Prix Opéra $98.50



21/11 — 14K — 11D
Prix reg. $185.00
Prix Opéra $92.50



21/2 — 14K — 3D
Prix reg. $125.00
Prix Opéra $62.50



GAGNEZ une magnifique PONTIAC '64. Chaque $5.00 d'achat donne droit à une chance au tirage qui aura lieu le 28 décembre 1963.

Demandez notre CATALOGUE '64. Il est entièrement NOUVEAU et complètement GRATUIT.

Vous pourrez y admirer notre collection complète de bagues à diamants et de bijoux de toutes sortes.

OPERA DIAMOND LTÉE

BUREAU CHEF: 130 EST, RUE LIÈGE, MONTRÉAL, QUÉ. • DU. 9-8201

Demandez
VOTRE CATALOGUE

Ecrivez vos noms et adresses et postez ce coupon à Opera Diamond Ltée, 130 est, rue Liège, Montréal, Que.

Nom.....

Adresse.....

Ville.....Cté.....Prov.....

DISTRIBUTEURS AUTORISÉS OPÉRA: À QUÉBEC, BAIE COMEAU, SEPT-ILES, ALMA, BAGOTVILLE

TV D'UN SAMEDI À L'AUTRE • MONTRÉAL 2 6 10 12

Samedi, 9 novembre

8.45 (2) Cours universitaires (jusqu'à 11 h.)
9.00 (6) Telecourse for Teachers
9.30 (6) Univ. Credit Course
10.00 (6) Live and Learn
(12) Lion's Mammoth
10.30 (6) Cuisine Thirty
11.00 (2) Pepinot
(6) Sandy and Co.
11.30 (2) Am-stram-gram
(12) The Liberal Arts
12.00 (2) Les croquignoles
(6) Kings and Queens
(12) We Want An...
12.30 (2) Coucou
(12) Let's Find Out
1.00 (2, 6) Football
(10) Cinéma
(12) Sat. Surprise Party
1.30 (12) Movies
1.00 (10) Sur le matelas
(12) Football
3.30 (6) Window on the...
4.00 (6) Nuclear Power...
(10) La rampe sportive
4.30 (2) 20 ans Express
(6) Amateur Sports...
(10) Centres de loisirs
5.00 (2) Les uns les autres
(6) Kingfisher Cove
(10) C'est à voir
5.15 (10) Le ralliement créd
5.30 (2) Temps présent
(6) Bugs Bunny
(10) Dialogues
(12) Like Young

SOIREE

6.00 (2) Petit théâtre
(6) Country Time
(10) C'est arrivé...
6.30 (2) Téléjournal
(6) U.N. Review
(10) Carnet de voyage
(12) Wagon Train
6.45 (2) Comment dites-vs?
(6) CBC TV News
7.00 (2) Champ libre
(6) Hillbillies
(10) Hommes volants
7.30 (6) The Saint
(10) Jeunesse d'aujour...
8.00 (2) Dans les rues...
(12) The Outer Limits
8.30 (2, 6) Soirée du hockey
(10) Grands spectacles
9.00 (12) The Untouchables
10.00 (12) Jerry Lester Show
10.15 (2) Les couche-tard
(6) Juliette
10.45 (2) Votre choix
(6) Let's Talk About
(10) Nouvelles du jour
11.00 (2) Téléjournal
(6) CBC News
(10) Ronde des sports
(12) National News
11.10 (6) Final Edition
(10) Cinéma
11.15 (2) Supplément région.
(6) Sport Shop
(12) Pulse
11.30 (12) Movies
11.35 (2) Cinéma
(6) Film Favourites

Dimanche, 10 nov.

8.45 (2) Cours universitaires (jusqu'à 11 h.)
9.00 (6) Telecourse for Teachers
9.30 (6) Univ. Credit Course
10.00 (6) Time for Sunday...
10.30 (6) The Answer
11.00 (2) Le jour du Seigneur
(6) Church Service
11.30 (12) Forum
12.00 (2) F-MA
(6) Live and Learn
(12) Italian Film
12.30 (6) A Song for You
12.45 (6) The Outdoorsman
(10) En ce temps-ci
1.00 (2) Vu d'Ottawa
(6) Heritage
1.15 (10) TV Université
1.30 (2) Travaux et les jours
(6) Country Calendar
(12) Forum
2.00 (2, 6) Football
(10) Cinéma
(12) Jean's Place
2.30 (12) Mtl Minor Hockey
3.30 (10) Ma carrière
(12) The Bowery Boys
4.30 (2) Echos du sport
(6) Sports International
(10) M. le Maire
(12) Dialogue
4.55 (6) CBC TV News
5.00 (2) Le Concile
(6) The Sixties
(10) P'tits bonshommes
(12) Telepoli
5.30 (2) L'heure des quilles
(6) Some of those Days
(12) The Flintstones

SOIREE

6.00 (6) Mr. Ed
(10) Dernière heure
(12) Disney Presents
6.15 (10) Québec en marche
6.30 (2) Présence de l'art
(6) My Three Sons
(10) Talents Catelli
7.00 (2) Caméra
(6) Hazel
(10) Qui dit vrai?
(12) Danny Thomas
7.30 (2) Rotin des bois
(6) Flashback
(10) Cinéma
8.00 (2) Septième Nord
(6) Ed Sullivan Show
8.30 (2) Théâtre d'une heure
(12) Arrest and Trial
9.00 (6) Bonanza
(10) Police des Plaines
9.30 (2) L'œil du Québec
(10) Bon voyage
10.00 (2) Affaires publiques
(6) Horizon
(10) Grandes découvert.
(12) Miss Canada...
10.30 (2) Téléjournal
10.45 (2) Supplément region.
11.00 (2) Sport-Eclair
(6) CBC TV News
(10) Télé-charade
11.10 (6) Final Edition
11.15 (6) Metroscope
(10) En première page
11.30 (2) Conférence
(10) La ronde des sports
11.40 (6) Shoestring Theatre
(10) Face à face
11.45 (12) Pulse
12.00 (12) Platform CTV Net

Lundi, 11 novembre

10.00 (6) Count of Monte...
(12) Coffee Break
10.30 (2) Emission scolaire
(6) Chez Hélène
(12) The Liberal Arts
10.45 (6) Remembrance Day
10.57 (2) Jour du Souvenir
11.00 (6) Loretta Young
(12) Romper Room
11.15 (2) Long métrage
11.30 (6) Girl Talk
11.45 (10) Bien l'bonjour
12.00 (6) Projection
(12) Lunchtime Little...
12.15 (10) Destination Danger
12.30 (6) Movie Matinee
12.45 (10) En matinée
12.55 (2) Téléjournal
1.00 (2) Long métrage
(12) Pulse
1.15 (12) Movies
2.00 (6) Password
2.30 (6) Scarlet Hill
(10) Tout pr la femme
3.00 (2) Votre cuisine, Mme
(6) Take Thirty
(12) Here's Looking at...
3.15 (2) Revue de la maison
3.30 (2) Miroir d'Eves
(6) Friendly Giant
(12) People in Conflict
3.45 (6) Misterogers
4.00 (2) Bobino
(6) This Living World
(10) ABC maternelle
(12) Surprise Party
4.30 (2) La boite à surprise
(6) Sea Hunt
(10) Zoo du Capitaine
5.00 (2) M. Pipo
(6) Razzle Dazzle
5.30 (2) Atome et galaxies
(6) Time Out for Music
(10) Défi
(12) Walt Disney's

SOIREE

6.00 (2) Jeunesse oblige
(6) Montreal Magazine
(10) Télé-métro
(12) A Kin to Win
6.30 (2) Téléjournal
(6) Citizen James
(12) Pulse
6.40 (2) Edition métropolit
6.50 (2) Nouvelles du sport
(10) Sport-Images
7.00 (2) Aujourd'hui
(6) CBC TV News
(10) Dernière heure
(12) Death Valley Days
7.15 (10) Ciné-roman
7.30 (6) Don Messer Jubilee
(10) Aventures dans les
(12) Shannon
8.00 (2) Les belles histoires
(6) Calamity Jean
(12) Dick Van Dyke
8.30 (2) La poule aux œufs...
(10) Télé-policier
(12) McHale's Navy
9.00 (2) Bras dessus, bras...
(6) Playdate
(10) Rendez-vous avec
(12) Phil Silvers Show
9.30 (2) De Neuf à Cinq
(10) Les detectives
(12) Take a Chance
10.00 (2) Votre courrier
(6) Inquiry
(10, 12) Football
10.30 (2) Téléjournal
(6) Explorations
10.45 (2) Supplément région
(10) En première page
11.00 (2) Cinéma
(6) CBC TV News
11.15 (6) Viewpoint
11.21 (6) Final Edition
11.33 (6) Cinéma
12.30 (10) En première page, météo, sports

Mardi, 12 novembre

10.00 (6) National Schools
(12) Coffee Break
10.30 (2) Emission scolaire
(6) Chez Hélène
(12) The Liberal Arts
10.45 (6) Nursery School
11.00 (2) Long métrage
(6) Loretta Young
(12) Romper Room
11.30 (6) Girl Talk
11.45 (10) Bien l'bonjour
11.54 (6) News
12.00 (6) Montreal Magazine
(12) Lunchtime Little...
12.15 (10) Sherlock Holmes
12.30 (6) Movie Matinee
12.45 (10) En matinée
12.55 (2) Téléjournal
1.00 (2) Cinéma
(12) Pulse
1.15 (12) Movies
2.00 (6) Password
2.30 (6) Scarlet Hill
(10) Tout pr la femme
3.00 (2) Votre cuisine, Mme
(6) Take Thirty
(12) Here's Looking...
3.15 (2) Revue de la maison
3.30 (2) Votre enfant, Mme
(6) Friendly Giant
(12) People in Conflict
3.45 (6) Misterogers
4.00 (2) Bobino
(6) Fireball XL-5
(10) ABC Maternelle
(12) Surprise Party
4.30 (2) La boite à surprise
(6) Dennis the Menace
(10) Zoo du capitaine...
5.00 (2) La vie qui bat
(6) Razzle Dazzle
5.30 (2) La flèche brisée
(6) Come Listen Awhile
(10) Ti-Toto le clown
(12) Walt Disney's

SOIREE

6.00 (2) Jeunesse oblige
(6) Youth Special
(10) Télé-métro
(12) A Kin to Win
6.30 (2) Téléjournal
(12) Pulse
6.40 (2) Edition métropolit
6.50 (2) Nouvelles du sport
(10) Sport-Images
7.00 (2) Aujourd'hui
(6) CBC TV News
(10) Dernière heure
(12) The Littlest
7.15 (10) Ciné-roman
7.25 (6) Sports
7.30 (6) Glynis
(10) Le Saint
(12) My Favorite Mart...
8.00 (2) Rue de l'Anse
(6) Patty Duke
(12) Sunset Theatre
8.30 (2) Tête d'affiche
(6) Ben Casey, M.D.
(10) Le club du disque
9.00 (10) Tentez votre chance
9.30 (2) Les insolences...
(6) Front Page...
(10) Comme dans l'bon
(12) Harry's Girl
10.00 (2) Réalités écono...
(6) CBC News Magazine
(10) Dix sur Dix
(12) The Eleventh Hour
10.30 (2) Téléjournal
(6) Quest
(10) Toute la ville en...
10.45 (2) Supplément région.
(10) En première page
11.00 (2) Cinéma
(6) CBC TV News
(10) Ronde des sports
(12) National News
11.10 (10) Cinéma
11.15 (6) Viewpoint
(12) Pulse
11.21 (6) Final Edition
11.30 (12) Pierre Berton
11.33 (6) Cinema Starlight
12.30 (12) News

Mercredi, 13 nov.

10.00 (6) National School
(12) Coffee Break
10.30 (6) Chez Hélène
(12) The Liberal Arts
10.45 (6) Nursery School...
11.00 (2) Long métrage
(6) Loretta Young
(12) Romper Room
11.30 (6) Girl Talk
11.45 (10) Bien l'bonjour
12.00 (6) Focus
(12) Lunchtime Little...
12.15 (10) Sur demande
12.30 (6) Movie Matinee
12.45 (10) En matinée
12.55 (2) Téléjournal
1.00 (2) Cinéma
(12) Pulse
1.15 (12) Movies
2.00 (6) Password
2.30 (6) Scarlet Hill
(10) Tout pr la femme
3.00 (2) Votre cuisine, Mme
(6) Take Thirty
(12) Here's Looking...
3.15 (2) Actualités féminines
3.30 (2) Le temps de vivre
(6) Friendly Giant
(12) People in Conflict
3.45 (6) Misterogers
4.00 (2) Bobino
(6) Cisco Kid
(10) ABC maternelle
(12) Surprise Party
4.30 (2) La boite à surprise
(6) Sea Hunt
(10) Zoo du capitaine...
5.00 (2) Coeur aux poings
(6) Razzle Dazzle
5.30 (2) L'épée de Florence
(6) Woody Woodpecker
(10) Aventures d'outre-
(12) Walt Disney's...

SOIREE

6.00 (2) Jeunesse oblige
(6) Montreal Magazine
(10) Télémétro
(12) A Kin to Win
6.30 (2) Téléjournal
(6) Phil Silvers Show
(12) Pulse
6.40 (2) Edition métropolit.
6.50 (2) Nouvelles du sport
(10) Sport-Images
7.00 (2) Aujourd'hui
(6) CBC News
(10) Dernière heure
(12) Spelling Bee
7.15 (10) Ciné-roman
7.30 (6) Nation's Business
(10) Adam ou Eve
(12) Burke's Law
7.45 (6) Mr. Fix It
8.00 (2) Le pain du jour
(6) Red River Jamboree
(10) Avec plaisir
8.30 (2) La Cité sans voiles
(6) Perry Mason
(10, 12) Hockey
9.30 (2) Sous le signe du lion
(6) Festival
10.00 (2) Actualités politiques
10.10 (10) Devinez juste
10.15 (12) Jim Coleman Show
10.30 (2) Téléjournal
(12) Hennesey
10.40 (10) Yves Christian
10.45 (2) Supplément région.
10.55 (10) En première page
11.00 (2) Cinéma
(6) CBC TV News
(12) National News
11.10 (10) La ronde des sports
11.15 (6) Viewpoint
(12) Pulse
11.20 (6) Final Edition
11.30 (12) Pierre Berton
11.33 (6) Movie Cavalcade
12.00 (12) News

Jeudi, 14 novembre

10.00 (6) National Schools
(12) Coffee Break
10.30 (2) Emission scolaire
(6) Chez Hélène
(12) The Liberal Arts
10.45 (6) Nursery School Time
11.00 (2) Long métrage
(6) Loretta Young
(12) Romper Room
11.30 (6) Girl Talk
11.45 (10) Bien l'bonjour
11.54 (6) News
12.00 (6) Montreal Magazine
(12) Lunchtime Little...
12.15 (10) Sherlock Holmes
12.30 (6) Movie Matinee
12.45 (10) En matinée
12.55 (2) Téléjournal
1.00 (2) Long métrage
(12) Pulse
1.15 (12) Movies
2.00 (6) Password
2.30 (6) Scarlet Hill
(10) Tout pr la femme
3.00 (2) Votre cuisine, Mme
(6) Take Thirty
(12) Here's Looking...
3.15 (2) Revue de la maison
3.30 (2) Votre enfant, Mme
(6) Friendly Giant
(12) People in Conflict
3.45 (6) Misterogers
4.00 (2) Bobino
(6) Mr. Piper
(10) ABC maternelle
(12) Surprise Party
4.30 (2) La boite à surprise
(6) Huckleberry Hound
(10) Zoo du capitaine...
5.00 (2) Roquet, belles oreil.
(6) Razzle Dazzle
5.30 (2) Grand Prix
(6) Music Hop
(10) Ti-Toto le clown
(12) Walt Disney's...

SOIREE

6.00 (2) Jeunesse oblige
(6) The Observer
(10) Télé-métro
(12) A Kin to Win
6.30 (2) Téléjournal
(12) Pulse
6.40 (2) Edition métropolit.
6.50 (2) Sports
(10) Sports-Images
7.00 (2) Aujourd'hui
(6) CBC TV News
(10) Dernière heure
(12) Sunset Theatre
7.15 (10) Ciné-roman
7.30 (6) Candid Camera
(10) Comment?
Pourquoi?
8.00 (2) Filles d'Eve
(6) The Lucy Show
(10) La famille Stone
8.30 (2) Tous pour un
(6) The Serial
(10) Cinéma
(12) To Tell the Truth
9.00 (2) Janique Aimée
(6) Grindl
(12) Zero One
9.30 (2) L'heure du concert
(6) Parade
(12) Dupont Special
10.00 (2) Hitchcock
(10) Le prix Plaza
10.30 (2) Téléjournal
(10) Cri-Cri
(12) Fractured Flickers
10.45 (2) Supplément région.
(10) En première page
11.00 (2) Cinéma
(6) CBC TV News
(10) La ronde des sports
(12) National News
11.10 (10) Cinéma
11.15 (6) Viewpoint
(12) Pulse
11.20 (6) Final Edition
11.30 (12) Pierre Berton
11.33 (6) East Side West Side

Vendredi, 15 nov.

10.00 (6) National Schools
(12) Coffee Break
10.30 (6) Chez Hélène
(12) Liberal Arts
10.45 (6) Nursery School...
11.00 (2) Long métrage
(6) Loretta Young
(12) Romper Room
11.30 (6) Girl Talk
11.45 (10) Bien l'bonjour
11.54 (6) News
12.00 (6) Mobile
(12) Lunchtime Little...
12.15 (10) Chasse au crime
12.30 (6) Movie Matinee
12.45 (10) En matinée
12.55 (2) Téléjournal
1.00 (2) Long métrage
(12) Pulse
1.15 (12) Movies
2.00 (6) Password
2.30 (6) Scarlet Hill
(10) Tout pr la femme
3.00 (2) Votre cuisine, Mme
(6) Take Thirty
(12) Here's Looking...
3.15 (2) Revue de la maison
3.30 (2) L'éternel féminin
(6) Friendly Giant
(12) People in Conflict
3.45 (6) Misterogers
4.00 (2) Bobino
(6) Quick Draw
(10) ABC maternelle
(12) Surprise Party
4.30 (2) La boite à surprise
(6) Sea Hunt
(10) Zoo du capitaine...
5.00 (2) Ti-Jean Caribou
(6) Razzle Dazzle
(12) Yogi Bear
5.30 (2) Enquêtes Jobidon
(6) Lone Ranger
(10) Remous
(12) Walt Disney's...

SOIREE

6.00 (2) Jeunesse oblige
(6) Montreal Magazine
(10) Télé-métro
(12) A Kin to Win
6.30 (2) Téléjournal
(6) Hollywood and the
(12) Pulse
6.40 (2) Edition métropolit.
6.50 (2) Sports
(10) Sports-Images
7.00 (2) Aujourd'hui
(6) CBC TV News
(10) Dernière heure
(12) Bill Dana Show
7.15 (10) Ciné-roman
7.30 (6) Projection
(10) En première
(12) Petticoat Junction
8.00 (2) Adèle
(6) Country Hoedown
(12) Think of a Word
8.30 (2) Cinéma internation
(6) The Defenders
(12) Andy Griffith Show
9.00 (12) Jack Benny
9.30 (6) Telescope
(10) La tête des autres
(12) Let's Sing Out
10.00 (6) The Nurses
(10) Alors raconte...
(12) The Breaking Point
10.15 (2) Affaires de l'Etat
10.30 (2) Téléjournal
(10) Un air d'accordéon
10.45 (2) Supplément région.
(10) En première page
11.00 (2) Cinéma
(6) CBC TV News
(10) La ronde des sports
(12) National News
11.10 (10) Cinéma
11.15 (6) Viewpoint
(12) Pulse
11.20 (6) Final Edition
11.30 (12) Pierre Berton
11.33 (6) Friday Premiere
12.00 (12) Pajama Playhouse

TV LES FILMS DE LA SEMAINE

Samedi, 9 novembre

1:00 (10) "Sainte Jeanne". Avec Jean Seberg.
1:30 (12) "Beau Geste". Avec Gary Cooper.
8:30 (10) "Femme aimée est toujours jolie". Avec Bette Davis.
11:10 (10) "Secrets d'alcôve". Avec Jeanne Moreau, Richard Todd, Vittorio De Sica et Françoise Arnoul.
11:30 (12) "Viva Zapata". Avec Marlon Brando.
11:35 (2) "La chair et le diable". Avec Viviane Romance.
11:35 (6) "From Here to Eternity". Avec Burt Lancaster.

Dimanche, 10 novembre

12:00 (12) Film italien (version originale).
2:00 (10) "Manège tragique".
7:30 (10) "Le doigt sur la gâchette".
11:40 (6) "Heliotrope".

Lundi, 11 novembre

11:15 (2) "L'angoisse d'une mère" (italien).
12:30 (6) "David Copperfield".
12:45 (10) "Forte tête". Avec René Dary.
1:00 (2) "L'œil de cristal".
1:15 (12) "They Were Not Divided". Drame de guerre.
11:00 (2) "La fuite en prison".
11:32 (6) "Men in War".

Mardi, 12 novembre

11:00 (2) "Anastasia". Avec Ingrid Bergman et Yul Brynner.
12:30 (6) "The Marshall's Daughter".
12:45 (10) "Les mauvaises fréquentations".
1:00 (2) "Une femme sans amour".
1:15 (12) "Ride a Violent Mile".
8:00 (12) "House of Wax". Avec Vincent Price.
11:00 (2) "Le tyran". Avec James Mason.
11:10 (10) "Le bossu". Avec Pierre Blanchar.
11:33 (6) "The Passing Stranger".

Mercredi, 13 novembre

11:00 (2) "L'amour sous les toits".
12:30 (6) "Rogues and Sherwood Forest".
12:45 (10) "Voleur de Bagdad". Avec Sabu.
1:00 (2) "Le médecin de Stalingrad".
1:15 (12) "Easy Come, Easy Go".
11:00 (2) "Le rebelle".
11:20 (10) "Allo, je t'aime". Avec Robert Lamoureux.
11:33 (6) "The End of the Affairs".

Jeudi, 14 novembre

11:00 (2) "Cadet Rousselle". Avec François Périer, Bourvil et Dany Robin.
12:30 (6) "The Wreck of the Hesperus".
12:45 (10) "L'amour est quelque part" (belge).
1:00 (2) "Les hors-la-loi". Avec Randolph Scott.
1:15 (12) "Thundering Jets".
7:00 (12) "Buck Benny Rides Again". Avec Jack Benny.
8:30 (10) "La vallée de la terreur" (espagnol).
11:00 (2) "Adieu Philippines".
11:10 (10) "Cartouche, roi de Paris". Avec Roger Pigault.

Vendredi, 15 novembre

11:00 (2) "Saadia".
12:30 (6) "The Boys from Syracuse".
12:45 (10) "Trafic à La Havane".
1:00 (2) "Adieu Philippines".
1:15 (12) "The Gunfighter". Avec Gregory Peck.
7:30 (10) "Dossier secret".
8:30 (2) "Cause toujours, mon lapin". Avec Eddie Constantine.
11:00 (2) "La couronne noire" (italien).
11:10 (10) "La fille d'amour".
12:00 (12) "Rocky Mountain". Avec Errol Flynn.

le rendez-vous des arts

cinéma

Ahuntsic : "La prostitution". 2.30, 5.55, 9.20. "Nuits d'Orient". 1.10, 4.35, 8.00.

Alouette : "Cleopatra". Elizabeth Taylor, Richard Burton, Rex Harrison. Matinées à 2.00. Le soir à 8.00. Le dimanche soir à 7.30.

Avenue : "We Joined the Navy". 1.20, 3.15, 5.20, 7.20, 9.25.

Beaubien : "Les internes". Samedi et dimanche, 12.25, 4.15, 8.00. "Opération Geisha". 2.26, 6.11, 10.01. En semaine : "Les internes". 8.00. "Opération Geisha". 6.11, 10.01.

Bijou : "La vérité". 12.20, 4.20, 8.20. "Vanina Vanini". 2.25, 6.25, 10.30.

Canadien, Plaza : "Source de vie". 1.10, 4.10, 7.05, 10.05. "A bout de nerfs". 12.00, 2.55, 5.50, 8.50.

Capitol : "PT. 109". Clift Robertson, Ty Hardin. 10.20, 1.00, 3.35, 6.15, 9.00.

Champlain : "Opération Geisha". 12.20, 4.10, 8.00. "Les internes". 2.15, 6.05, 9.55.

Chateau : "Le tombeur de ces dames". 2.45, 6.20, 10.00. "Désir sous les ormes". 12.50, 4.25, 8.05.

Cinéma Festival : "M" (le maudit). 7.30. "L'île nue". 9.30.

Cinérama Imperial : "How the West was Won". Tous les soirs, dimanche compris, 8.30 ; matinée mercredi 2.00, samedi 2.00, dimanche 1.00 et 4.45.

Cinéma Place Ville-Marie : "Women of the World". 12.50, 3.05, 5.15, 7.30, 9.45.

Crémazie : "Opération Geisha". 12.25, 4.15, 8.00. "Les internes". 2.20, 6.05, 9.55.

Dorval : (Red Room). "Mondo Cane". 6.45, 9.00. Samedi et dimanche, 2.00 (continuel) ; mercredi, matinée 2.00. (Salle Dorée). "Seul contre sept". 9.30. "Trafic d'opium". 8.00. Samedi et dimanche, 1.40 (continuel) ; mercredi, matinée 1.00.

Electra : "Alerte aux Marines". 12.30, 3.36, 6.42, 9.48. "Le fantôme de l'Opéra". 2.09, 5.15, 8.21.

Français : "Le tombeur de ces dames". 11.15, 2.45, 6.25, 10.00. "Désir sous les ormes". 9.40, 12.50, 4.25, 8.05.

Granada : "Le dernier témoin". 1.05, 4.30, 7.55. "Ursus le rebelle". 2.50, 6.20, 9.45.

Kent, Outremont : "Mondo Cane". 1.10, 3.10, 5.15, 7.15, 9.20.

Laval : "La main chaude". 12.30, 4.40, 6.50, 10.05. "La gamine". 2.00, 5.10, 8.30.

L'Elysée : (Salle Resnais). "Electre", de Michael Cacoyannis, version originale, sous-titres anglais. Lundi au vendredi, 7.30, 9.30 ; samedi, 7.30, 9.30, 11.30 ; dimanche, 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30. (Salle Eisenstein). "Citizen Kane", d'Orson Welles, version originale. Lundi au samedi, 7.30, 9.30 ; dimanche, 3.30, 5.30, 9.30.

Le Parisien : "Strip-Tease". Krista Nico, Dany Saval. 10.15, 12.05, 2.00, 3.55, 5.50, 7.45, 9.45.

Loew's : "The Great Escape". Steve McQueen, James Gardner. 9.05, 12.00, 3.00, 5.55, 8.55.

Mercier : "Le fantôme de l'Opéra". 12.30, 3.41, 6.52, 9.58. "Alerte aux Marines". 1.56, 5.07, 8.18.

Monkland : "Spenser's Mountain". 1.35, 5.25, 9.30. "Island of Love". 3.30, 7.45.

National : "Les nouveaux aristocrates". 5.30, 10.00 ; dimanche, 1.00, 5.30, 10.00. Sur la scène : Travesti-Rama '63. 8.00 ; dimanche, 3.30, 8.00.

Palace : "Irma la douce". Jack Lemmon, Shirley MacLaine. 10.20, 12.55, 3.30, 6.10, 8.50.

Papineau : "Le dernier témoin". 1.10, 4.35, 8.00. "Ursus le rebelle". 3.00, 6.25, 9.50.

Passe-Temps : "La fille de Hambourg". 12.00, 5.00 10.00. "Les revoltés de l'Albatros". 3.20, 8.20. "Le Gaucher". 1.25, 6.25.

Petit Cinéma Place Ville-Marie : "Monkey in Winter". Jean Gabin, Jean-Paul Belmondo. 12.40, 2.50, 4.55, 7.00, 9.15.

Rialto, Savoy : "The Invincible Gladiator". 2.55, 6.20, 9.40. "Giant of Metropolis". 1.15, 4.35, 8.00.

Ritz : "Méfiez-vous, fillettes". "L'horrible docteur Orlof". "Les sept mercenaires". Samedi et dimanche, 1.00 ; lundi au vendredi, 6.00.

Rivoli : "Le dernier témoin". 2.45, 6.10, 9.35. "Ursus le rebelle". 1.10, 4.35, 8.00.

Rosemont : "Liane, l'esclave blanche". 2.06, 5.16, 8.26. "Larry, l'agent secret". 12.30, 3.40, 6.50, 10.00.

Saint-Denis : "La vérité". 1.55, 5.55, 10.00. "Vanina Vanini". 12.20, 4.20, 8.20.

Seville : "55 Days at Peking". 8.15. Samedi et mercredi, 2.15, 8.15. Dimanche, 2.15, 7.45.

Strand : "The Invincible Gladiator". 11.40, 3.05, 6.25, 9.50. "Giant of Metropolis". 10.05, 1.30, 4.50, 8.15.

Snowdon : "The L-Shaped Room". 8.30, samedi, dimanche, lundi et mercredi, 2.00 et 8.30.

Université de Montréal (Auditorium) : Festival Robert Flaherty. "Nanouk of the North". "The Louisiana Story". Sous les auspices de l'Association des Etudiants en Chirurgie dentaire, samedi le 16 novembre, à 8.00 p.m.

Versailles : (Salon Bleu). Samedi et dimanche : "Le tombeur de ces dames". 12.50, 4.25, 8.05. "Désir sous les ormes". 2.30, 6.05, 9.45. Lundi à vendredi : "Le tombeur de ces dames". 8.05. "Désir sous les ormes". 9.45. (Salon Rouge). Samedi et dimanche : "Le dernier témoin". 2.40, 6.05, 9.30. "Ursus le rebelle". 1.05, 4.30, 8.00. Lundi à vendredi : "Le dernier témoin". 6.05, 9.30. "Ursus le rebelle". 8.00.

Villeray : "Le fantôme de l'Opéra". 12.40, 3.46, 6.52, 9.58. "Alerte aux Marines". 2.06, 5.12, 8.18.

Westmount : "Murder at the Gallop". 1.40, 3.40, 5.04, 7.40, 9.40.

ciné sélection

"Electre", au cinéma d'art L'Elysée, salle Resnais.

"Citizen Kane", au cinéma d'art L'Elysée, salle Eisenstein.

"L'Ile nue", au cinéma Festival.

"The Great Escape", au cinéma Loew's.

"Monkey in Winter", au Petit Cinéma Place Ville-Marie.

"La vérité", aux cinémas Saint-Denis et Bijou.

"55 Days at Peking" (sous-titres français), au cinéma Seville.

concerts

Orchestre Symphonique de Montréal : "Les joyaux de l'opéra", au pupitre Wilfrid Pelletier. Place des Arts, lundi le 11 novembre, à 8.30.

Jeunesses Musicales : (Séminaire des Oblats de Ville Chambly). L'ensemble de musique de chambre de Munich, sous la direction de Fritz Butchter. Le 12 novembre à 8 h.

Concert de gala de l'Armée canadiene: Le corps de musique du Royal 22e Régiment de Québec et celui des Magasins militaires du Royal Canadien de Montréal. Place des Arts, le 14 novembre à 8.30 h. (Oeuvres de charité de Montréal), billets en vente à 772 ouest, Sherbrooke.

Auditorium Le Plateau : Richard Gresko, pianiste canadien. Le 12 novembre.

Boutique d'Opéra : "Der Schauspieldirektor" et "Oca del Cairo" de Mozart. En cours jusqu'au 24 novembre. Relâche les vendredis.

Au Gesù : Claude Sarrazin, pianiste, le 9 novembre à 8.30.

beaux-arts

Galerie Soixante : Les artistes de la galerie. Tous les jours, de 2 h. à 10 h., le samedi et le dimanche, de 2 h. à 5 h.

Galerie l'Art français : Oeuvres d'Ivan Mosca. Ouvert le vnedredi soir jusqu'à 9 h. et le samedi jusqu'à 5 h. En cours jusqu'au 18 novembre.

Galerie du Siècle : Le peintre Raymond Mead. Tous les jours, de 10 h. à 6 h.; mercredi, de 10 h. à 10 h.; dimanche, de 2 h. à 6 h. Du 11 au 24 novembre.

Galerie Camille Hébert: Exposition Rita Letendre. Tous les jours, dimanche excepté, 11 h. à 6 h.; mercredi soir, de 8 h. à 10 h. Jusqu'au 20 novembre.

Galerie Hénault : Exposition Jeanne Rhéaume. Du lundi au samedi, de 11 h. à 6 h.; mercredi, de 11 h. à 9 h. Jusqu'au 20 novembre.

Galerie Agnès Lefort: Peintures récentes de Gordon Smith. Ouvert du lundi au samedi, de 10 h. à 6 h.; mercredi soir, de 8 h. à 10 h. Jusqu'au 19 novembre.

Musée des Beaux-Arts : "Groupe de peintres canadiens", du 8 novembre au 1er décembre. Collection d'aquarelles, XIXe siècle, jusqu'au 8 décembre.

Galerie Martin : Oeuvres récentes de Michèle Bastien. Tous les jours, sauf le dimanche; mercredi soir jusqu'à 9 h.

Hôtel Laurentien : Paysages canadiens de Dimitry et Rosamond Tiedemann.

Centre d'Art du Mont Royal : Exposition Michel Rostand, LL.D. Du 8 novembre au 8 décembre.

Galerie Waddington : Collages abracadabrants de Normand Hudon. Lundi à samedi de 9 h. 30 à 5 h. 30 ; mercredi soir de 7 h. à 10 h. En cours jusqu'au 16 novembre.

Galerie Libre : Gouaches récentes de Maurice Raymond. Ouvert tous les jours, sauf le dimanche, de 10 h. à 6 h. ; le mercredi soir de 8 h. à 10 h. Jusqu'au 19 novembre.

Galerie Nova et Vetera : Gravures françaises et canadiennes. Sculptures et meubles anciens du Canada français. Jusqu'au 15 novembre.

Galerie Morency : Peintures et émaux d'Aristide Gagnon. Jusqu'au 16 novembre.

théâtre

Place des Arts: The American Ballet Theatre, mercredi le 13 novembre. Matinée 3 h. 30, soirée 8 h. 30.

Comédie-Canadienne : "El Condor", en traduction simultanée, du 12 au 20 novembre.

Centre d'Art d'Argenteuil (Lachute) : "L'heureux stratagème" de Marivaux, avec le Rideau-Vert.

Théâtre du Nouveau Monde (Orpheum) : "L'avare" de Molière, à compter du 21 novembre.

Théâtre Stella : "Le fils d'Achille" de Maria Mauban, mise en scène de Jean Dalmain ; interprètes, Monique Leyrac, Jean Dalmain, Geneviève Bujold, Julien Genay, Mirielle Lachance, Dominique Chantel, Yvan Canuel.

Place des Arts : Agnes Moorehead dans "Come Closer : I'll Give You an Ear Full", théâtre à un interprète, jeudi le 21 novembre à 8 h. 30.

Théâtre Anjou : "Chérie noire" de François Campaux, avec Gilles Pelletier, Patricia Soleil, Maria Krishna, Pierre Giboyau, Camille Ducharme et Roger Michaël ; à compter du vendredi 1er novembre, tous les soirs à 8 h., relâche le lundi.

Théâtre de l'Anse : "Le roman d'une orpheline", d'Henry Deyglun, avec Béatrice Picard. Tous les soirs à 9 h., jusqu'au 15 novembre.

Théâtre du Rideau-Vert (Stella) : "L'heureux stratagème", de Marivaux. 8 h. 45 p.m. Jusqu'au 15 novembre.

Ballet Folklorico Mexico : Place des Arts, du 6 au 10 novembre ; matinée 10 novembre).

Théâtre de l'Egrégore : "B.B. s'en va-t'en guerre", poèmes et chansons de Bertolt Brecht, avec Dyne Mousseau, Robert Gadouas et Denise Morelle. (188 est, Dorchester) le 11 novembre. Aussi du mardi au samedi à 8.30 ; le dimanche en matinée 2.30 et en soirée 7.30.

Les Apprentis-Sorciers : "Maître Puntilla et son valet Matti", de Berthold Brecht.

Théâtre National : "L'auberge des morts subites", de Félix Leclerc. Une production du Théâtre-Québec. Tous les soirs à 8 h. 45.

L'Atelier des Saltimbanques : "L'enfant-rat", comédie dramatique d'Armand Gatti. Jusqu'au 17 novembre.

variétés

La Butte à Mathieu : Pierre Calvé et Line Rivard, samedi 9 novembre à 9 h. et 11 h. p.m.

Au Saranac : Renée Claude, vendredi et samedi, 8 et 9 novembre, à 9 h. et 11 h. p.m.

La Grange au Bouc : Michel Garneau et Raoul Roy, vendredi et samedi les 8 et 9 novembre à 9 h. et 10 h. 30 p.m.

Les Chansonniers : Claude Léveillée, à l'Auditorium du Plateau, vendredi le 15 novembre.

Salle Bonaventure (Au Reine-Elisabeth) : La chanteuse Dorothy Shay. Jusqu'au 9 novembre.

Ice Capades : Au Forum, du 18 au 24 novembre, "The Greatest Show On Ice".

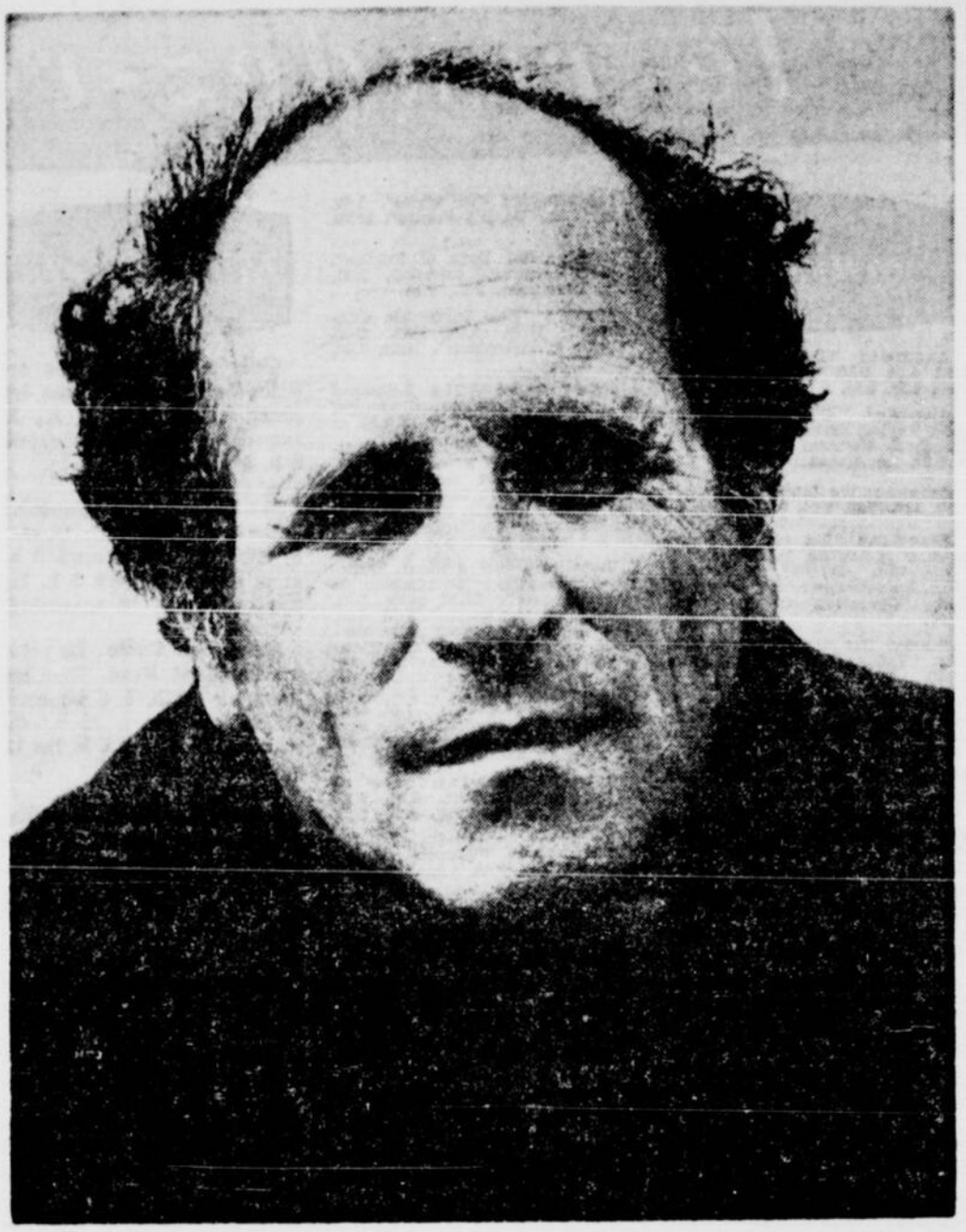


Une rencontre brutale entre Irma la Douce (Shirley MacLaine) et Lilita (Hope Holiday dans le film « Irma la Douce » qui garde l'affiche une 6e semaine au cinéma Palace. Jack Lemmon, au centre, semble regarder la scène avec indifférnce. Mais, est-ce si sûr que cela ?

LÉO FERRÉ,

le poète de la révolte sociale vient enfin à Montréal

Pour cet enfant terrible qui n'a pas vieilli, deux choses essentielles comptent: la Musique et l'Amour



Léo Ferré décrit ainsi son principal défaut et sa qualité capitale : "Je crois que je peux être orgueilleux et violent . . . je m'emporte facilement contre les critiques, par exemple, car je hais les critiques. Créer est beaucoup plus difficile que critiquer. Je crois par ailleurs que je suis assez bon puisque Madeleine (sa femme) dit que je ne suis jamais pris en défaut de bonté."

Le violon d'Ingres, — nous dirions ici le "hobby", — de Ferré est l'imprimerie. J'ai une machine "offset" et je m'en sers pour imprimer mes chansons, entre autres choses, dit ce poète tendre et révolutionnaire à la fois que l'on pourra voir et entendre très prochainement à Montréal où il va venir pour la première fois.

Ferré aime Prévert, mais pas la peinture abstraite

Pour les nombreux admirateurs et admiratrices que compte le grand Ferré au Québec, tentons de le définir, de le présenter à travers les réponses qu'il va fournir lui-même à une série de questions. "Que lisez-vous ? — Je lis des choses difficiles . . . des dictionnaires, des anthologies, des livres sur l'art, la chimie. Bien sûr, j'aime la poésie, surtout celle du Moyen Age. J'adore Villon, j'aime également les poètes de la Pléiade. N'oublions pas Prévert qui a su mettre la poésie à la portée des gens simples."

"Quels sont vos peintres préférés ? — Van Gogh, Rembrandt, Degas. Je n'aime pas la peinture abstraite. — Où aimez-vous vivre ? — Partout si c'est avec les gens que j'aime . . . ma femme et ma fille. Néanmoins, j'aime bien la Bretagne. L'Océan est une eau 'cavaleuse', vivante, tandis que la Méditerranée est une mer d'"occasion'."

— Quelle est l'origine de votre amour pour les chiens ? — J'ai toujours aimé les chiens. J'aime bien les gros chiens, c'est une bonne compagnie. Dans le temps, je me disais que je me sentirais vraiment riche le jour où je prendrais un chien. J'en ai eu plusieurs, 'Arkel' entre autres, un Saint-Bernard qui venait me tirer le bas du pantalon au cabaret lorsqu'il estimait que mon tour de chant durait trop longtemps et qu'il fallait rentrer à la maison."

"Quels sont vos chanteurs et musiciens préférés ? — Catherine Sauvage, Aznavour, Jacques Douai. Quant aux musiciens, j'aime tous les bons musiciens, quels que soient leur style : Beethoven, Bach, Brahms, Bartok. Si, une exception : je n'aime pas les dodécaphonistes et ces musiciens qui cultivent les demi-tons à la douzaine comme d'autres cultiveraient les huitres."

"Quand, comment et où travaillez-vous ? Je n'ai pas de règles fixes. Le travail, c'est l'inspiration, le hasard. C'est également un besoin de travailler. — Pensez-vous que la chanson soit un bon moyen d'expression pour le poète moderne ? — Oui, je crois que la chanson est un bon véhicule de la poésie. Ce n'est pas un art mineur comme on a tendance à le dire. D'ailleurs, il n'y a pas d'art mineur ou majeur, il y a de l'art ou il n'y en a pas."

"Votre style a-t-il évolué depuis quelques années ? — Certainement, il est maintenant accessible. Je commence à atteindre un plus large public. Sur le plan musical, ma musique devient peut-être plus rythmée. On aime le rythme actuellement, il faut bien vivre avec son temps."

"Je me f . . . de savoir si mes poèmes passeront à la postérité !"

"Estimez-vous que, plus tard, on trouvera vos poèmes dans les anthologies des poètes du 20e siècle ? — A vrai dire, je m'en fous complètement : je veux être heureux maintenant et ça m'est égal de savoir ce que l'on pensera de moi plus tard ! . . . Tenez, à ce sujet, Beethoven a écrit quelque chose d'admirable: "Je n'écris pas ce que j'aimerais écrire, mais j'écris pour l'argent dont j'ai besoin.". Voilà le problème ! De toutes les façons, je pense que ceux qui songent trop à la postérité ne sont pas de vrais artistes."

"Préférez-vous chanter dans une grande salle de théâtre ou dans un cabaret ? — Dans une grande salle : là, en principe, les gens viennent pour vous écouter. On s'assoit dans un fauteuil et on ne boit pas.

— Croyez-vous en l'amitié dans le métier ? — Sûrement pas ! Il est difficile de s'entendre avec des "hyènes" qui ne pensent qu'à se bouffer entre elles . . . Ce qui me chagrine le plus, c'est que les gens du métier sont bien souvent incultes : ils gagnent beaucoup d'argent et ne pensent pas à se cultiver. C'est pourquoi je préfère la compagnie des animaux, ils ne parlent pas, ils ne rient pas aussi."

"Il n'y a que l'Amour qui compte !"

"Quel est votre projet le plus cher ? — La musique ! Composer, puis diriger ma musique. J'aimerais, par exemple, chanter l'après-midi, puis diriger "Pelléas" le soir à l'opéra. Là, j'aurais eu une bonne journée." Et sur ces mots, disparaît ce grand solitaire, amoureux, passionné, de sa femme, de sa fille, de son foyer pour qui seul, compte cet élément indispensable : l'Amour.

C'est lui d'ailleurs qui le dit : "A la maison nous n'apprenons qu'une seule chose, la plus difficile, et c'est l'Amour. L'Amour, ça s'apprend, comme tout. Il y faut un certain don, il y faut aussi la manière . . . ou les manières, le chic, la noblesse peut-être. Pour moi, il y a deux classes d'hommes : ceux qui aiment . . . et les autres. Quand on aime, on aime tout, sans compter, sans faire de chichis : nous aimons d'abord le mot "amour" et ne l'employons qu'avec justesse . . . et justice. Quand on entre chez nous il ne faut pas s'essuyer les pieds, il faut arriver avec le verbe "aimer" à la main, alors on est heureux, alors on donne notre chemise . . . C'est rare. La plupart des gens s'essuient les pieds sur le paillasson !"

Trois jeunes gloires de la Musique à Montréal: Thomas Schippers, Christian Ferras, Ronald Turini

BELLE et riche semaine pour la Musique que celle qui s'achève avec le passage à Montréal de trois jeunes artistes, deux instrumentistes virtuoses: Christian Ferras, violoniste, Ronald Turini, pianiste, et un chef d'orchestre américain de grande classe : Thomas Schippers.

Ronald Turini était l'invité de la Société Pro Musica à son dernier concert, et ce brillant pianiste canadien a enthousiasmé son auditoire dans l'exécution des diverses pièces inscrites à son programme : deux préludes de Choral pour orgue de J.-S. Bach, transcrits pour piano, la sonate en fa dièse mineur de Clementi, la sonate opus 31, no 2, de Beethoven, la sonate no 4 en fa dièse majeur de Scriabine, la sonate de Ginastera et trois extraits de "Miroirs" de Maurice Ravel.

On serait tenté de faire un rapprochement avec Christian Ferras qui avait aussi à son programme du Bach et du Ravel et qui, tout comme Turini, a brillé dans les œuvres de ces deux compositeurs. Christian Ferras était le soliste invité au concert de l'Orchestre Symphonique à la Place des Arts, et Thomas Schippers, le chef d'orchestre à ce même concert, a été vivement applaudi par une salle comble, et il le méritait car il dirige avec une vigueur toute juvénile qui n'est cependant pas exempte de nuances quand il le faut, par exemple dans la merveilleuse Symphonie no 2 de Schumann.

Christian Ferras a tout juste 30 ans et il est déjà célèbre dans le monde entier. Sa présence à Montréal éveillait en nous des souvenirs vieux de vingt ans, alors que nous le présentions, petit garçon d'une dizaine d'années, frisé et en culottes courtes, au concert annuel du Conservatoire de Nice où il fréquentait la classe de violon du regretté professeur Charles Bistesi, alors que nous étions élève des classes d'art dramatique, de chant et d'opéra. Depuis ce temps déjà lointain, Christian Ferras a atteint les sommets de son art et se fait acclamer dans toutes les grandes capitales.

Nous l'entendions de nouveau avec plaisir et non sans quelque émotion au souvenir de nos jeunes années. Grande musicalité, maîtrise de lui-même, coup d'archet sûr, interprétation qui part du coeur mais basée sur une technique éprouvée, voilà le violoniste Christian Ferras qui a exécuté le concerto no 2 en mi majeur de J. S. Bach avec une pureté académique remarquable. Quant au morceau de bravoure, "Tzigane" de Ravel, Ferras y est allé avec toute sa virtuosité dans cette partition difficile et il a triomphé aisément de tous les écueils, recueillant une ovation prolongée.

M. M.

Robert Flaherty: le cinéaste qui a créé le documentaire humain

Des étudiants de l'Université rendent justice à ce précurseur

A la mort de Robert Flaherty, en 1951, disparaissait l'initiateur de l'une des formes les plus utiles et les plus intéressantes du cinéma : le film documentaire. Et c'est lui qui a donné une âme à ce genre cinématographique pour en faire l'expression de l'humanité vraie.

Robert Flaherty est né le 16 février 1884 dans le Michigan. Il étudia quelque temps à l'Ecole des Mines de cet Etat et se mit à voyager surtout dans les régions nordiques du Canada, d'où il tira son célèbre "Nanouk of the North", qui raconte la vie d'un Esquimau. Il passa ensuite sept ans dans les studios d'Hollywood et reprit ses expéditions qui le conduisirent, cette fois, dans le Pacifique. Il termina sa carrière par "Louisiana Story", qui, avec "Nanouk" atteint le sommet de son art.

Dans tous ses films Flaherty dédaigne le romanesque et l'intrigue. Ses héros sont des hommes authentiques, pris dans un certain milieu, mais découpés avec une précision telle qu'ils deviennent criants de vérité. Pour lui, le documentaire devient une rencontre, un contact avec le prochain. "Ce n'est pas la décadence des peuples sous la domination des Blancs qui m'intéresse, écrira-t-il ; au contraire, je veux montrer la majesté première et l'originalité de ces peuples tandis que c'est encore possible."

Il convenait de rappeler le souvenir de celui qu'Henri Agel a situé parmi "les plus grands cinéastes du monde".

Aussi l'Association des Etudiants en Chirurgie dentaire de l'Université de Montréal a-t-elle voulu inscrire au nombre de ses activités artistiques, le Festival Robert Flaherty, qui aura lieu à l'Auditorium de l'Université, samedi le 16 novembre, à 8 h. p.m. et au cours duquel seront présentés "Nanouk of the North" et "Louisiana Story".

C. B.



Une scène de « Nanouk l'Esquimau », film de Robert Flaherty.



Robert Flaherty : regard de l'homme et du cinéaste humaniste.

"L'Enfant-Rat"

ou le sort de l'homme asservi par l'homme

Une pièce-choc chez "Les Saltimbanques"

Mieux vaut tard que jamais !... Nous avons vu enfin "L'enfant-rat", d'Armand Gatti, que présentent "Les Saltimbanques" dans leur sympathique théâtre de poche du Vieux Montréal, et c'est du très beau travail, en plus d'être une pièce-choc qui fait repenser les formes traditionnelles et conventionnelles du théâtre contemporain pour l'amener à se renouveler, à sortir de l'ornière de la routine.

Condamnation de l'injustice, de l'oppression, amour de la liberté, soif d'accéder à une vie normale pour les classes sociales défavorisées, il y a tout cela et plus encore dans la pièce de Gatti qui est défendue avec foi et conviction par ces amateurs amoureux de l'art auquel ils donnent le meilleur d'eux-mêmes en y consacrant tous leurs loisirs.

La pièce, qui se déroule comme une fresque apocalyptique, un oratorio de la douleur, est divisée en diverses parties appelées Ancien Testament, Evangiles et Nouveau Testament. Que peut-il sortir d'une race de damnés condamnés à vivre dans un univers concentrationnaire, au fond des mines — hommes et femmes — dans des conditions insalubres et inhumaines ? Mais tout simplement un "enfant-rat" qui naîtra de l'une de ces malheureuses, d'où le titre de la pièce.

Ce n'est pas facile, comme genre, c'est dur d'accès et plus d'un spectateur paraît dérouté, mais tout intéresse, capte l'attention, fait réfléchir dans une telle oeuvre et n'est-ce pas le but que se proposaient "les Saltimbanques" qui vont d'ailleurs continuer de jouer la pièce, qui devait quitter l'affiche le 17 novembre, pendant encore quelques semaines ainsi que nous l'avons appris. Bravo, ce théâtre d'essai, d'avant-garde ou de laboratoire, s'impose à Montréal et tous les efforts valables, en ce sens, méritent d'être encouragés.

M. M.

el condor

TOUT LE FEU
TOUTE LA PASSION
TOUTE LA FOUGUE
REVOLUTIONNAIRE DE
L'AMERIQUE LATINE

Plus de 40 artistes en scène, une pièce de théâtre comme vous n'en avez jamais vue.

Du 12 au 20 novembre

COMEDIE-CANADIENNE

UN. 1-3339

A L'AFFICHE
Le programme double à émotion double sans pareil !

2,000 ans en arrière à l'ère des orgies !



Voyez ! Duel à mort dans l'arène !
Voyez ! Le massacre des innocents !
Voyez ! La révolte des gladiateurs !

RICHARD HARRISON
ISABELLE COREY

The Invincible Gladiator

Les deux en couleurs !

10,000 ans en avance... Vers l'inconnu !



Voyez ! Les nains de la mort !
Voyez ! Des femmes qui vivent toujours !
Voyez ! La ville détruite par le cataclysme !

THE GIANT OF METROPOLIS

STRAND UN. 6-2774 | RIALTO CR. 7-3700 | SAVOY PO. 9-7372

SALLE RESNAIS 3e sem.
"un des 10 meilleurs films de 1962" —N.Y. Her.-Tribune —N.Y. Times



IRENE PAPAS dans ELECTRE
un film de MICHAEL CACOYANNIS
V.O. SOUS-TITRES ANGLAIS

ÉLYSÉE CINEMA D'ESSAI 350 MILTON W. MTL VI2-6053
EISENSTEIN ORSON WELLES' CITIZEN KANE
UN GRAND CLASSIQUE DU CINÉMA

55 JOURS D'AVENTURES TREPIDANTES !

Dialogue en anglais — Sous-titres en français

Samuel Bronston PRESENTS
CHARLTON HESTON
AVA GARDNER
DAVID NIVEN



55 DAYS AT PEKING

70MM SUPER TECHNIRAMA TECHNICOLOR

Billets en vente au guichet, par courrier ou téléphone !
Mat. à 2 h. 15 — Merc. et sam. $2 — Dim. $2.50
Soirées: 8 h. 15; dim. 7 h. 45 — Dim. à jeu. $2.50 — Vend. et sam. $3

Guichet ouvert de midi à 9 h. p.m.

THEATRE SEVILLE
2155 ouest, rue Ste-Catherine
WE. 2-1139

L'AMORALITÉ des jeunes!
L'IMMORALITÉ des aînés!



La main chaude
corps torrides

avec
PAULETTE DUBOST
JACQUES CHARRIER

2e film La Gamine

ADULTES
3e SEMAINE
Dernière représentation complète tous les soirs à 8 h. 30

Cinéma LAVAL
4462 ST-DENIS VI 2-8264

Silence / on tourne

Jean Paul Belmondo a tourné à Rio de Janeiro "L'homme de Rio", de Philippe de Broca. Il s'agit d'une comédie d'aventures dont les épisodes mouvementés ne seront pas sans rappeler les histoires de "Tintin"; elles sont si rocambolesques et se succèdent à un rythme si extravagant qu'il est impossible de les raconter. Au terme de ces aventures multiples, Belmondo s'est blessé, mais c'est en descendant un trottoir qu'il s'est foulé la cheville...

●

Roger Leenhardt, producteur français à qui l'on doit deux superbes métrages "Les dernières vacances" et "Le rendez-vous de minuit", s'est spécialisé dans le court métrage biographique. Les bandes comme "Victor Hugo", "François Mauriac", "Paul Valéry", "Naissance du cinéma" (sur l'oeuvre de Lumière, ont porté au-delà de la France l'image de ses gloires les plus sûres. Leenhardt prépare, entre autres, "Monsieur de Voltaire", qu'incarnera un marchand d'estampes du Quai Voltaire.

●

Christopher Plumer (l'empereur Commode), dans "The Fall of the Roman Empire", assaille brutalement deux ravissantes "barbares" qui se défendent à coups de courtes épées. Il a exigé que ses victimes, Lena Von Martens et Gabriella Licudi, prennent des leçons de sécurité. La petitesse de ces armes rapproche trop les combattants et ils s'infligent parfois des blessures, faute d'échappée. "Je ne voudrais pas, dit-il, même égratigner l'épiderme de ces jolies adversaires."

●

Jean Marais apparaît plus dynamique et plus séduisant que jamais dans "L'honorable Stanislas, agent secret". Mené tambour battant, ce film d'espionnage est traité avec un délicieux humour par le réalisateur Jean-Charles Dudrumet. Jean Marais y triomphe d'implacables ennemis, mais succombe au charme ensorcelant de Geneviève Page.

●

John Henry Faulk, artiste de la radio et de la TV américaines, est l'homme qui a obtenu des tribunaux les plus considérables dommages à la suite d'un procès en libelle, soit la jolie somme de $3,500,000. Il vient de signer son contrat pour jouer aux côtés de Cliff Robertson et Henry Fonda dans "The Best Man", affaire de candidature à la présidence des Etats-Unis. Le plus drôle, l'accusation qui avait mui à Faulk lui reprochait de faire de la politique et on l'avait inscrit sur la liste noire. Le procès avait duré six ans.

●

Roger Vadim, qui a porté à l'écran la pièce de Françoise Sagan, "Château en Suède", a dû, pour renforcer l'intérêt, ajouter du sien à la trame et sa vaste expérience du métier lui a permis d'avoir la main heureuse. C'est dans ce film que Françoise Hardy débute à l'écran. Vadim a modifié le personnage de la femme-enfant incarné par la jeune chanteuse et développé davantage par rapport à la pièce le rôle d'Eric.

●

Colette Renard, créatrice d'"Irma la douce" à Paris, joue le rôle d'une patronne de café dans "Un roi sans divertissement", de François Leterrier. L'action se situe en 1840, dans un village des Monts d'Aubrac, perdu au bout du monde. Colette Renard est venue s'y retirer après avoir mené la vie agitée d'une courtisane à la ville.

●

Marlon Brando, que l'on retrouve dans "Bedtime Story", n'avait que 19 ans lorsqu'il décida de faire carrière de comédien. Les résultats ne tardèrent pas. Moins d'un an après, il débutait avec brio sur le Broadway dans "Remember Mama". Puis il passa au cinéma, sans quitter toutefois la scène, et il est devenu l'un des meilleurs acteurs de sa génération.



Jean-Paul BELMONDO : l'enfant chérî des belles dans le plus simple appareil. Mais est-il si beau, lui?

Des Français en "maudit" contre les Canadiens... et sans aucune raison!

A peine de retour en France, il y a quelques jours, la troupe folklorique basque venue à Montréal à l'occasion de l'Exposition française a fait des déclarations par la voix d'un porte-parole, à l'effet que l'organisation a complètement manqué à Montréal, faute de publicité de la part de ceux qui les avaient fait venir au Canada, ainsi que nous le rapportent des dépêches en provenance de Paris.

Mais comme cela s'applique aux organisateurs de Montréal auxquels ils s'en prennent en particulier, et comme on pourrait croire d'autre part que ce sont les Canadiens qui sont dans leur tort, précisons tout de suite que c'est l'ambassade de France au Canada qui a fait venir cette troupe.

Le Comité canadien de la Foire les a aidés de son mieux et d'après les renseignements que nous avons pu recueillir, l'organisation de leur tournée en province qui fut couronnée de succès, notamment au Lac St-Jean, et leur émission à la télévision ont été rendues possibles grâce aux efforts et au travail de M. Robert Letendre.

De source bien informée, les artistes amateurs formant ce groupe en presque totalité ont été détestables au suprême degré, arrogants, voire malpolis en certaines occasions. Mieux encore, ils avaient amené avec eux cinq ou six personnes qui ne dansaient pas et ne chantaient pas et on s'en est aperçu la veille de leur départ. Malgré cela, les frais de séjour de ces personnes venues sous de fausses représentations ont été payés. De quoi se plaignent des gens qui entraient dans les bureaux canadiens comme si tout un ministère français se déplaçait pour prendre possession d'un nouveau local ?

Ils ont en définitive causé plus d'ennuis que d'agréments à tout le monde et il est pour le moins malvenu de leur part d'oser se plaindre comme ils viennent de le faire, alors que les torts sont plutôt de leur côté.

Trois heures chez un poète : GILLES VIGNEAULT

Gilles Vignault annonçait un récital où il serait l'artiste unique avec, tout au plus, un orchestre de fond de scène. Mais de toute évidence il comptait sur son public pour dialoguer trois heures durant et il avait bien raison.

Trois heures durant qui m'ont paru quelques minutes, Gilles Vignault a chanté, mimé, dansé, monologué à la Comédie-Canadienne, vendredi soir dernier. Il n'a eu qu'à paraître sur la scène pour immédiatement, d'un coup d'archet du violon du diable, transporter tout son auditoire, comme un seul être vivant, sur les rives abrutes de la Terre de Caïn. J'ai entendu siffler le vent d'hiver à Natashquan et ce bruit dominait celui des vagues de la grande mer salée. Gilles Vignault avait du "salin" plein les cheveux. Plein les yeux. Plein la voix. Il criait ses airs ou il chuchotait ses monologues. Pas de milieu, comme la puissante nature de la Côte-Nord.

Je sentais que derrière le rideau de fond il y avait la nuit. Il y avait les flots rageurs. Il y avait des capitaines, seuls maîtres à bord après Dieu. Il y avait des navires en détresse. Et plus loin encore, les rives d'Antikos — la grande île merveilleuse que l'on n'aborde jamais, on ne sait trop pourquoi, qu'avec crainte. Et Gilles Vignault chantait. Il mimait. Il dansait. Il monologuait. Ou plutôt, il dialoguait avec son public car son public — surtout de jeunes, d'amoureux tendres et éperdus, de filles qui cherchent trois heures d'évasion et de poésie — chantait, mimait, dansait, dialoguait avec lui. J'ai lu (plus tard) que Gilles Vignault avait eu des blancs de mémoire. Que sa voix éclatait par-ci. Qu'elle étouffait par-là.

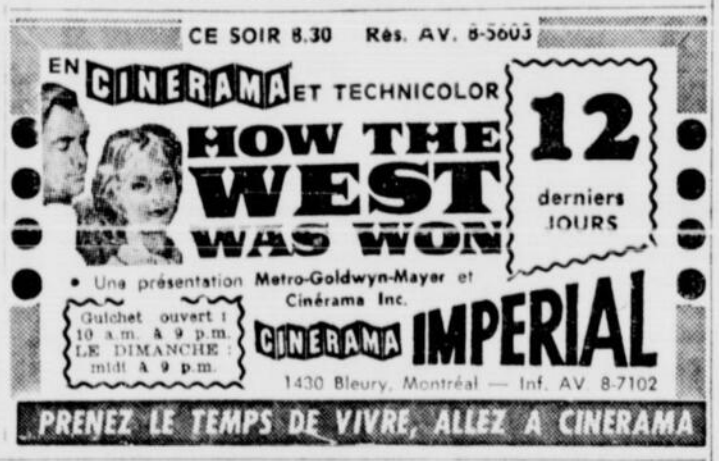
C'est possible. Je n'ai pas remarqué. Ça n'avait d'ailleurs aucune espèce d'importance. Pas plus d'importance que les fautes d'orthographe dans les manuscrits de Molière dont on n'a, paraît-il, jamais retrouvé une seule ligne écrite de sa main. Mais puisque je parle de Molière, comment ne pas citer son opinion sur le théâtre où il dit qu'une pièce doit essentiellement passer la rampe. Eh bien, c'est ça Gilles Vignault: ça passe la rampe — et comment. . .

P. Ch.



Gilles VIGNEAULT







JOSÉPHINE BAKER

vient fêter ses 60 ans à Montréal



Après son triomphe récent à Carnegie Hall où les billets à $50 s'enlevaient comme des petits pains chauds, Joséphine Baker présentera son spectacle le 15 novembre à la Place des Arts avec sa garde robe de chez Dior, Balmain et Lanvin et ses bijoux, le tout d'une valeur de plus d'un quart de million de dollars.

Agée de 60 ans (et elle s'en vante), la créatrice de "J'ai deux amours, mon pays et Paris" sera entourée d'une troupe de danseurs qui exécuteront des danses orientales, afro-cubaines et indiennes en costumes, accompagnés comme elle-même par un orchestre de 22 musiciens dirigés par Pierre Spiers.

Joséphine Baker changera onze fois de toilette au cours du spectacle et cela nécessitera l'aide de quatre habilleuses. L'initiative de la venue de la célèbre chanteuse noire est due aux offices des Productions Deschamps-Lelarge Inc., nouveaux impresarios montréalais qui nous ont déclaré vouloir créer dans la métropole une demande pour le grand music-hall de qualité.

Pourquoi Montréal n'aurait-elle pas son "Olympia" ?

C'est la question que se posent MM. Deschamps et Lelarge qui partiront dans une quinzaine pour Paris afin de préparer la venue d'artistes européens, vedettes de music-hall de premier plan. Ils comptent présenter également à Montréal des opérettes et des spectacles de music-hall américain et canadien.

Les frères Lelarge sont les propriétaires du restaurant français "Au 400" bien connu de toutes les fines bouches et c'est leur contact presque permanent avec les vedettes internationales qui leur a donné l'idée d'ajouter une nouvelle activité à leur vie en créant cette semaine les Productions Deschamps-Lelarge Inc., M. Claude Deschamps étant déjà spécialiste en la matière à titre d'organisateur des Festivals de Musique du Québec.

M. M.

GAI ! EXCITANT !
MAGNIFIQUE !

Le plus fameux des spectacles sur glace !
SEULEMENT
6 SOIREES
Lundi à jeudi à 8 heures
Vendredi 8 h. 30 - Samedi 9 h.
ET
4 MATINEES
à 1 h. 30 et 5 h. 30
SAMEDI et DIMANCHE
23 et 24 NOVEMBRE



SEULEMENT 7 JOURS !
18 au 24 nov.
Billets :
2.00 - 2.50 - 3.00 - 3.50
4.00
Seulement QUATRE
MATINEES
SAMEDI et DIMANCHE
23 et 24 NOVEMBRE
à 1 h. 30 et 5 h. 30
Actuellement en vente au
FORUM



KRUPA
à notre
LOUNGE
YARDSTICK

Très grands spectacles de KRUPA tous les soirs. Danse jusqu'à 3 h. a.m. Ni frais de couvert, d'admission ou minimum.

Venez goûter les merveilleuses sensations du BUFFET TOWN & COUNTRY ou savourer les délices de notre table d'hôte ou de notre dîner à la carte, puis dirigez vos pas vers le YARDSTICK lounge pour voir le fabuleux JIM KRUPA et danser.

LICENCE COMPLETE
RI. 8-8871
DANSE TOUS LES SOIRS

THE Town & Country
6061, Chemin Côte-de-Liesse



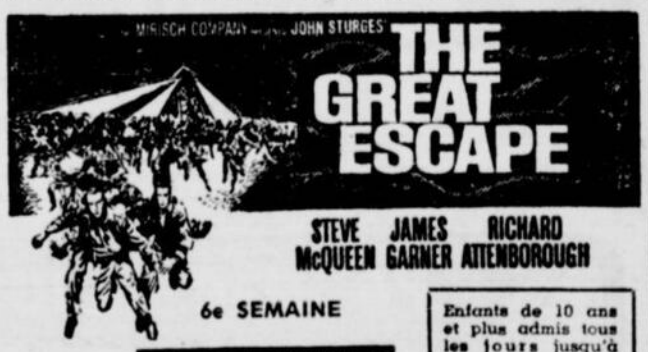
20th ELIZABETH TAYLOR
RICHARD BURTON - REX HARRISON
in Joseph L. Mankiewicz'
CLEOPATRA
in TODD-AO - Color by De Luxe

Mat. — Merc. à 2 h. p.m. — $2.00
Sam., dim., fêtes à 2 h. p.m. — $2.50
Soirées
Lun. à jeu. à 8 h. p.m. — $3.00
Ven., sam., fêtes à 8 h. p.m. — $3.50
Dim. à 7 h. 30 p.m. — $3.50

Spectacle spécial pour étudiants samedi à 9 h. a.m. .99

ALOUETTE

LA GRANDE AVENTURE COMMENCE AVEC



STEVE McQUEEN JAMES GARNER RICHARD ATTENBOROUGH

6e SEMAINE

Enfants de 10 ans et plus admis tous les jours jusqu'à 3 h. p.m.

LOEW'S



Passion, désirs, sang, mort, tout le sens de la vie !

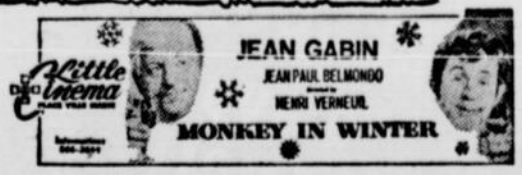


The MIRISCH COMPANY presents EDWARD L. ALPERSON
Jack LEMMON Shirley MacLAINE
in BILLY WILDER'S IRMA LA DOUCE
POUR ADULTES
TECHNICOLOR® PANAVISION®
6e SEMAINE !
PALACE



6e SEM.

3e SEM.







Qui est l'instrument du drame de

Un homme s'écrase sur le sol, un cadavre brûle dans un avion... Meurtre ou suicide?

(De notre envoyé spécial, Manuel Maitre)

On aurait dit une grande "Première", à voir la foule élégante composée en grande partie d'hommes d'affaires, de femmes du monde et d'artistes qui pénétrait lentement ce matin dans la Cour suprême no 11 de l'Etat de New York où allait se dérouler l'un des grands procès criminels du siècle, celui de Karen Borg, accusée du meurtre du millionnaire Karl Faulkner, dont elle était la maîtresse.

Seuls représentants de toute la presse écrite du Canada, mon camarade Daniel Fontigny, photographe, et moi-même, nous nous retrouvons dès 10 heures dans la salle des pas perdus où arrivent aussi de nombreux confrères américains ainsi que les envoyés spéciaux de Radio-Canada pour la radio et la télévision: Henri Bergeron et Guy Provost. Nous sommes tous tendus, car d'une minute à l'autre l'audience va commencer et nous allons bientôt prendre place à la table des journalistes à l'intérieur de la Cour.

Journalistes rudoyés et justice américaine sans faste

Mais voici qu'un remous se produit à l'entrée. Karen Borg arrive, flanquée de deux grands policiers. Nous nous précipitons, qui pour la photographier, qui pour lui arracher un mot. Nous sommes bousculés rudement par les "malabars" newyorkais, un confrère roule à terre et est presque piétiné. Je reçois des coups de pied dans les chevilles tout en me faisant écraser en même temps les orteils.

Nous voilà enfin dans la salle bondée à craquer. Ici pas de décorum comme au Canada; la démocratie américaine a une Justice qui réduit la pompe au strict minimum. Procureur de l'Etat, avocats sont en civil. Une bannière étoilée est posée à droite, au pied du fauteuil du président, le juge Wilson qui entre maintenant. Toute l'assistance se lève; le silence s'est fait. Les regards sont braqués à la fois sur l'homme vêtu de sa toge, au visage sévère, aux cheveux gris, qui prend place au siège présidentiel, et sur la jeune femme que nous avons à peine vue tout à l'heure: Karen Borg.

Belle accusée et coups de théâtre

Elle est belle dans sa pâleur, elle est blonde, vêtue d'un élégant tailleur jaune, elle paraît calme, son avocat lui parle. En face d'elle, de l'autre côté du Tribunal, le jury est au grand complet. Le procès commence. L'avocat général fait le récit des événements: "Le 16 janvier, vers minuit, alors que les lumières du Broadway brillaient encore de tous leurs feux, le corps d'un homme vint s'écraser sur le sol après avoir tournoyé dans l'espace depuis le haut de l'édifice d'où il venait d'être précipité.



(Photos Daniel Fontigny)

L'arrivée de l'accusée Karen Borg à la Cour no 11 et l'assaut des journalistes.

Il s'agissait du financier et millionnaire bien connu, Karl Faulkner".

Et le détail de l'"accident" et des événements qui le précédèrent et que l'enquête a révélés se déroule tout au long, avant que ne commence le défilé des témoins cités par les deux parties. Cette première audience sera fertile en émois et en coups de théâtre comme celui de l'arrivée de la femme de la victime, Nancy Lee Faulkner, que l'on n'attendait pas et comme l'instant de l'arrivée de Karen Borg à la barre où elle refusera de prêter serment sur la Bible. "Je ne crois pas en Dieu, mais je jure de dire la vérité", dira-t-elle.

De la fiction à la réalité

Mais il est peut-être temps d'abandonner la fiction pour retourner dans la réalité, car je ne sais pas si vous l'avez cru, mais tout ce qui précède et qui s'est réellement déroulé de cette façon, n'est en fait que du théâtre. Eh oui, et mêlés aux comédiens-faux journalistes et faux-photographes, nous avons accepté de jouer le jeu jusqu'au bout (l'honneur de la profession était sauf) en répondant affirmativement à l'aimable invitation du réalisateur Fernand Quirion qui, ce soir-là à la Comédie-Canadienne, transformée en vaste studio de T.V. (hall, foyers, corridors, scène et fosse d'orchestre), dirigeait le tournage de la pièce d'Ayn Rand, "La Nuit du 16 janvier", adaptée en français pour la télévision par Jeanne Frey et que CBFT nous présentera au Théâtre Alcan le 24 novembre en soirée à 8 h. 30.

C'est une véritable innovation pour la reprise de cette émission puisque, cette année, la production est entièrement assurée par Radio-Canada, depuis le choix de la pièce et des acteurs jusqu'aux décors et aux costumes en passant naturellement par la mise en scène adaptée aux besoins de la télévision, alors que l'an dernier, on faisait simplement du théâtre filmé avec l'une des productions de nos diverses troupes locales, ce qui avait pour inconvénient principal de ne pas être parfait au point de vue technique.

Un verdict véritable qui décide de la fin de la pièce

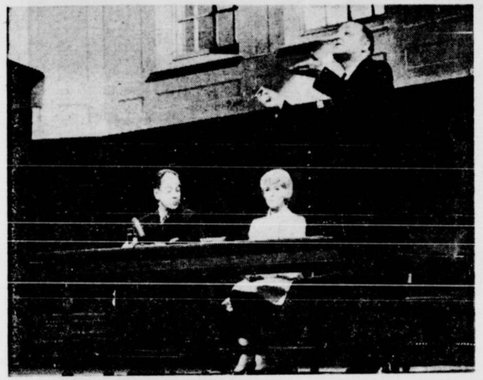
Le choix de la pièce "La Nuit du 16 janvier" a été fait par Fernand Quirion qui a vu les possibilités que cette oeuvre dramatique offrait, tant sur le plan scénique que visuel, avec la possibilité d'une participation active de la part du public invité à réagir comme le ferait normalement un public assistant à un véritable procès.

On a conservé les entrevues

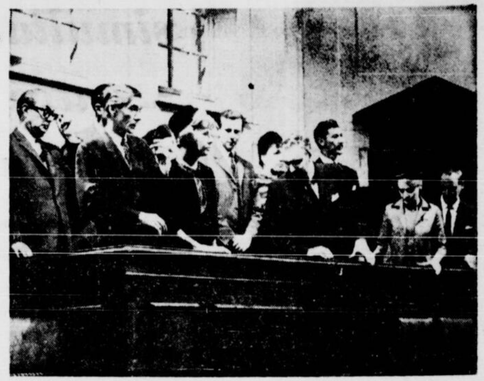
POUR LA PREMIÈRE FOIS EN AMÉRIQUE, LE VRAI VISAGE DE... LA PROSTITUTION
PERVERSION! VIOLENCE! CHANTAGE! DROGUE!
ETCHIKA CHOUREAU
EVELYNE DASSAS
RITA CADILLAC
ALAIN LIONEL
200 BEAUTÉS EXOTIQUES
NUITS D'ORIENT
SCOPE et COULEURS
2e SEM. ★ AHUNTSIC
620 Henri-Bourassa
DU. 8-4700

Pourriez-vous TUER ce bébé?
ACCUSÉE d'avoir ÉTRANGLÉ SON ENFANT naturel
LE DERNIER TÉMOIN
IL COMBAT les débauches et les orgies: sauvant ROME de la déchéance
2e film
Alan STEEL
Gloria MILLAND
URSUS LE REBELLE
SCOPE et COULEURS
271-2210 RIVOLI ST-DENIS et BELANGER
CL. 5-2428 GRANADA 4353 est, STE-CATHERINE
LA. 1-6853 PAPINEAU PAPINEAU et MONT-ROYAL
352-0200 TERRAIN DE STATIONNEMENT VERSAILLES SHERBROOKE et MONTÉE ST-LÉONARD

"LA NUIT DU 16 JANVIER"?



Le réquisitoire de l'avocat général est impitoyable. Notre photographe a pris cette photo en cachette, car il est interdit de prendre une photo pendant une audience dans une Cour de Justice américaine.



Le grand jury au moment de rendre son verdict. On y remarque des ressemblances frappantes avec des visages connus...

Town & Country
BUFFET
chaud et froid
Nous avons 75 fameux mets chauds ou froids parmi notre excellent buffet, incluant du homard, rôti de boeuf, soupe et dessert.
• Permis complet
• Lunch buffet chaque jour de la semaine $1.50
• Dîner buffet et lunch du dimanche $2.50
(Enfants de moins de 12 ans $1.50)
Pour réservations: RI. 8-8871

pendant les entr'actes avec des personnalités telles que le juge Jacques Vadboncoeur qui a parlé de la différence entre la procédure canadienne et la procédure américaine, le juge Claude Wagner qui entretiendra les téléspectateurs de la valeur de la preuve établie par le procureur de district et Me Raymond Daoust, C.R., qui devrait intéresser son auditoire invisible en lui parlant comme il l'a fait lors de l'enregistrement, des qualités d'un bon juré et du choix du jury.

"La Nuit du 16 janvier" fut la première grande production à la télévision au studio 40 en 1953, mais la reprise, dix ans plus tard, est beaucoup plus spectaculaire. Le T.N.M. l'avait également montée lors de sa deuxième saison théâtrale, il y a une douzaine d'années. Voilà pour l'histoire. Mais aujourd'hui, il y a un autre fait intéressant avec cette reprise et c'est celui qui a trait au verdict.

En effet, le jury, constitué d'acteurs très connus tels que Gratien Gélinas, Jean Duceppe, Yoland Guérard, Nicole Germain, Claire Gagnier, Pierre Dagenais, Doris Lussier, Marthe Thierry et d'autres encore avec, en plus, Louis Morisset et un avocat bien connu, Me Alban Flamand, a été appelé à rendre un verdict véritable en son âme et conscience. Et comme il fallait tout prévoir, la pièce se termine d'une façon ou d'une autre selon la réponse du jury: "coupable ou non coupable".

Mais nous laissons à nos lecteurs la surprise de découvrir cette réponse et de juger eux aussi l'accusée Karen Borg en leur âme et conscience à la fin du troisième acte. La distribution, nombreuse et brillante, comprend Monique Miller, Roland Chenail, Henri Norbert, Lucille Gauthier, François Rozet, Pierre Boucher, Janine Sutto, Jean-Louis Paris, Camille Ducharme, Roger Garceau, Paul Hébert, Jacques Godin, Jean Lajeunesse, Claude Préfontaine et Guy Bélanger.

CINE-CLUB de l'Age d'Or

On pourra s'inscrire membre du club LUNDI le 11 et MARDI le 12 nov, entre 1 h. et 3 h. 30 aux cinémas Rivoli, Français et Papineau ainsi que mercredi soir le 13 novembre entre 7 h. 30 et 9 h. au cinéma Papineau et, en plus, jeudi soir le 14 novembre entre 7 h. 30 et 9 h. au cinéma Rivoli.

Le Ciné-Club de l'Age d'Or est sous les auspices du Comité féminin du B'Nai B'Rith

ST-DENIS et BIJOU
brigitte bardot
"ET DIEU CRÉA LA FEMME" EST UNE FABLE POUR ENFANTS D'ÉCOLE, EN COMPARAISON DE LA VÉRITÉ
★★★★ (QUATRE ÉTOILES LA PLUS HAUTE CLASSIFICATION!)
LA VÉRITÉ
CHARLES VANEL
PAUL MEURISSE
LOUIS SEIGNER • MARIE-JOSE NAT • SAMY FREY
Réalisation HENRI-GEORGES CLOUZOT
Rien n'est plus doux, ni plus redoutable qu'une femme amoureuse...
LAURENT TERZIEFF
MARTINE CAROL
SANDRA MILO
ISABELLE COREY
VANINA VANINI
EN COULEURS

Jerry Lewis
le tombeur de ces dames
Le seul homme dans une pension pour jeunes filles!
Technicolor
SOPHIA LOREN
DÉSIR SOUS LES ORMES
ANTHONY PERKINS, BURL IVES
CINEMAS CHATEAU • FRANCAIS • VERSAILLES
TERRAIN DE STATIONNEMENT
ST-DENIS & BELANGER — 271-4400 — 59 est, STE-CATHERINE — 288-5513 — SHERBROOKE E. & MONTEE ST-LEONARD — 352-0200
★ SALON ROUGE ★



Aux Ices Capades '64, qui se produiront au Forum du 18 au 24 novembre, on pourra voir ces deux sympathiques clowns, Johnny Labrecque et George Bussey qui figurent au nombre des vingt numéros artistiques et acrobatiques de ce magnifique spectacle sur glace.

La traduction simultanée entre au théâtre avec

"EL CONDOR"

Trois jeunes étudiants d'Amérique du Sud, inspirés fortement par l'idéologie du réarmement moral, ont écrit une pièce qui, tout en étant d'une portée sociale remarquable, présente une innovation, simple en soi à cause de la technique moderne, mais à laquelle, tout de même, il fallait penser : la traduction simultanée au théâtre.



Trois des interprètes de la pièce « El Condor », présentée par une troupe sud-américaine à la Comédie-Canadienne, du 12 au 20 novembre.

"El Condor" est une oeuvre en espagnol et en portugais par des comédiens et des gens de toutes les classes de la société. On retrouve sur scène des consuls, des dirigeants syndicaux, des hommes d'affaires, des étudiants. Un groupe imposant de 60 personnes qui ont consacré leur vie à la cause de leur idéologie : le réarmement moral.

La pièce innove par le fond mais aussi par la forme. Ce sera la première fois au théâtre que seront employés les moyens de traduction simultanée déjà en usage au cinéma. La pièce, qui se joue sur la scène est dite en espagnol et en portugais par les interprètes, pendant qu'une bande sonore enregistrée par des comédiens professionnels français peut être entendue du public.

"El Condor" évoque l'histoire de la révolte profonde des opprimés. Ces opprimés, ce sont les sud-américains. Le drame se déroule dans un minuscule pays imaginaire, le Latinia. Il s'agit des virements de fonds provenant de l'aide américaine et qui vont échouer dans les goussets d'un gouverneur cupide, dont un envoyé des Etats-Unis découvrira la malhonnêteté.

"El Condor" sera présenté à la Comédie-Canadienne, du 12 au 20 novembre. La troupe arrive d'une tournée à travers les pays d'Europe.

UNE HISTOIRE VÉRIDIQUE...
UN DRAME VÉCU!

Source de Vie
EN COULEURS

aussi à l'affiche
L'amour et la mort sont pour elle une obsession permanente...

a bout de nerfs

AMÉDÉO NAZZARI
NADJA TILLER
PETER VAN EYCK
NICOLE BADAL

CANADIEN
PLAZA

"Le sceau de garantie des plus beaux films au monde"

Town & Country
Accommodations
DE MOTEL
à compter de
$7.50
cocktail complimentaire à chaque invité enregistré
Stationnez à votre porte
Danse et divertissements à chaque soir
Pour réservations :
*RI. 8-8871
Town & Country
6061 COTE-DE-LIESSE

TOUT NOUVEAU
UNE NUIT D'AGONIE ET D'HORREUR !
"LE FANTOME DE L'OPERA"
2ème GRAND FILM
HEROS OU LACHES?
JOHN WAYNE
"ALERTE AUX MARINES"
JAMAIS VU A MONTREAL
EN COULEUR
HERBERT LOM · HEATHER SEARS · THORLEY WALTERS · MICHAEL GOUGH
MERCIER-ELECTRA-VILLERAY
CL.5-6224 4260 STE-CATH E. LA.2-9177 1114 STE-CATHERINE E. DU.8-5577 8042 ST-DENIS



ANIMATEUR GUY BOUCHER
jeunesse oblige
DU LUNDI AU VENDREDI À 6 HEURES
CBFT 2
ET RÉSEAU FRANÇAIS DE RADIO-CANADA

Une émission préparée par les jeunes, pour les jeunes, et réalisée par Radio-Canada dans différents centres de loisirs de Montréal et de la région.

Reportages discussions nouvelles chants danses jeux

TOUT CE QUI INTÉRESSE LA JEUNESSE

je regarde le 2

les clés du royaume

Les Canadiens français ont-ils le sens des affaires ? Chaque semaine, MARCEL OUIMET interviewe un des nôtres qui a réussi...

"Nous sommes dans la bonne voie"

Une entreprise de chez nous, partie de rien, s'est taillé une réputation enviable dans un domaine où il existe une forte concurrence, celui de l'ameublement de bureaux, pourtant cette compagnie, aujourd'hui des plus prospère, a vu le jour avec la minime mise de fonds de $200 seulement. C'est dire qu'avec du courage, la volonté de réussir et la confiance en soi, on peut accomplir des miracles.

Rosaire Desnoyers

Cette compagnie, c'est la Norman Specialties qui a connu d'humbles débuts car son fondateur avait installé ses premiers bureaux à sa résidence rue Brébeuf, il y a environ 17 ans. Ce n'est ni l'ardeur au travail, ni le courage qui lui faisaient défaut mais bien les capitaux; et il lui fallait une forte dose d'optimisme pour espérer qu'un jour son entreprise serait rentable d'autant plus qu'il avait à subir la forte concurrence de rivaux solidement établis dans le secteur de l'ameublement.

Mais M. Norman Desnoyers, un Franco américain, né aux Etats-Unis et revenu ici à un âge encore relativement jeune, n'avait pas froid aux yeux et rien ne pouvait le décourager. Car pour lui, ce n'était pas au service des autres que l'on amasse une fortune mais quand l'on possède son propre commerce.

Son fils, Rosaire, aujourd'hui président-propriétaire de ce florissant commerce d'ameublements de bureaux s'associa à son père dès les débuts sans toutefois y consacrer tout son temps.

Employé du gouvernement fédéral, au ministère du Travail, il se dévouait corps et âme au succès de cette entreprise; toutes ses heures de loisirs, tous ses moments de liberté, les soirs, les fins de semaine, il les passait à aider on père à édifier on commerce.

Mai il était bien préparé à lui donner un solide coup de main; licencié en sciences sociales de l'Université de Montréal, diplômé du Chicago University en Accounting and Business Management et qui jusqu'à l'âge de 28 ans étudiait encore cinq soirs par semaine, il possédait sans contredit le "bagage" nécessaire pour épauler et administrer l'entreprise de son père. Ce n'est que quelques années plus tard, lorsque les affaires exigèrent sa présence continuelle qu'il s'associa définitivement au commerce de son père.

Revers

Mais comme M. Desnoyers le raconte lui-même, l'entreprise ne s'est pas édifiée d'elle-même. "Nous avons connu et traversé des périodes difficiles et subi plus que notre part de revers pour ne mentionner que quatre déménagements, un désastreux incendie et deux inondations. Et quand les ressources sont limitées, et que de telles tuiles nous tombent sur la tête alors la côte est ardue à remonter". Mais ils ne se sont pas découragés pour autant, car sans se laisser abattre, à chaque nouvelle épreuve, ils se remettaient à la tâche encore avec plus de courage pour asseoir toujours plus solidement leur commerce.

En 1946, ils délaissent la rue Brébeuf pour s'installer au 640 ouest, Craig, mais pas pour longtemps, car ils déménagent à nouveau, cette fois, au 21 est, Notre-Dame, où ils demeurent 12 ans. Mais la propriété est expropriée en vue de la construction du nouveau Palais de Justice. M. Desnoyers qui tenait à rester dans le même secteur fait alors l'acquisition de l'actif et de la raison sociale des Produits d'Acier Atomik.

Norman Specialties possède maintenant un édifice spacieux, d'une superficie de 10,000 pieds carrés, répartis sur deux étages, logeant bureaux, entrepôts et salles d'échantillons où M. Desnoyers peut recevoir sa nombreuse clientèle se recrutant principalement parmi les institutions religieuses, les professionnels et les hôpitaux. Le choix d'ameublement est des plus varié et comprend plus de 2,000 produits différents, des classeurs métalliques aux coffres-forts et clavigraphes.

Seul propriétaire

M. Rosaire Desnoyers qui a acquis les intérêts détenus par son père lors de la retraite de celui-ci en 1959, est un homme qui déborde d'énergie et qui n'entend pas se reposer sur ses lauriers bien que son chiffre d'affaires approche le demi-million de dollars. Il se rend tôt à son bureau pour expédier les affaires les plus urgentes et l'après-midi, il contacte ses clients.

Il ne s'attribue pas tout le mérite de la réussite de son entreprise, loin de là, car il parle en termes élogieux de ses employés.

Principalement de M. DeSèves, gérant-général au service de la compagnie depuis 17 ans et de ses deux frères. "Un commerce se bâtit sur la confiance, de dire M. Desnoyers, c'est ainsi que nous avons pu prospérer malgré une rude concurrence".

M. Desnoyers affiche beaucoup d'enthousiasme au renouveau économique qui se manifeste dans le Québec et affirme que le mouvement actuel peut bénéficier non seulement aux nôtres mais aussi à l'ensemble du pays. Sans être séparatiste, il souligne que l'élan nationaliste a contribué au réveil des esprits ce qui ne peut que conduire à l'affranchissement des Canadiens français. "Nous ne sollicitons aucune faveur mais seulement ce qui nous appartient".

"Nous sommes aussi aptes en affaires que nos compatriotes de langue anglaise, dit-il. Si dans le passé nous souffrions d'un manque de préparation, aujourd'hui cette lacune disparaît rapidement, bien qu'il reste encore beaucoup de chemin à parcourir nous avons fait d'immenses progrès, grâce à des associations comme le Conseil d'expansion économique, nous sommes dans la bonne voie".

MARCEL OUIMET



« Nous ne sollicitons... » (Photo Jean-Jacques Lecaï)

La Patrie économique TETES D'AFFICHE

M. Kenneth Grant Anderson, de Toronto, a été élu président de Canadian Association of Advertising Agencies.

●

L'hon. Gérard-D. Lévesque, ministre de l'Industrie et du Commerce de la province de Québec, a présidé à l'ouverture officielle de la nouvelle usine de **Lido Biscuit Cie Ltée,** à St-Lambert.

●

M. Howard Michell, de Vancouver, a été élu président de la Chambre de Commerce du Canada. Il succède à M. Victor Oland d'Halifax.

●

M. Paul-M. Forand, a été nommé président et gérant général de Forano Ltée.

●

"A la Canadienne Ltée" a inauguré, récemment, ses nouvelles usines à Weedon, comté de Wolfe.

●

M. R. C. Bellan, professeur à l'université du Manitoba, a déclaré que l'économie canadienne ne subira pas de récession économique au cours des cinq prochaines années.

●

M. William C. Ott a été élu vice-président de Quebec Wires Ltd.

●

Me Maurice Désy, président de la Commission des valeurs de Québec, préside la **46e** assemblée annuelle de la North American Securities Administrators qui se tient actuellement à la Nouvelle-Orléans.

●

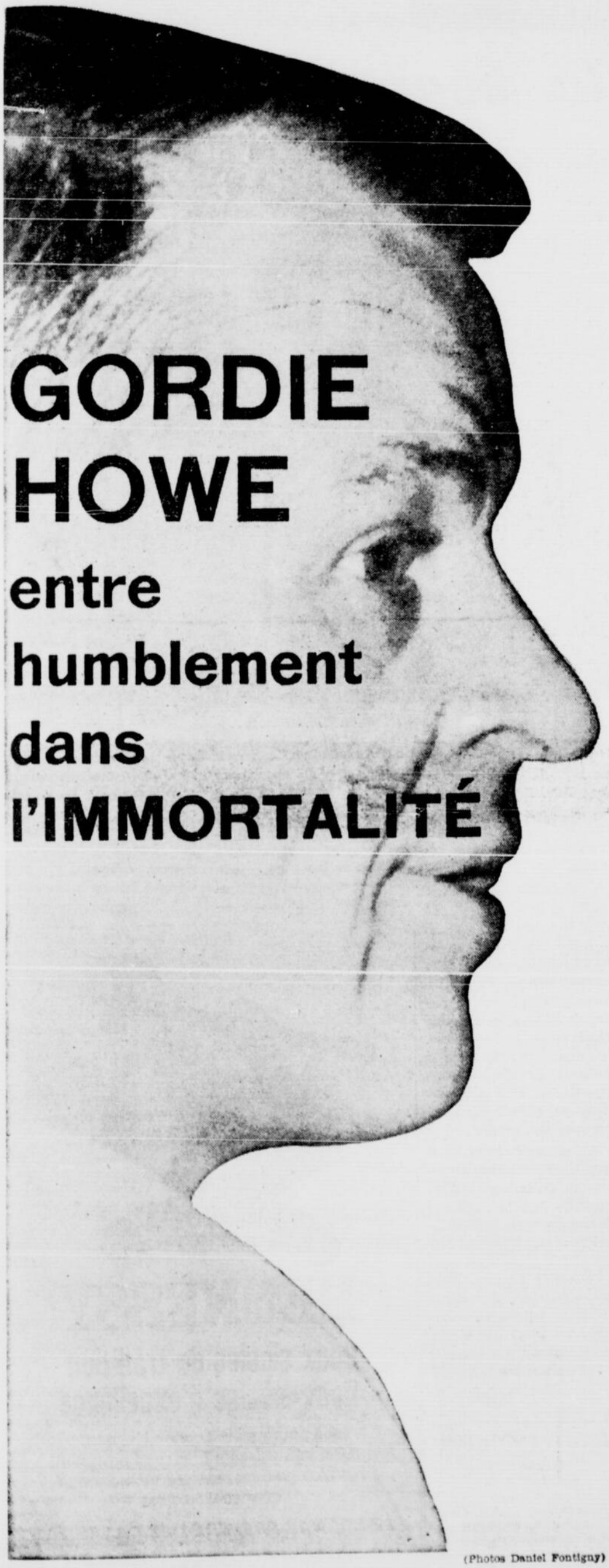
M. Keith D. Landell a été nommé président de W. K. Davidson and Co. Ltd., société récemment acquise par la Montreal Locomotive Works Ltd.

BREVETS D'INVENTION
Marques de commerce
Dessins de fabrique
en tous pays
MARION, MARION, ROBIC & BASTIEN
2100 Drummond, Montréal 25



HENNESSY
Deux siècles de tradition
Deux siècles d'excellence
Voilà pourquoi le cognac Hennessy, mis en bouteilles en France et provenant des plus grandes réserves au monde de cognac vieux, est
LE COGNAC PRÉFÉRÉ DES CANADIENS

SPORTS



GORDIE HOWE entre humblement dans l'IMMORTALITÉ

De Floral, Saskatchewan, à Détroit, Michigan, la route a été longue, parfois ardue, mais combien glorieuse. Elle a conduit Gordie Howe de la pauvreté à la fortune, de l'anonymat à la célébrité.

LOUIS CHANTIGNY



et le monde du sport

Quand on parcourt les milliers de reportages et les millions de mots que des centaines de chroniqueurs de hockey ont consacrés et consacrent encore depuis dix-huit ans aux exploits de Gordie Howe, on s'étonne et on déplore que tant de documents à la gloire de l'athlète nous révèlent à peu près rien ou si peu de l'homme.

On sait qu'il a vu le jour le 31 mars 1928, dans la ferme de ses parents, à l'ombre des élévateurs à grain qui constituent le seul édifice important ainsi que l'unique raison d'être du minuscule patelin de Floral, en Saskatchewan.

On devine, à certaines allusions plus ou moins précises, à certains témoignages plus ou moins clairs, que la famille Howe vivotait dans une pauvreté qui confinait souvent à la misère et qu'il arrivait parfois au jeune Gordie de ne pas manger à sa faim.

Sur son enfance à Floral, sur son adolescence à Saskatoon où la famille avait traîné ses pénates, on ignore presque tout.

Quelques anecdotes dont l'authenticité reste douteuse, des témoignages de deuxième et troisième bouche qui tiennent plus de la fiction que de la réalité, ici et là des souvenirs confus dont les nombreuses versions se contredisent, bref, rien de concret, de certain, de précis.

Ce n'est qu'aux environs de sa quinzième année que l'histoire de Gordie Howe émerge quelque peu enfin de l'ombre qui l'a toujours obscurcie.

C'est par hasard qu'on "découvrit" Gordie Howe

Les rapports des éclaireurs des Rangers de New York et des Red Wings de Detroit le décrivent laconiquement et sans enthousiasme à cette époque sous les traits d'un garçon déguingandé et extrêmement timide qui a toujours l'air endormi. Les plus perspicaces ont noté sa grande force physique, la puissance et la précision de son lancer. Mais personne, quoi qu'on en dise aujourd'hui, ne décela chez le jeune homme les qualités alors en veilleuse qui devaient bientôt s'épanouir pour en faire un athlète exceptionnelle et, sans doute, le plus grand joueur de tous les temps.

C'est d'ailleurs à la suite du plus grand des hasards et non d'une intuition géniale que Howe passa aux mains des Red Wings après avoir filé entre celles des Rangers. On n'oubliera jamais comment ces derniers perdirent les services de Howe pour lui avoir refusé le coupe-vent qu'il leur demandait. Mais ce qu'on ignore peut-être toujours, c'est que les Red Wings aussi vinrent près de commettre la même monumentale erreur et qu'il s'en fallut de bien peu que Howe devienne la propriété des Maple Leafs.

Cette curieuse histoire, que j'ai déjà évoquée en une autre occasion, commence à Toronto, aux environs de 1945. A cette époque, Frank Selke n'avait pas encore rompu avec Connie Smythe et travaillait toujours au service des Leafs à titre de gérant général-adjoint.

"Un jour, dit Selke, voici que Smythe me convoque dans ses bureaux et m'ordonne de courir aux Etats-Unis pour y acheter, au montant de $50,000, trois joueurs qui appartenaient à Eddie Shore.

"Je me rendis donc à Indianapolis, où l'équipe de Shore jouait contre Omaha. Comme je le pensais déjà, les trois joueurs que désirait Smythe ne valaient pas grand-chose et certainement pas $50,000.

"Omaha, toutefois, alignait un ailier droit qui attira et retint mon attention. Il s'appelait Gordon Howe. Il était maladroit, sans expérience, mais quelque chose me plaisait en lui que j'étais incapable de définir.

"La joute terminée, je rendis visite à Tommy Ivan, qui était alors instructeur à Omaha. Il ne tarissait pas d'éloges à l'endroit des frères Morrisson et d'un troisième joueur dont j'oublie le nom. Mais de Howe, presque pas un mot. Un joueur parmi tant d'autres, disait-il. Rien d'exceptionnel ni de particulièrement prometteur à son sujet. Je me demande s'il arrive parfois à Ivan de se rappeler aujourd'hui les propos qu'il tenait à cette époque...

"Sur le chemin du retour, je m'arrêtai à Détroit pour rendre visite à Jack Adams, qui pilotait alors les Red Wings. Je lui ai dit à peu près ceci :

"Jack, je sais que tu n'es pas dans les bonnes grâces de M. Norris (il s'agit du père de Jim et Bruce) et que la moindre erreur de ta part pourrait fort bien signifier ton congédiement. Je suis donc venu t'avertir en toute amitié. A Omaha, tu as un ailier droit dont vous ne semblez pas apprécier la valeur. Il s'appelle Gordon Howe. Eh bien, si les Red Wings ne le protègent pas l'année prochaine, je le repêcherai à Toronto. Je tenais à ce que tu le saches. Car si tu perds ce joueur, tu pourrais aussi fort bien perdre ton emploi..."

L'anecdote est authentique et ne pourrait être plus significative. Elle démontre à quel point les talents de Howe passaient inaperçus aux yeux mêmes des hommes dont il allait pourtant faire le succès et la fortune.

Que pensaient Lindsay et Abel de Howe à ses débuts ?

Il faut dire toutefois que rien de particulier ou d'exceptionnel n'imposait Howe à l'attention de ses instructeurs et de ses coéquipiers. Ted Lindsay le décrit à ses débuts dans l'uniforme des Red Wings comme un joueur très fort, mais enclin à la nonchalance.

"Il semblait perdu sur la glace. Il patinait vite, mais ne se rendait nulle part. A mes yeux, je dois l'admettre, c'était un grand flanc-mou sans épine dorsale, et je le soupçonnais d'être aussi un peu sans coeur. Si quelqu'un m'avait dit à l'époque que Gordie serait un jour un très grand joueur, je me serais crevé à force de rire..."

Sid Abel abonde dans le même sens :

"Je ne peux pas dire que Gordie m'a particulièrement impressionné à ses débuts. Il avait un bon lancer, il maniait bien le bâton et la rondelle, mais il ne savait pas trop que faire de son grand corps. Ce que j'aimais chez lui, toutefois, c'est la persévérance et l'acharnement qu'il mettait à corriger ses défauts. Il était toujours le premier sur la patinoire et le dernier à la quitter les jours d'exercices. Il passait des heures, seul à l'Olympia, à lancer des rondelles vers les filets de tous les angles possibles et impossibles.

Plus enthousiaste, moins franc peut-être que Lindsay et Abel, Jack Adams prétend que Howe a tout de suite forcé l'admiration des véritables connaisseurs.

"Il fallait être complètement aveugle, clame-t-il aujourd'hui, pour ne pas dis-

→

(Photos Daniel Fontigny)

Si ça peut le CONSOLER, dis au ROCKET de ma part que nous PLEURERONS ensemble le jour où quelqu'un brisera NOTRE RECORD *(Howe)*

cerner chez lui les indices d'un très grand joueur. Il avait une façon de patiner, de manier le bâton et de lancer la rondelle qui ne trompait pas. Quand je l'ai vu à l'oeuvre la première fois, j'ai ressenti comme un choc, une émotion indicible. Je me suis dit : Jack, mon garçon, voici un jeune homme qui va révolutionner tout le monde du hockey.

Un conseil de Jack Adams : "inspire le respect en inspirant de la crainte"

"J'avais cependant un reproche à lui faire. Il jouait trop en gentilhomme, il laissait trop les autres le bousculer à leur guise. Je l'ai convoqué à mon bureau et je lui ai dit :

— "Gordie, je n'ai qu'un seul conseil à te donner, mais j'entends que tu le mettes en pratique. Avec un peu plus d'expérience, tu seras le plus grand joueur de la Ligue Nationale et de toute l'histoire du hockey. Mais ne te fais pas d'illusions. Tes adversaires ne s'inclineront pas sur ton passage. Ils vont tout mettre en oeuvre pour te barrer la route, pour te mettre les bâtons dans les roues. Ils vont te retenir. Ils vont s'accrocher à toi. Ils vont te faire trébucher. Si cela ne suffit pas, ils vont te porter des coups illégaux et j'en connais qui tenteront même de te blesser délibérément.

"Sois certain d'une chose : si fort que tu sois, ils auront tôt ou tard ta peau. Il faudra donc te défendre. Jouer des coudes. De ton bâton à l'occasion. Il te faudra leur inspirer du respect en leur inspirant de la crainte. Le hockey professionnel est une jungle de glace dont seuls émergent les plus forts. Maintenant que tu le sais, agis en conséquence . . ."

Ainsi s'expliquent la rudesse et parfois même la brutalité qu'on reproche si souvent à Gordie Howe. Mais ce qui nous aide à mieux comprendre l'athlète nous éclaire cependant bien peu sur l'homme.

On ne sait, je le répète, à peu près rien de Howe. Ses goûts personnels, ses convictions profondes, ses espoirs et ses craintes, ses ambitions et ses rêves, toute sa vie intime, en un mot, se voile de mystère.

Un mystère que Howe lui-même contribue à maintenir, d'ailleurs. Guère enclin aux confidences et pas du tout aux discours, Gordie est au supplice quand on l'assaille de questions. Les interviews lui pèsent et il ne s'y soumet toujours qu'au prix d'un très grand effort. Aussi est-il extrêmement difficile d'accès. Lorsqu'il descend à l'hôtel Reine Elisabeth à Montréal ou au Royal York à Toronto, par exemple, il demeure à peine dans sa chambre par crainte que les journalistes frappent à sa porte.

Le chroniqueur de hockey qui veut s'entretenir avec Howe doit s'embusquer dans un corridor de l'hôtel ou l'attendre, parfois d'interminables heures, dans le hall d'entrée. Ainsi traqué, pris au piège, Howe affichera alors la mine déconfite d'un bambin qu'on surprend avec un doigt dans le pot de confiture. Un sourire désarmant sur les lèvres, une lueur malicieuse dans les yeux, il sera alors beau prince et se soumettra volontiers à une entrevue.

Voilà d'ailleurs ce qui se produisit, vendredi soir dernier, lorsque j'abordai Howe à son arrivée à l'hôtel. Il traînait sa valise et les pieds et il crevait les yeux qu'il était épuisé.

Mais après un moment d'hésitation, un soupir et un hochement de tête, il accepta de s'asseoir et c'est le plus courtoisement du monde qu'il répondit à chacune de mes questions.

La tension nerveuse gâte ce qui devrait être un beau moment

Plus affaissé qu'assis sur un tabouret sans dossier, Howe tiraillait machinalement le lobe de son oreille droite tandis que je lui demandais si la tension devenait de plus en plus lourde maintenant qu'il avait égalé le record de Maurice Richard et qu'il était à la veille de l'éclipser.

"J'essaie de ne pas y penser, mais vous, les journalistes, me rendez la tâche impossible. La tension commence à me peser. Je ne joue plus comme de coutume. Parce que je suis trop désireux d'en finir une fois pour toutes, je contrôle mal la rondelle, qui semble toujours sautiller sur la glace ou déraper contre la palette de mon bâton. Si vous savez comme il me tarde de le compter, ce fichu but ! Pas pour battre un record, mais pour avoir enfin la paix et que tout redevienne normal.

"C'est d'ailleurs cette tension qui gâte un moment qui devrait être le plus beau de ma vie. Mais il n'en est rien. Je suis tellement tendu, éreinté, à bout de nerfs que je n'ai plus la force de ressentir quoi que ce soit. On me dit que je suis en train d'écrire un nouveau chapitre de l'histoire du hockey et que je devrais en être fier et heureux. C'est vrai. Mais ce but est devenu une obsession, un cauchemar dans lequel je me débats. Le plus vite j'en sortirai, le mieux ce sera."

— Qu'as-tu ressenti après avoir compté ton 544e but pour égaler ainsi le record du Rocket ?

"Sur le coup, rien d'autre qu'une immense lassitude et un très grand soulagement. La tête me tournait, j'avais les jambes molles et de la difficulté à patiner. Puis mes coéquipiers m'ont entouré. Ils me tapaient dans le dos, sur les épaules, certains m'ébouriffaient les cheveux et d'autres essayaient de me soulever de terre. J'entendais la foule qui m'applaudissait et j'étais ému, bouleversé même, je ne m'en cache pas. C'est peut-être difficile à expliquer, mais j'aurais aimé être seul en ce moment-là. Je ne sais pas pourquoi. Tout ce que je peux dire, c'est que je voulais me faire tout petit et me glisser sous la glace."

Une pause assez longue. Howe, songeur, tourmentait toujours son oreille. En l'observant ainsi de près, en gros plan, on remarque à quel point il a changé, vieilli au cours des dernières saisons. Ses cheveux noirs grisonnent, ses tempes se perlent, son front se dégarni, ses traits se creusent.

"Je vais te confier quelque chose qui va peut-être t'étonner, dit-il enfin. Mon 544e but ne m'a pas fait autant plaisir que celui que mon fils Mark a compté la semaine dernière. Tu aurais dû voir son visage s'illuminer de joie, de fierté quand la rondelle s'est logé dans le fond des filets. J'étais plus heureux de ce but que de tous ceux que j'ai comptés.



Howe reconnait qu'il chancelle sous la tension nerveuse. Ses traits crispés en témoignent.



LES 3 DIMENSIONS D'UNE BIÈRE À VOTRE GOÛT!

DÉSALTÉRANTE!
Le maître-brasseur de la Dow emploie 6 variétés de houblon

DOUCE!
La Dow a suffisamment de corps pour avoir une saveur veloutée

DÉLECTABLE!
Mûrie à point, elle se prend bien, Dow après Dow après Dow

Dites Donc Dow

Mon fils tient peut-être plus du Rocket que de moi-même. Il a le même feu sacré, la même façon de pivoter sur une jambe pour décocher un lancer de revers. L'autre jour, il m'a demandé gravement combien de buts j'avais comptés. Puis il m'a dit le plus sérieusement du monde : moi, j'en ai seulement quinze à mon actif, mais je suis encore petit et j'ai beaucoup de temps devant moi pour te rejoindre."

Howe se croyait incapable d'égaler le record du Rocket

Je demandai alors à Howe si le record du Rocket avait été un but qu'il cherchait depuis toujours à atteindre.

"Non, me répondit-il avec un accent dont la sincérité ne pouvait pas être mise en doute. C'était, à mes yeux, un exploit inégalable et j'ai peine à croire aujourd'hui que j'y suis parvenu. C'est comme un rêve qui se révèle vrai en se réveillant".

— Portes-tu foi à toutes les déclarations que l'on prête à Maurice Richard à ton sujet?

"Je n'en crois rien. Je connais le Rocket. C'est un chic type sans une once de mesquinerie. Il n'a d'ailleurs aucune raison de se sentir humilié ou malheureux. C'était un grand, un très grand joueur, et quoi qu'en dise Clarence Campbell, son record devrait demeurer dans les régistres officiels".

Puis, sur un ton badin, Howe ajouta:

"Si ça peut le consoler, dis au Rocket de ma part que nous pleurerons ensemble l'un sur l'épaule de l'autre quand un jeune homme brisera un jour notre record".

Howe me parla ensuite longuement de son enfance à Floral, de sa jeunesse à Saskatoon.

"Nous étions très pauvres chez moi, et il arriva souvent à mon père, qui ne parvenait pas à nourrir sa nombreuse famille (nous étions trois garçons et six filles) d'avoir recours au secours direct. Je me souviens de certains jours où il n'y avait que du gruau au repas et pas de lait pour mettre dedans. Ce qui me crevait le coeur ces jours-là, ce n'était pas de rester sur ma faim mais de voir ma mère pleurer sur le coin de la table. Je me disais alors: un jour, quand je serai grand, je ferai beaucoup d'argent et ma mère n'aura plus à avoir honte devant les voisins. . ."

La foule faisait maintenant cercle autour de Howe. Des enfants, des hommes mûrs, des jeunes filles et des dames assez âgées lui tendaient la main, un bout de papier, parfois un billet de banque qu'on le priait d'autographier.



Quelques secondes avant la joute Canadiens-Détroit au Forum samedi soir dernier, Maurice Richard tendait la main à Gordie Howe pour le féliciter de son exploit et lui souhaiter bonne chance ...

Poli avec les hommes et charmant avec les dames, Howe acquiesçait à toutes les demandes, se pliait de bonne grâce à toutes les exigences de son public.

On devinait toutefois qu'il était mal à l'aise au tic nerveux qui lui faisait cligner de l'oeil gauche plus que de coutume. Car en dépit de toute la célébrité dont l'auréolent ses exploits, Gordie Howe est toujours demeuré le bonhomme simple et timide qui a grandi à l'ombre d'une pauvre ferme dans les Prairies de l'ouest. Du paysan, d'ailleurs, il a encore la démarche chaloupée, les gestes indolents, certaines manières, parfois l'intonation de voix, le goût du silence et de la solitude.

"Gordie, me confiait un jour Albert Howe, son père, était un enfant taciturne qui ne semblait s'animer et rire, comme tous les garçonnets de son âge, que lorsqu'il poursuivait une rondelle sur la petite patinoire que je lui avais faite à côté de la maison. C'était un bon garçon, docile, toujours prêt à rendre service. La seule chose que je pouvais lui reprocher, c'était d'arracher les bardeaux du mur à force d'y lancer sa rondelle. Mais je disais alors à sa mère: au moins, comme ça, nous savons toujours où il se trouve. J'aurais aimé aussi qu'il étudiât un peu plus et qu'il jouât au hockey un peu moins. Mais je me disais : c'est peut-être la voie que Dieu lui destine, et je fermais les yeux quand les notes de son bulletin laissaient à désirer".

"Je n'étais pas un très bon élève, admet Howe en parlant de cette époque. Je ne pensais qu'à jouer au soccer l'été et au hockey l'hiver. Quand je regarde aujourd'hui l'équipement de mes garçons, je me rappelle les jours où j'étais bien heureux de trouver un vieux bâton tout brisé que je réparais de mon mieux. Dans ce temps-là, il n'était pas question de demander à mes parents de m'acheter des gants, des jambières ou des épaulettes. Je glissais des journaux sous mon chandail et des gros magazines sous mes bas. Ma première paire de patins était usagée et beaucoup trop grande pour moi. Je les laçais par-dessus mes propres bottines. Des fois, je me demande si mes fils et les jeunes d'aujourd'hui savourent autant que je le faisais la joie de jouer au hockey. Tout leur est si facile. Ils n'ont rien à désirer alors que moi, à leur âge, je n'avais pas de bicyclette et que je n'en ai jamais eue ..."

Que d'années se sont écoulées depuis cette époque ! Du petit patelin de Floral, Saskatchewan, à Détroit, Michigan, la route a été longue, souvent ardue, mais combien glorieuse. Le petit bout d'homme qui rapiéçait tant bien que mal les vieux bâtons qu'il trouvait jadis trône aujourd'hui au pinacle du hockey. Déjà son histoire se raconte avec les accents de la légende. Un dernier effort, un but de plus, et il entrera dans l'immortalité.

Louis CHANTIGNY

O.F.C.

UN WHISKY CANADIEN

Un des 3 Grands Whiskys Canadiens

...EXPORTÉS AVEC FIERTÉ VERS PLUS DE 50 PAYS

DISTILLÉ, VIEILLI ET EMBOUTEILLÉ À VALLEYFIELD PAR CANADIAN SCHENLEY LTD.

AUCUN COMPTANT REQUIS

Tél. 681-2591

JUSQU'À 24 MOIS POUR PAYER

SERVICE COMPLET EN 8 HEURES

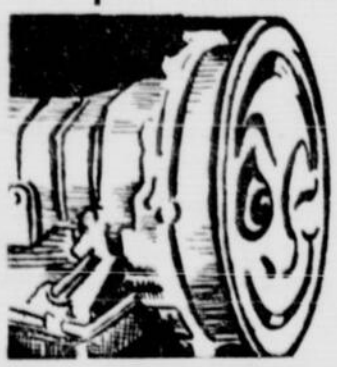
Tél. 681-2591

$1.75 par semaine

$1.49 par semaine

$2.75 par semaine

TOUTES MARQUES de VOITURES ou CAMIONS



TOUAGE GRATUIT dans un RAYON DE 50 MILLES



GARANTIE de 12,000 MILLES



15 ANS d'expérience

OUVERT sur sem. de 8 a.m. à 9 p.m.

CHOMEDEY MOTOR TRANSMISSION SPECIALTIES LTD.

450 BOUL. LABELLE, CHOMEDEY

OUVERT samedi de 8 a.m. à 4 p.m.

HAMILTON, plus FORT qu'en 1962, représentera l'EST à la joute de la COUPE GREY, à Vancouver

Qui représentera l'Est dans la joute de la coupe Grey, le 30 novembre à Vancouver ? Au début de la saison, j'avais choisi les Tiger-Cats de Hamilton, et rien n'est arrivé qui puisse me faire changer d'idée, maintenant que la campagne régulière est terminée.



TEX COULTER PARLE FOOTBALL

Les Rough Riders d'Ottawa l'emporteront facilement contre les Alouettes affaiblis en semi-finales du Big Four, mais ils devront s'incliner devant les Tiger-Cats, qui rencontreront ensuite les Lions de Vancouver dans la joute de la Coupe Grey.

Je choisis les Tiger-Cats, parce que leur équipe de 1963 est meilleure que l'an dernier, alors qu'ils n'ont été battus que par un point par les Blue Bombers de Winnipeg, dans la finale nationale.

J'avais déjà mentionné dans ces colonnes que les Tiger-Cats, quoique en première place du Big Four, paraissaient prendre les choses aisément. Bernie Faloney lançait trop de longues passes et leur attaque au sol laissait à désirer.

Une transformation a été opérée en vue des éliminatoires

Je m'aperçois maintenant que les Tiger-Cats sont sortis du marasme, à la veille des éliminatoires. Lors de leurs dernières parties de la saison régulière, dimanche dernier, ils ont employé une puissante offensive terrestre pour l'emporter décisivement, 49-21, sur les Alouettes. Les jeux au sol ont été exécutés à la perfection la plupart du temps.

L'instructeur Ralph Sazio a introduit une nouvelle formation, au moyen de laquelle il peut diriger son attaque vers la droite ou la gauche, derrière une ligne "déséquilibrée" (plus de joueurs de ligne d'un côté du centre que de l'autre).

Quand la majorité se trouvaient à droite du centre, le plaqueur de gauche se plaçait à droite du plaqueur offensif de droite, et si le jeu était destiné vers le côté gauche, le plaqueur de droite se plaçait à gauche du plaqueur de l'autre extrémité.

Cette formation accorde aux Tiger-Cats des blocs plus solides de chaque côté des deux plaqueurs. L'ennemi peut deviner de quel côté le jeu se dirigera, mais dimanche dernier, les Tiger-Cats avaient une réponse à ceci.

Quand le jeu va à droite, le demi droit Willie Bethea reçoit le ballon du quart-arrière. Le garde droit Ellison Kelly et le plaqueur Gino De Nobile se retirent de la ligne pour ouvrir la voie. Le centre arrière Art Baker fait une feinte vers l'intérieur de la ligne pour bloquer la route aux joueurs défensifs de la ligne.

Pour empêcher la défensive de se masser du même côté, les Tiger-Cats emploient un jeu renversé. Le jeu commence de la même façon. Baker fait un pas à droite et reçoit le ballon du quart. Les Tiger-Cats ont pris les Alouettes par surprise plusieurs fois avec ce jeu dimanche.

Les Tiger-Cats ont gagné 397 verges au sol grâce à cette nouvelle offensive. Durant leurs 13 premières parties de la saison, ils avaient gagné une moyenne de seulement 130 verges par joute, au sol.

En plus de présenter une nouvelle série de jeux offensifs, Sazio a aussi jonglé avec son personnel à l'attaque. Art Baker, un secondeur de ligne, a joué régulièrement comme centre-arrière, et Angelo Mosca, un plaqueur offensif, a été de plus un garde offensif.

Baker n'est qu'un joueur ordinaire à la défensive, mais il peut devenir l'un des meilleurs centres-arrière du football canadien.

Baker est venu aux Tiger-Cats cette saison des Bills de Buffalo, de la ligue Américaine, après avoir été incapable de supplanter Cookie Gilchrist. Baker pèse 225 livres, et pour un joueur de son poids, il possède beaucoup de rapidité.

Les blessés sont trop nombreux chez les Alouettes

Les Alouettes auraient de grandes difficultés à battre les Rough Riders d'Ottawa, même s'ils étaient au complet.

Ce sera un miracle s'ils réussissaient à l'emporter à Ottawa sans Marv Luster, Jim Reynolds, Bobby Jack Oliver et Don Clark. Ce dernier jouera peut-être, mais il n'est pas tout à fait rétabli, à la suite de son opération au genou, et je doute qu'il puisse aider la cause du club local.

Il faut un an pour se remettre complètement d'une opération à un genou, et certains joueurs ne sont plus les mêmes après une intervention chirurgicale de ce genre.

Un instructeur d'une équipe de l'Est m'a dit récemment que les journalistes de Toronto sont en grande partie responsables des échecs nombreux des Argonauts.

Cet instructeur m'a dit qu'il préparait ses défenses d'après les articles parus dans les journaux de Toronto. Si ces articles disaient que les Argonauts passaient trop souvent, il préparait une défensive contre les attaques au sol, sachant bien que les Argos se serviraient d'une attaque terrestre à leur partie suivante.

La direction des Argos doit être blâmée pour cette situation. Elle devrait appuyer son instructeur et ne pas permettre aux chroniqueurs de football de "diriger" l'équipe.

McNichol ne s'est pas retiré

Doug McNichol ne s'est pas retiré volontairement tel qu'on l'avait annoncé. Il a été congédié par les Argonauts. Les Tiger-Cats voulaient l'engager, mais il était trop tard dans la saison.

Ralph Sazio, l'instructeur des Tiger-Cats, dit qu'il serait fort heureux de compter Dave Hoppmann des Alouettes parmi ses joueurs.

RENAULT CANADA

VOUS OFFRE UNE . . .

GARANTIE de 3 MOIS 100%

Sur modèles 1960, 1961, 1962

A PARTIR DE $695

Plusieurs '58, '59 en excellente condition

CES AUTOS SONT ENTIEREMENT REMISES AU POINT ET GARANTIES PAR :

RENAULT

3 terrains d'autos usagées

7550, Décarie — RE. 8-1143
8555, Devonshire — 735-1331
1824 ouest, Ste-Catherine — WE. 7-9551

GENERAL TIRE

2 PNEUS KRAFT TREAD

CITY & COUNTRY
750 x 14
670 x 15



$22.95 la paire

PNEUS BLANCS $1.00 EXTRA

INSTALLATION GRATUITE

RECHAPÉS DANS NOTRE PROPRE ATELIER

GARANTIE 12 MOIS

LUDGER GRAVEL & FILS LTEE fondée en 1898
7905, boul. ST-LAURENT — Tél. 387-2581

GENERAL TIRE

CITY TIRE COMPANY (1963) INC. fondée en 1919
1100, rue AMHERST — Tél. 845-2122

NOUS SOMMES MAINTENANT OUVERT le SAMEDI jusqu'à MIDI

Jacques PLANTE doit RAVALER ses PAROLES

Les Canadiens et les Rangers se sont rencontrés deux fois depuis le début de la saison (leur troisième "collision" surviendra samedi au Forum), et le Tricolore a remporté tous les honneurs, gagnant décisivement chaque fois, 6-2 et 5-3.

A chaque occasion, les Canadiens, après avoir été tenus en respect par un Jacques Plante à son meilleur pendant une bonne partie de la joute, ont redoublé d'efforts pour l'emporter de façon convaincante.

Les résultats des joutes entre les deux clubs jusqu'ici provoquent quelques questions.

Les Canadiens sont-ils tellement supérieurs aux Rangers? Le club de New York est-il aussi faible que l'an dernier? Jacques Plante a-t-il trop parlé, incitant ainsi ses copains à de plus grands efforts afin de lui faire ravaler ses paroles?

A mon avis, la supériorité des Canadiens en ce début de saison est une combinaison de plusieurs facteurs, dont le plus important est sans doute Jacques Plante. Nous y reviendrons plus tard. Explorons d'abord d'autres domaines.

Les Rangers jusqu'ici ne me paraissent pas plus forts, ou peut-être devrais-je dire différents, en comparaison avec leur équipe de 1962-63.

Le jeu défensif des avants laisse toujours à désirer. Plante a reçu en moyenne une quarantaine de lancers par joute. A l'attaque, la puissance est un peu mieux distribuée, mais, en général, l'offensive n'est pas plus redoutable qu'il y a un an.

Après 10 joutes l'an dernier, les Rangers avaient compté un but de plus que cette saison. Par contre, ils ont alloué cette année cinq buts de moins que pour le même nombre de joutes en 1962-63.

Doug Harvey n'est pas en bonne condition

Doug Harvey ne s'est rapporté aux Rangers qu'une fois la période d'entrainement terminée. Il n'est évidemment pas en bonne condition et les Rangers ne peuvent espérer améliorer leur défensive tant que Harvey n'aura pas retrouvé sa pleine forme. Harvey est un joueur trop important pour que sa lenteur à démarrer ne soit pas nuisible.

Camille Henry, Phil Goyette et Andy Bathgate ont compté plus de la moitié des buts des Rangers jusqu'ici, et ceci semble un manque d'équilibre à l'offensive des New-yorkais. Les Rangers devront marquer des buts avec plus de régularité s'ils espèrent gagner du terrain.

Que dire des Canadiens?

Sous certains rapports, cette équipe est peut-être plus forte que l'an dernier, pas en talent naturel, ou en apparence générale, mais il semble exister un nouvel esprit d'équipe et une nouvelle détermination chez les Canadiens.

Les joueurs s'entendent mieux, et tous ont l'ambition de vaincre. Certains soirs, les Canadiens verront l'adversaire compter cinq ou six buts en profitant du manque d'expérience de la défense, mais le club peut rebondir rapidement.

Les Canadiens sont une équipe qui, à force de travail et d'application, réussira à surmonter de grands obstacles.

C'est une équipe qui reconnait sa tâche à accomplir et qui n'hésitera pas devant les sacrifices. Les Canadiens deviendront peut-être le club-surprise de 1963-64.

Comment les paroles prononcées par Jacques Plante l'été dernier ont-elles influencé les joutes entre les deux clubs jusqu'ici?

FRANK SELKE ET LES DESSOUS DU HOCKEY





Jacques PLANTE

Avant que la saison ne soit terminée, Plante aura probablement constaté que les humains, tout comme les éléphants, ont de bonnes mémoires.

Jacques Plante aurait dû garder le silence

Ses commentaires peu élogieux à l'égard de ses ex-coéquipiers ont inspiré un certain dégoût à ses amis d'hier, et, tant qu'ils se rappelleront ce que Plante a dit d'eux en public, Jacques sera assuré de connaitre de mauvais moments chaque fois qu'il fera face aux Canadiens.

Les Canadiens ont l'ambition de prouver que Plante s'était trompé, et jusqu'ici, ils l'ont fait.

Jacques n'a jamais été timide quand il s'est agi d'exprimer des opinions. Ses remarques au sujet de Béliveau, Geoffrion, Richard et Gilles Tremblay en particulier, ont eu le don de piquer ces joueurs au vif.

Plante en a insulté d'autres en disant qu'ils n'étaient pas même de bons joueurs de hockey, notamment, Provost, Rousseau, Jean-Claude Tremblay, et quelques autres, et ses observations ont jeté un peu plus d'huile sur le feu.

Tous ces joueurs avaient considéré Plante comme un ami, durant leur association à Montréal, mais ils ne veulent plus de son amitié aujourd'hui.

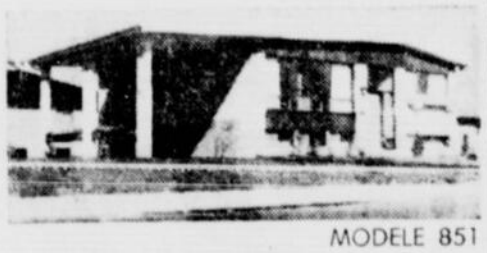
Par ses remarques désobligeantes et inutiles, Plante a rompu les lignes de communications entre lui-même et ses anciens coéquipiers des Canadiens.

Il est de plus en plus évident que Jacques s'est ouvert la bouche une fois de trop, et qu'il a trop parlé. Comme toujours, il doit en subir les conséquences.

$500 de BONI applicable sur toutes nos maisons

Aucun extra à payer pour terrassement, pelouse et assurance hypothécaire 2%.

Modèle 851
5½ grandes pièces
Prix total $15950
Comptant 2250
Rem. par mois 104



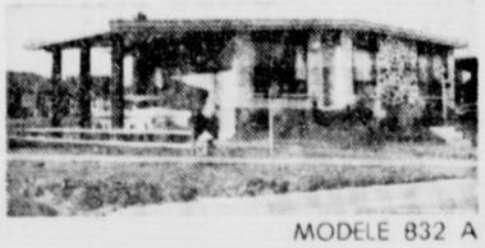
MODELE 851

Modèle 611-A
5½ pièces
Prix total $14300
Comptant 2000
Rem. par mois 82



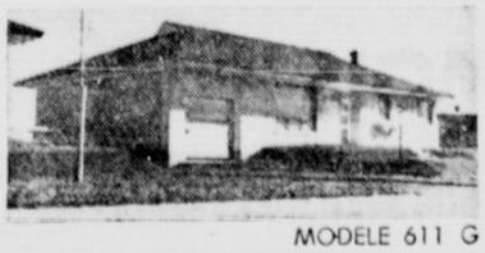
MODELE 611 A

Modèle 832-A
5½ pièces
Valeur totale $13400
Comptant 900
Rem. par mois 83



MODELE 832 A

Modèle 611-G
5½ pièces
avec garage
Prix total $16050
Comptant 2750
Rem. par mois 90



MODELE 611 G

L'ARCHEVEQUE & RIVEST LTEE
REPENTIGNY MI. 5-1981

DIRECTION: Roulez vers l'est sur les rues Notre-Dame ou Sherbrooke, traversez le pont Le Gardeur (Bout de l'Ile) et vis-à-vis le numéro 661 Notre-Dame tournez à gauche en direction de nos enseignes et maisons modèles.

FORUM

Samedi le 9 novembre à 8:00 p.m.
HOCKEY — LIGUE NATIONALE
RANGERS vs CANADIENS

Dimanche le 10 nov. à 7.30 p.m.
HOCKEY
LIGUE JUNIOR DE L'ONTARIO
TORONTO vs CANADIENS
2e partie — LIGUE DE HOCKEY METROPOLITAINE
ST-JEROME vs N.D.G.

PRIX — SIEGES RESERVES: $2.00 et $1.50 (Promenade, Loges, Mezzanine et Amphithéâtre (centre) — ADMISSION GENERALE: $1.00 (Amphithéâtre (bouts) et tout le Cercle.) ENFANTS: 50 sous DANS LES SECTIONS NON RESERVEES SEULEMENT — Billets en vente samedi matin à 10 heures. VEUILLEZ NOTER QUE NOS GUICHETS NE SERONT PAS OUVERTS AVANT 5 HEURES DIMANCHE.

Mercredi le 13 nov. à 8:00 p.m.
HOCKEY — LIGUE NATIONALE
TORONTO vs CANADIENS

PRIX — Sièges à $1.75 dans la terrasse et admission générale à $1.75 et $1.50 en vente MARDI matin à 10 heures. Admission générale à $1.25 en vente mercredi soir à 7 heures aux guichets de la rue Saint-Luc.

Jeudi le 14 novembre à 7.30 p.m.
HOCKEY
LIGUE JUNIOR DE L'ONTARIO
St. Catharines vs Canadiens
2e partie — LIGUE DE HOCKEY METROPOLITAINE
Lachine vs N.D.G.

PRIX — SIEGES RESERVES: $2.00 et $1.50 (Promenade, Loges, Mezzanine et Amphithéâtre (centre) — ADMISSION GENERALE: $1.00 (Amphithéâtre (bouts) et tout le Cercle) — ENFANTS: 50 sous DANS LES SECTIONS NON RESERVEES SEULEMENT — Billets en vente mercredi matin à 10 heures.

Les STATISTIQUES du hockey

(Joute du 5 novembre incluse)

		Buts	Assists	Pts	Pun.
Jean Béliveau	**Canadiens**	**5**	**15**	**20**	**13**
Bobby Hull	Chicago	7	9	16	2
Stan Mikita	Chicago	7	9	16	12
Phil Goyette	Rangers	5	9	14	6
Andy Bathgate	Rangers	4	9	13	6
Bernard Geoffrion	**Canadiens**	**6**	**7**	**13**	**8**
Ken Wharram	Chicago	5	7	12	4
Bill Hay	Chicago	5	6	11	2
John Ferguson	**Canadiens**	**4**	**7**	**11**	**16**
Dave Balon	**Canadiens**	**6**	**3**	**9**	**11**
Ab McDonald	Chicago	3	6	9	2
Pierre Pilote	Chicago	2	7	9	10
Bob Pulford	Toronto	2	7	9	35
Frank Mahovlich	Toronto	4	4	8	4
Alex Faulkner	Détroit	3	5	8	2
Tom Williams	Boston	3	5	8	6
Henri Richard	**Canadiens**	**2**	**6**	**8**	**6**
Gilles Tremblay	**Canadiens**	**6**	**1**	**7**	**4**
Camille Henry	Rangers	5	2	7	0
Gordie Howe	Détroit	4	3	7	14
Murray Oliver	Boston	4	3	7	4
Vic Hadfield	Rangers	4	3	7	28
Bruce MacGregor	Détroit	1	6	7	7
Rod Gilbert	Rangers	1	6	7	4
Dave Keon	Toronto	4	2	6	2
Tim Horton	Toronto	3	3	6	14
Bill Hicke	**Canadiens**	**3**	**3**	**6**	**6**
Larry Jeffrey	Détroit	2	4	6	40
Bobby Rousseau	**Canadiens**	**1**	**5**	**6**	**6**
John McKenzie	Chicago	3	3	6	12
Léo Boivin	Boston	3	2	5	4
Bob Nevin	Toronto	2	3	5	2
Red Kelly	Toronto	1	4	5	0
Bill Gadsby	Détroit	1	4	5	14
Dick Duff	Toronto	0	5	5	29
Harry Howell	Rangers	1	4	5	6
George Armstrong	Toronto	4	0	4	4
Alex Delvecchio	Détroit	3	1	4	4
Johnny Bucyk	Boston	2	2	4	22
Ron Murphy	Chicago	2	2	4	10
Al MacNeil	Chicago	2	2	4	33
Eddie Shack	Toronto	2	2	4	31
André Pronovost	Détroit	2	2	4	4
Norm Ullman	Détroit	2	2	4	2
Billy Harris	Toronto	1	3	4	7
Terry Harper	**Canadiens**	**1**	**3**	**4**	**41**
Chico Maki	Chicago	1	3	4	6
Dean Prentice	Boston	1	3	4	2
Elmer Vasko	Chicago	0	4	4	18
Jim Neilson	Rangers	0	4	4	6
Jacques Laperrière	**Canadiens**	**0**	**4**	**4**	**10**
Don Marshall	Rangers	1	3	4	0
Doug Barkley	Détroit	1	1	3	12
Ron Ingram	Détroit	1	2	3	12
Don McKenney	Rangers	1	2	3	0
Claude Provost	**Canadiens**	**1**	**2**	**3**	**8**
Val Fonteyne	Rangers	1	2	3	0
Jean-C. Tremblay	**Canadiens**	**1**	**2**	**3**	**6**
Art Stratton	Détroit	0	3	3	2
Eric Nesterenko	Chicago	0	3	3	4
Bob Baun	Toronto	0	3	3	21
Tom Johnson	Boston	0	3	3	2
Lowell MacDonald	Détroit	0	3	3	0
Ed Litzenberger	Toronto	2	0	2	0
Orland Kurtenbach	Boston	1	1	2	14
Earl Ingarfield	Rangers	1	1	2	4
Parker MacDonald	Détroit	1	1	2	7
Albert Langlois	Rangers	1	1	2	6
Gord Berenson	**Canadiens**	**1**	**1**	**2**	**2**
Marcel Pronovost	Détroit	1	1	2	0
Wayne Connelly	Boston	1	1	2	6
Howie Young	Chicago	0	2	2	26
Ralph Backstrom	**Canadiens**	**0**	**2**	**2**	**6**
Allan Stanley	Toronto	0	2	2	6
Doug Mohns	Boston	0	2	2	12
Ted Green	Boston	0	2	2	24
Bob Leiter	Boston	0	2	2	8
Dick Meissner	Rangers	1	0	1	0
Ron Stewart	Toronto	1	0	1	13
Larry Cahan	Rangers	1	0	1	14
Forbes Kennedy	Boston	1	0	1	10
Howie Glover	Rangers	1	0	1	0
Gerry Ehman	Toronto	1	0	1	0
Andy Hebenton	Boston	1	0	1	0
Ed Joyal	Détroit	1	0	1	2

GARDIENS DE BUTS

		J.	Bc.	Bl.	Moy.
Glenn Hall	Chicago	11	19	1	1.73
	Filet désert	–	1	–	.....
	Totaux	11	20	1	1.82
Johnny Bower	Toronto	9	22	0	2.44
Don Simmons	Toronto	1	3	0	3.00
	Filet désert	–	1	–	.....
	Totaux	10	26	0	2.60
Lorne Worsley	**Canadiens**	**7⅓**	**22**	**1**	**3.00**
Jean-Guy Morrissette	**Canadiens**	**⅓**	**4**	**0**	**6.00**
Charlie Hodge	**Canadiens**	**2**	**4**	**0**	**2.00**
	Totaux	**10**	**30**	**1**	**3.00**
Ed Johnston	Boston	10	31	1	3.10
Jacques Plante	Rangers	11	35	2	3.18
Terry Sawchuk	Détroit	11	33	1	3.00

JACK NICKLAUS: huitième merveille du monde du golf

Le colosse de l'Ohio éclipsera un jour les Jones, Hogan, Palmer et autres "grands"

Il est grand, il a de l'embonpoint et il a plutôt l'air d'un plaqueur au football, mais il est peut-être aujourd'hui la "huitième merveille" du monde du golf.

Vous l'avez sans doute reconnu, c'est Jack Nicklaus, le jeune colosse qui est en train de faire passer à l'arrière-plan tous les exploits des grands golfeurs qui l'ont précédé.

Il serait assez difficile de déterminer quels joueurs méritent le titre de merveilles avant Nicklaus. On peut mentionner les noms de Bobby Jones, Ben Hogan, Walter Hagen, Byron Nelson, Arnold Palmer et une foule d'autres, mais il est possible, et même probable que, avant longtemps, ce colosse de l'Ohio les aura tous surpassés pour devenir la première merveille des links.

Considérons d'abord qu'il n'a que 23 ans. Il n'en est qu'à sa deuxième année comme professionnel, mais déjà il a gagné des tournois tels que l'omnium américain, le tournoi des Maîtres et le championnat de l'Association des golfeurs professionnels des Etats-Unis. Certains joueurs passent toute une carrière sans gagner un seul de ces trois titres.

Une autre couronne pour Nicklaus : la coupe Canada

Nicklaus a émerveillé le monde du golf une autre fois lorsqu'il a gagné le trophée individuel aux matches de la coupe Canada récemment à Paris, et, aidé de Palmer, il a donné le championnat d'équipe aux Etats-Unis pour la sixième fois en 11 ans.

Nicklaus était sur un pied d'égalité avec Gary Player, le redoutable petit Sud-africain, au début de la dernière ronde, raccourcie à neuf trous par le brouillard, à St-Nom-la-Bretèche.

Player a déjà gagné le championnat de la PGA lui aussi, et lorsqu'il a commencé la dernière ronde avec un "eagle" ç'aurait pu en être assez pour faire perdre toute confiance à Nicklaus.

Notre champion n'a pas perdu son sang-froid, cependant. Il a réussi un "birdie" à cinq des six premiers trous pour prendre les devants, et Player a vu s'envoler ses chances de championnat.

Il faisait froid au terrain de golf, la boue était épaisse et les vents violents, mais rien n'a affecté le jeu de Nicklaus.

Le jeune géant a appliqué le coup de grâce au sixième trou, devant quelque 2,000 spectateurs grelottants, dont le duc de Windsor.

Jack était dans une situation précaire. Sa balle était dans une trappe, à quelque 75 pieds du drapeau, mais, sans trop hésiter, il a frappé son coup avec précision, et la balle est allée tomber dans la coupe. Jack a lancé son bâton en l'air et a exécuté un pas de danse.

Cet exploit a éliminé l'équipe espagnole qui, jusque-là, avait tenu tête aux Américains.

A la fin, Nicklaus avait une avance de cinq coups sur Player et l'Espagnol Sebastian Miguel, dans la lutte pour les honneurs individuels. Nicklaus et son partenaire Palmer, qui a joué les neuf trous en 34 coups, contre 32 pour Jack, ont gagné le championnat d'équipe par trois coups.

Nicklaus sera bientôt un millionnaire

L'an dernier, sa première comme professionnel, Nicklaus a gagné $110,000 en bourses, et autant pour des matches présentés à la télévision et pour des endossements de produits de golf. A ce rythme, Nicklaus sera millionnaire bien avant d'avoir atteint l'âge de 30 ans.

L'argent n'est pas tout ce qui l'intéresse, cependant. "Ma grande ambition, dit-il, c'est de devenir le meilleur joueur de golf que le monde ait jamais connu."

Pour atteindre cet objectif, Nicklaus devra surpasser les performance de Bobby Jones et Walter Hagen, les grandes vedettes des années '20, Ben Hogan, le golfeur le plus illustre des années '40 et '50, et Arnold Palmer, le monarque actuel du monde du golf.

Nicklaus devra aussi gagner le "grand chelem" du golf, le tournoi des Maîtres, les omniums américain et britannique et le championnat de la PGA avant d'être considéré comme le plus grand.

Hogan a gagné trois de ces championnats, ratant celui de la PGA, en 1953, et aucun autre golfeur n'a réussi à en gagner plus de deux la même année, mais Jack a assez de confiance en son talent pour prédire qu'il réussira le grand chelem un jour.



Jack Nicklaus, nouvelle merveille du golf.

Jean LABRECQUE a joué au hockey avant de devenir COMÉDIEN

Les Canadiens Jean Labrecque et George Bussey, respectivement de Montréal et Vancouver, sont ce qu'on pourrait appeler des "maîtres de l'explosion", du moins pour ce qui a trait au rire et aussi au coup de patin.

Lorsque les deux joyeux compères sont en scène, durant le somptueux spectacle des "Ice Capades" — on pourra les applaudir au Forum du 18 au 24 novembre — et comme l'explique si bien le Montréalais Labrecque, "ce n'est qu'une succession de bang-bang !"



Jean LABRECQUE

Labrecque ajoute que si l'on peut croire, en assistant à son numéro, que les choses surviennent de façon spontanée, c'est tout simplement une illusion, car tout a été appris, répété et pratiqué des centaines de fois à l'avance et s'il vous était donné d'entrer au Forum ou n'importe où ailleurs où les "Capades" sont à l'affiche à l'année longue, vous constateriez que Labrecque et son partenaire sont sérieusement au travail tous les après-midi, en train de pratiquer en vue du spectacle du soir même.

Labrecque et Bussey sont tous deux des ex-joueurs de hockey. Labrecque est de plus un ex-boxeur et il aimait beaucoup la boxe puisqu'il entendait même devenir un grand champion.

La boxe et le hockey ont servi de tremplins

Son père, aujourd'hui décédé, ne l'entendait pas du tout de la même façon toutefois et c'est secrètement que l'ami Jean dut apprendre son dur métier, du moins durant deux ans et jusqu'à ce qu'il soit devenu assez habile pour participer au tournoi des Golden Gloves.

Il triompha alors de tous ses rivaux et se qualifia pour les Olympiades d'il y a 12 ans, mais ses parents s'objectèrent tant et si bien au voyage projeté qu'il demeura à Montréal.

Il continua toutefois à boxer durant une couple de saisons et il prenait ce métier au grand sérieux. Malgré tout cela, il semble bien qu'il ne réussissait qu'à faire rire les spectateurs... et aussi ses rivaux qui l'avaient surnommé "Frankenstein" à cause du fait probablement que ses yeux sont plutôt creux.

Jean rapporte sur le sujet qu'il en vint à parier à ses rivaux qu'ils ne pourraient lui appliquer un oeil au beurre noir... tout simplement parce que leurs gants ne pouvaient atteindre leur cible !

Labrecque devait être destiné pour la comédie car après ses jeunes années comme boxeur il tenta sa chance au hockey et là encore, on ne le prit jamais au sérieux et c'est pourquoi il se décida finalement à tenter sa chance comme comédien sur glace après avoir assisté à un spectacle sur glace, au Forum.

Il imagina plusieurs numéros comiques et l'un d'entre eux — où, avec un copain du Forum, André Perron, ils imitaient les célèbres duels Richard-Ezenicki — le conduisit au rêve qu'il caressait depuis longtemps, celui de pouvoir se joindre à une revue sur glace professionnelle.

Il est grande vedette depuis et se plait à dire en parlant de la revue de John H. Harris: "Les "Ice Capades" sont les Yankees du monde des spectacles sur glace et quand vous avez réussi à obtenir un rôle de vedette avec cette troupe, vous avez atteint le sommet".

PALESTRE NATIONALE
CENTRE CHERRIER
840, rue CHERRIER — LA. 3-2166

Abonnez-vous maintenant!
- Exercices physiques
- Natation
- Sport
- Bain turc — Massages

TARIF SPECIAL POUR TOUTE LA FAMILLE

CENTRE SPORTIF PAUL-SAUVE
BEAUBIEN et PIE IX — 725-3656

Pour le coin le plus froid de votre maison...





BOULE DE FEU

Chaufferette à l'huile portative, chauffe 2 à 3 pièces, pour 1 cent l'heure.

LE "TALLENT"
$44.95

SANS ODEUR FUMEE TUYAU
SECURITE ABSOLUE

Distributeur pour le Canada
2211 e., rue Bélanger
(près Delorimier)
RA. 2-8993
RA. 2-9487

Boule de feu CHAS. E. LEPAGE CO. DISTRIBUTEUR POUR LE CANADA

QUEBEC : 235, 4e RUE, LIMOILOU — TEL. LA. 3-7621

En vente dans les ferronneries, magasins à rayon, d'articles de sport et camping. Exigez-le, votre marchand vous l'obtiendra


André Arbour


Paolo Pacifico


Marcel Paquin


Jacques Viens


Micheline Drouin


Pierre Lebeau


Joseph Malo


Richard Bédard


Paul Hamel


Roger Drapeau

Lequel est supérieur: RICHARD ou HOWE?

Gordie Howe est un joueur plus "complet", mais l'opinion publique lui préfère "Rocket"

Il est évident que le vétéran ailier droit Gordie Howe, des Red Wings de Détroit, terminera sa carrière comme joueur actif avec cet honneur d'avoir compté le plus grand nombre de buts dans toute l'histoire de la Ligue de hockey Nationale.

par Bert Soulière

Tout de même, plusieurs se demandent si l'excellent Howe est un plus grand joueur que le fut Maurice Richard durant ses 18 glorieuses saisons dans l'uniforme des Canadiens.

C'est un fait indéniable. Howe est un joueur plus complet que l'était le Rocket. Ce dernier est le premier à l'affirmer. Or, nous avons mené une enquête-éclair auprès de quelques amateurs de hockey pour connaître leur opinion.

C'est Maurice Richard qui l'emporte. Tous reconnaissent les talents de Howe au jeu, mais si l'ex-capitaine du Tricolore a le meilleur, c'est à cause de son jeu spectaculaire qui l'a toujours caractérisé.

M. Jacques Viens : "Il n'y a pas l'ombre d'un doute que Maurice Richard fut un très grand joueur de hockey et que Gordie Howe l'est également. Mais je pourrais dire que ces deux athlètes appartiennent à des classes différentes. Le Rocket possédait un style qui plaisait aux foules. Par contre, au point de vue habileté, Howe est supérieur à Richard. Ce dernier a réussi ses 544 buts en beaucoup moins de joutes que Howe."

Micheline Drouin : "Maurice Richard, à mon humble avis, fut sans contredit un plus grand joueur que Gordie Howe, parce qu'il était beaucoup plus spectaculaire sur la glace. Howe est peut-être un joueur plus complet que l'était le Rocket, mais il donne l'impression d'être nonchalant au jeu. A son apogée, Maurice Richard était l'objet d'une surveillance beaucoup plus étroite que ne l'est le capitaine des Red Wings de Détroit. Il n'était pas rare de voir deux et même trois joueurs s'accrocher au Rocket pour l'empêcher de compter."

M. André Arbour : "C'est mon opinion que joueur pour joueur Gordie Howe est un plus grand joueur que le fut Maurice Richard, même si ce dernier a toujours été une de mes idoles au jeu. Grâce à son imposant physique, son caractère, son jugement et sa technique, le capitaine du club Détroit est le joueur complet par excellence au hockey. Le Rocket était un compteur plus prolifique et plus spectaculaire que Howe, mais ce dernier est plus scientifique et un meilleur fabricant de jeux."

M. Paul Hamel : "Je crois que Gordie Howe est un plus grand joueur que le fut Maurice Richard parce que le vétéran ailier droit du club Détroit est plus complet. Mais définitivement, le Rocket avait beaucoup plus de couleur au jeu que Gordie Howe. Si Howe est doué d'une force herculéenne, on peut en dire autant de Maurice Richard quand il était à son meilleur. Si j'étais instructeur d'un club de hockey, je préférerais Howe à Richard, mais si j'étais le propriétaire de l'équipe, ce serait l'inverse."

M. Roger Drapeau : "Maurice Richard a été un plus grand joueur que Gordie Howe. Il était spectaculaire et dans chaque endroit où les Canadiens jouaient, le Rocket était le point de mire de la foule. Il n'avait pas son égal pour soulever les spectateurs de leurs sièges. Et comme compteur de buts dans les grandes occasions, Maurice Richard l'emporte d'emblée sur Gordie Howe. Peu importe les records établis par Howe, ceux du Rocket ne seront pas oubliés de sitôt par l'amateur de hockey."

Les Kennedy et leur puissance

Toute sa vie, Joe Kennedy a eu deux ambitions. L'une, de faire de l'argent; l'autre, d'assurer à ses enfants quelque chose de plus que la fortune. SÉLECTION du Reader's Digest de novembre vous raconte la carrière prodigieuse de Joseph P. Kennedy, père du président des Etats-Unis. Lisez comment il a su réaliser sa double ambition à un degré qui dépasse l'imagination. Achetez Sélection aujourd'hui!

Quels que soient les bons moments

LA BONNE BIÈRE



DE CHEZ NOUS

FAIT DE BONS AMIS!

La vie a ses bons moments et la bonne bière Molson Export en est le syncnyme! Ne manquez pas à la tradition: veillez à en avoir toujours en réserve pour les grandes et petites occasions, car la bonne bière de chez nous est la bière préférée du Québec.

LA BIÈRE MOLSON EXPORT

N'OUBLIEZ PAS DE REGARDER "LA SOIREE DU HOCKEY" A LA TV

L'HIVER vient à grands pas

"Auto-Brake Service"
"Docteur en freins"



Ne mettez pas la vie des vôtres en danger

SERVICE COMPLET DE FREINS

Vérification gratuite sans obligation

SPECIAL
Pneus à neige
$9.95 chacun
750-14, 660-15
590-13, 590-15
814- , 640-15
550-15, 710-15



SPECIAL
Troubles électriques
Mise au point (Tune-up)

Grâce à un équipement électronique dernier cri, nous localisons tout trouble rapidement.
Consultez nos experts

GRATIS
• Nettoyage des bougies

VERIFICATION
• Bougies • Régulateur
• Pointes • Pompe à gaz
• Générateur • Démarreur

Transmission automatique
Vérifiée gratuitement par des experts.
Réparations exécutées rapidement.

REMORQUAGE GRATIS A MONTREAL



PAS DE COMPTANT

GARANTIE 100% 5,000 milles ou 4 MOIS

Aussi peu que $2.00 par semaine

Service sur toute marque d'automobiles américaines, européennes, canadiennes.

(Fermé samedi, selon la nouvelle loi)



Iberville Auto Electric

6238, rue IBERVILLE RA. 1-4020

M. Joseph B. Malo : "Incontestablement, Gordie Howe, du club Détroit, est un grand joueur, régulier et très méthodique. Tout de même, je lui préfère Maurice Richard. Au cours de ses bonnes années, qui ont été nombreuses, le Rocket a été un athlète extraordinaire. Il a accompli de multiples exploits qui demeureront mémorables. Richard n'avait pas son égal pour attirer l'attention du public et dans chaque ville de la Ligue Nationale les spectateurs se rendaient en grand nombre pour le voir à l'oeuvre. A chaque année, il accomplissait quelque chose de sensationnel qui faisait les manchettes des journaux."

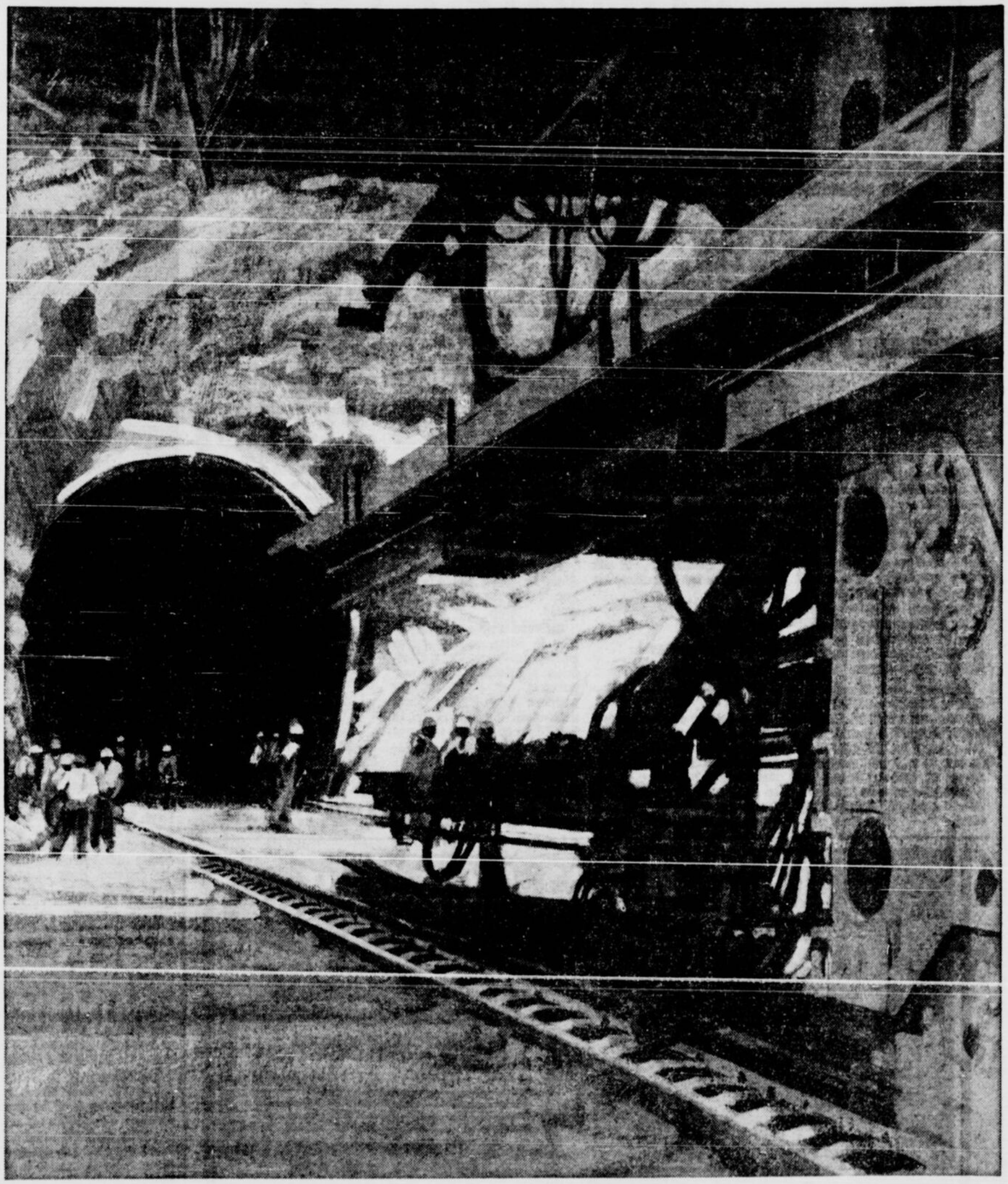
M. Pierre Lebeau : "Dans mon livre, Maurice Richard a été un plus grand joueur que Gordie Howe. Je crois que la chance a favorisé plus Howe que le Rocket, car ce dernier était beaucoup plus surveillé au jeu. L'adversaire ne cessait de le suivre comme un teigne, de le faire sortir de ses gonds. Le Rocket comptait quand même. Maurice Richard était une attraction exceptionnelle. Il a rehaussé le prestige du hockey. Il a également permis de remonter les finances de la Ligue de hockey Nationale, tellement que le public se déplaçait pour aller le voir jouer."

M. Paolo Pacifico : "Vraiment, je m'intéresse au hockey que depuis cinq années environ. Par conséquent, je n'ai pas eu l'occasion de voir jouer Maurice Richard avec les Canadiens alors qu'il était à son meilleur. J'ai pu constater cependant que Gordie Howe était un joueur capable de tout faire sur la glace. Il n'a aucune faiblesse et est très fort physiquement. Plusieurs m'ont toutefois déclaré que le Rocket était unique en son genre, et qu'il n'avait pas son pareil pour compter des buts dans des circonstances souvent difficiles."

M. Richard Bédard : "Si je considère que Maurice Richard a été un plus grand joueur que Gordie Howe l'est, c'est parce qu'il était beaucoup plus spectaculaire. Lorsque le Rocket était sur la glace, les spectateurs n'avaient pas le temps de s'ennuyer. On surveillait chacun de ses mouvements. Howe est un joueur plus parfait que Maurice Richard. Le style de Howe plaît énormément à un instructeur au hockey, mais celui qui caractérisait Maurice Richard faisait beaucoup plus l'affaire des propriétaires des clubs de la Ligue Nationale."

M. Marcel Paquin : "J'admets que Gordie Howe est un joueur plus complet, plus perfectionniste que le fut Maurice Richard. Par contre, si ce dernier était un plus grand joueur à mon avis, c'est qu'il était plus opportuniste pour compter des buts et qu'il possédait plus de couleur au jeu. Le Rocket en donnait pour leur argent aux spectateurs, et leur fournissait beaucoup d'émotions. Même s'il dut encaisser souvent les foudres du président de la Ligue Nationale, Maurice Richard bataillait toujours avec une énergie illimitée pour aider la cause des Canadiens."

LE NICKEL SUR LES MARCHÉS MONDIAUX



Comment le nickel canadien aide à réduire la distance Paris-Rome

Le creusement du plus long tunnel au monde pour la circulation des voitures est l'une des grandes réalisations techniques d'Europe occidentale. Une fois terminé, il réduira de 125 milles la distance entre Paris et Rome. Le nickel canadien joue un rôle dans l'exécution de ce grand projet. Les alliages d'acier au nickel confèrent de la robustesse aux mèches et aux bielles des foreuses semi-automatiques. Des aciers au nickel très résistants entrent dans les essieux, les roues et les coussinets des wagons destinés au transport de la roche qu'on extrait du tunnel. Et comme il résiste aux plus rudes usages, l'acier au nickel-chrome a été largement utilisé dans la construction de la foreuse géante "Jumbo". L'expansion des marchés du nickel au pays et à l'étranger contribue à l'essor de l'économie canadienne et procure des emplois aux Canadiens.

THE INTERNATIONAL NICKEL COMPANY OF CANADA, LIMITED

55, RUE YONGE, TORONTO

L'ouragan BÉLIVEAU sème la TERREUR parmi les CLUBS de la ligue NATIONALE de hockey

Le grand Jean a repris sa forme des beaux jours et ses exploits sont une inspiration pour ses coéquipiers des Canadiens

Pour un joueur qui songeait à se retirer au milieu de la saison dernière, Jean Béliveau semble posséder aujourd'hui une vigueur vraiment extraordinaire.

Le " Gros Bill " ne s'est pas contenté du petit trot, comme le disait la chanson, et depuis le début de la saison, il y va à fond de train. S'il maintient cette allure, il faudra inscrire quelques records à son nom à la fin de la campagne.

faisons le point



PAR PHIL SEGUIN

L'hiver dernier, tout a mal fonctionné pour Béliveau pendant plus de la moitié de la campagne. Ses nerfs étaient à bout, il semblait manquer d'énergie, et le grand centre des Canadiens en était arrivé à la conclusion que c'était peut-être la fin pour lui.

Pourtant, il était encore alors relativement jeune, à 31 ans, et aujourd'hui on peut constater que son malaise n'était que passager.

Béliveau s'est ressaisi durant la deuxième moitié de la saison, en 1962-63. Après avoir marqué à peine deux buts dans les 35 premières joutes, il a repris graduellement sa bonne forme, et pendant le reste de la campagne, il a ajouté 16 buts à son total.

Vers la fin de la saison, ses nerfs se sont raffermis, et, après un été au cours duquel il s'est bien reposé, Béliveau s'est rapporté au camp d'entraînement en meilleur condition que jamais depuis ses débuts avec les Canadiens en 1953.

Un entraînement plus long lui a été profitable

La période d'entraînement des Canadiens avait toujours été de deux semaines, mais cette année, avec un grand nombre de nouveaux venus au camp, la direction de l'équipe a décidé de porter à trois semaines la série d'exercices préparatoires à la nouvelle campagne de hockey.

C'est apparemment ce qui a profité le plus à Béliveau, qui, lorsque la saison a commencé, était mieux préparé qu'il ne l'était d'habitude.

En effet, Béliveau avait toujours été lent à démarrer au début d'une saison. Il lui fallait généralement cinq ou six semaines avant de retrouver sa bonne forme, mais cette année, c'est différent.

Dès la première joute de la saison, Béliveau s'est mis à l'oeuvre, aidant les Canadiens à annuler à Boston, et depuis ce temps, il a été presque impossible de le tenir en échec.

Le grand Jean a amassé 20 points, soit une moyenne de deux par joute, jusqu'ici. Il a retrouvé son vieux copain Bernard Geoffrion à l'aile droite, et ce duo de bombardiers, aidé du robuste John Ferguson à l'aile gauche, a formé la ligne d'avants la plus formidable du circuit cette année.

Béliveau s'est remis à manier le bâton avec toute sa finesse des beaux jours, Geoffrion a retrouvé son lancer puissant, et Ferguson, un patineur peu élégant mais déterminé, semble avoir la faculté de se trouver toujours au bon endroit au bon moment.

Béliveau a fait la pluie et le beau temps contre tous les clubs de la ligue Nationale, excepté les Maple Leafs de Toronto. Seuls les Leafs semblent connaître la façon de tenir Béliveau en échec.

Jean Béliveau n'a été "blanchi" qu'une fois

Le grand Jean n'a été "blanchi" qu'une seule fois, en dix parties, et ce sont les Leafs qui ont réussi l'exploit, lors de leur première visite à Montréal, le 16 octobre. Ce soir-là, Béliveau, Geoffrion et Ferguson n'ont pu participer au pointage contre les détenteurs de la coupe Stanley, mais Jean s'est rattrapé depuis ce temps.

Béliveau vient de connaître une fin de semaine magnifique, amassant sept points en deux parties, même en l'absence de Geoffrion, qui s'est blessé au cours de la deuxième période samedi, et qui a dû rester au repos dimanche à New York.

Plante voulait un "leader", les Canadiens en ont un

Jacques Plante, le loquace gardien de buts, a déclaré lorsqu'il a été échangé aux Rangers, l'été dernier que ce qui manquait le plus aux Canadiens, c'était un "leader", un joueur capable d'inspirer ses coéquipiers et de leur donner le stimulant nécessaire pour se ressaisir dans les moments de détresse.



Jean BELIVEAU

Eh bien, les Canadiens ont sûrement leur leader en Béliveau cette année, et le club, relégué à la quatrième place par les experts au début de la saison, s'est installé au deuxième rang. S'il fallait reviser les choix du début aujourd'hui, personne n'oserait sans doute placer le Tricolore plus bas qu'au troisième échelon, dans le classement final de la Ligue Nationale.

Jean Béliveau a eu ses hauts et ses bas depuis ses débuts dans la Ligue Nationale, et c'est en 1955-56 qu'il a connu sa plus glorieuse saison, remportant le championnat des compteurs et le trophée Hart, accordé au joueur le plus utile du circuit.

Les Canadiens et les Red Wings se sont livré une chaude lutte pour le championnat du circuit cette année-là, mais c'est probablement Béliveau qui, presque à lui seul, a fait tourner le courant en faveur des Canadiens.

Le "Gros Bill" élimine les Red Wings

Vers la fin de janvier, les Canadiens, qui détenaient alors une faible avance de deux ou trois points sur les Red Wings, ont commencé une série de trois parties avec leurs plus dangereux rivaux, deux d'abord à Détroit et une autre à Montréal, et c'est là que Béliveau a fait s'envoler les rêves de championnats de Gordie Howe, Lindsay et compagnie.

Le 29 janvier, à Détroit, les deux clubs ont annulé 1-1, et c'est Béliveau qui a compté le but du Tricolore.

Quatre jours plus tard, toujours à Détroit, Maurice Richard a donné l'avantage, 1-0, aux Canadiens à la troisième période, et un peu plus tard, Béliveau a marqué un autre but, le "but d'assurance".

Les deux clubs ont croisé le fer pour la troisième fois en une semaine, le 4 février, au Forum, et à cette occasion, les Canadiens l'ont emporté 2-1.

Le "Gros Bill" a été la grande vedette de cette joute, marquant les deux buts des Canadiens. Dans ces trois parties, le formidable Howe a été tenu en échec presque complet, ne pouvant se mériter qu'une assistance.

Béliveau a compté 47 buts et 41 assistances cette année-là. Deux ans plus tard, il y est allé de 45 buts, et en 1960-61, il a établi un record de 58 assistances qui n'a pas été abaissé, mais qui le sera sûrement si le grand Jean maintient son allure actuelle. Il en a déjà amassé 15, et s'il conserve cette moyenne, il atteindra le total incroyable de 105 assistances pour la saison complète.

Les Canadiens sont en deuxième place, et c'est grâce aux exploits d'un Béliveau bien secondé par un autre vétéran, Geoffrion. Henri Richard, lent à démarrer cette année, reprend graduellement sa forme, de même que Claude Provost, un autre de ceux qui avaient déçu l'hiver dernier.



12 COURS
1. Télévision
2. Radio, électronique
3. Dessin industriel
4. Lecture de Plans
5. Réfrigération et Climatisation
6. Auto, électricité, carburation
7. Moteur Diesel
8. Transmission automatique
9. Mécanique automobile
10. Débossage, peinture
11. Soudure électrique
12. Soudure au gaz

Cours pour dames et demoiselles : lecture de plans et dessins industriels.

ATTENTION! L'Institut d'Orientation des Métiers peut vous aider même si vous n'avez complété qu'une 4e ou 5e année. Venez nous voir, téléphonez 845-9163 ou remplissez ce coupon avant de commencer un entraînement technique.

L'institut d'ORIENTATION des métiers du Québec

Pour ouvriers spécialisés, professionnels, hommes d'affaires, etc.

Nous offrons maintenant un cours D'INITIATION AU SYSTEME METRIQUE

4443, rue DROLET, Montréal, P.Q.

Je suis intéressé à votre cours No ..... et j'aimerais obtenir plus de détails sans aucune obligation.

☐ JOUR ☐ SOIR ☐ PAR CORRESPONDANCE

Nom .....
Adresse .....
Comté ..... Tél.: .....
Nom du père ..... Âge ..... Le Pat

Inscrivez-vous dès maintenant

COURS COMMENÇANT LUNDI ; BUREAUX OUVERTS DE 10 H. A.M. A 9 H. P.M.

MOTEUR
REMANUFACTURE
CHANGE POUR SEULEMENT $3.50 PAR SEMAINE

TRANSMISSION
AUTOMATIQUE
changée ou réparée pour seulement $27.50 plus les pièces

PEINTURE
GARANTIE 6 MOIS $49.50
DEBOSSAGE EXTRA

GARANTIE 12 MOIS ou 12,000 MILLES sur MOTEUR et TRANSMISSION
REMORQUAGE ET ESTIME GRATUITS—OUVERT TOUS LES SOIRS JUSQU'A 9 HEURES P.M.—SAMEDI, 5 HRES P.M.

Tél.: 524-3686

MECHANIC AUTOMART — 1480 est, rue ONTARIO



horizons sportifs

par Bert Soulière

Claude RUEL se plaît comme ÉCLAIREUR

Claude Ruel est encore un tout jeune homme. Néanmoins, il a passé dix ans de sa vie dans le hockey junior, cinq ans comme joueur et autant d'années comme instructeur du Canadien junior « A ». Aujourd'hui, il est l'éclaireur en chef de l'immense empire des Canadiens de la Ligue de hockey Nationale.

Il a toujours raffolé du hockey. Il aimait beaucoup son poste d'instructeur. Mais il n'a pas hésité un seul instant pour accepter le poste de dépisteur. Pourquoi ? « J'ai toujours voulu me créer un avenir dans le hockey. Et c'est en remplissant le plus de fonctions possible que vous pouvez réussir. C'est du moins mon humble opinion. »

Il y a également une autre raison qui a incité Claude Ruel à devenir le principal éclaireur dans l'organisation du Bleu Blanc Rouge. « C'est, dit-il, que je suis célibataire et que j'aime beaucoup voyager. Or, c'est le travail par excellence pour satisfaire mon caprice. »



Claude Ruel

Il ne faut pas croire cependant que le poste d'éclaireur est une sinécure. C'est une besogne qui signifie de longues heures de travail. Claude Ruel reçoit des directives de son supérieur immédiat, l'infatigable Sam Pollock. A titre d'éclaireur en chef, Ruel a plusieurs hommes qui travaillent sous ses ordres, dont une vingtaine dans diverses régions de la province de Québec.

Si un de ses « assistants » lui recommande un joueur quelconque, Ruel se rendra alors sur les lieux pour voir à l'œuvre le jeune joueur d'avenir en question. Occasionnellement, il sera accompagné de Sam Pollock.

Même les parents écrivent pour recommander leurs enfants

Il arrive assez souvent que des parents adressent des lettres à Ruel ou Pollock pour leur suggérer d'aller voir leurs enfants au jeu. S'ils sont en mesure de le faire, ils le feront. Et si les jeunes concernés jouent dans une municipalité éloignée de Montréal, ils désigneront, si c'est possible, un des « assistants » pour les remplacer.

Mais toute décision finale est prise par Ruel et Pollock. Il y a surtout trois facteurs à considérer chez un jeune athlète qui attire l'attention d'un dépisteur : a) son coup de patin, b) son physique, c) son quotient d'intelligence.

Certains joueurs qui n'ont pas un bon lancer ou, encore, manquent d'habileté dans le maniement du bâton peuvent-ils réussir ? Nous avons posé la question à Claude Ruel. Sa réponse fut catégorique.

« Nous avons dans l'organisation des Canadiens des instructeurs qui peuvent facilement remédier aux défauts des joueurs qui ont besoin de conseils. Ils sont capables de leur montrer comment manier le caoutchouc et comment lancer. Ce n'est pas un problème tellement capital. »

C'est un fait qu'il existe une grande rivalité entre les éclaireurs des divers clubs dans la Ligue Nationale. Qu'en pense Ruel ?

« C'est vrai qu'un dépisteur ne doit pas manquer son coup, surtout quand il est en présence d'autres éclaireurs. Le hasard, cependant, joue un grand rôle. Si vous êtes chanceux, vous allez probablement avoir le meilleur. Un conseil cependant : soyez toujours sur le qui-vive. Car la moindre distraction peut être fatale pour vous et avantageuse aux autres. »

St-Laurent fait revivre le hockey sr

A sa première année d'existence, la Ligue de hockey Métropolitaine Senior, dont le président est le populaire Dollard St-Laurent, est en voie de connaître une fructueuse saison. En tenant compte du facteur température, les assistances aux joutes ont été satisfaisantes jusqu'ici. Elles augmentent graduellement.

Le circuit comprend six équipes et les joutes ont lieu à St-Jérôme, à l'aréna de Lachine et au centre sportif Paul-Sauvé.

L'idée de St-Laurent de faire revenir le hockey senior a été excellente. Actuellement, la Ligue Métropolitaine compte dans ses cadres plusieurs vétérans ainsi que de jeunes joueurs, mais dans quelques années, ce circuit sera formé de joueurs dont l'âge dépassera à peine 25 ans et c'est dire que le calibre de jeu sera encore supérieur.

Depuis que la Ligue Professionnelle de l'Est du Canada a cessé ses activités, plusieurs bons joueurs qui étaient trop âgés pour évoluer dans le hockey junior, ont cessé de pratiquer leur sport préféré, faute de clubs de calibre supérieur.

Mais grâce à la fondation de la Ligue Métropolitaine Senior, ces joueurs qui ne sont plus d'âge junior, peuvent continuer à jouer au hockey. C'est ainsi qu'on remarque dans la ligue d'anciens bons joueurs de la Ligue Métropolitaine Junior "A", qui jouant en compagnie de vétérans fournissent un jeu fort intéressant aux spectateurs.

Le circuit dirigé par St-Laurent mérite l'encouragement du public. Incidemment, disons que la Ligue Métropolitaine Senior vient de faire une précieuse acquisition en le populaire Rolland Ricard qui a été nommé publicitaire du circuit.

SUPÉRIORITÉ GMC TECHNIQUE



NOUVEAUX
MOTEURS DIESEL 6-71N, 6V-71N, 8V-71N, ÉCONOMIE ET PERFORMANCES NOUVELLES

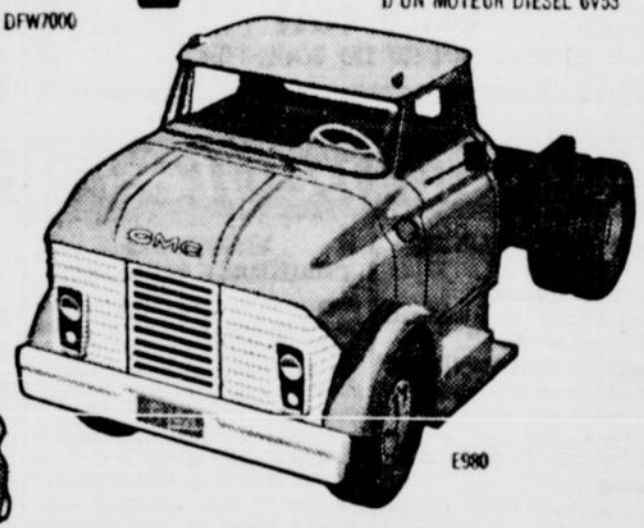
NOUVELLES
SUSPENSIONS ÉPROUVÉES POUR LES SÉRIES 950 ET 960

NOUVEAUX
MODÈLES DIESEL POUR LES CAMIONS À CABINE DE 90" ET À CABINE BASCULANTE DE LA SÉRIE 980, ÉQUIPÉS D'UN MOTEUR DIESEL 6V53

Diesel DFW7000



C960



E980

NOUVELLE
INSONORISATION ET MONTANTS DE PORTIÈRES DROITS POUR TOUS LES MODÈLES À CABINE NORMALE ET DE 90"



Pick-up Wideside C910

DE NOUVEAUX PROGRÈS EN 64
VOUS ASSURENT
PLUS DE PROFITS, PLUS D'ÉCONOMIES

Tous les camions GMC présentent des perfectionnements techniques propres à vous assurer profit et économie en 64, ainsi qu'une gamme étendue de caractéristiques longuement éprouvées qui témoignent de leur supériorité technique. Châssis robustes, cabines résistantes, câblage électrique de sécurité, choix magnifiques de moteurs et de transmissions font de GMC le champion des profits et des économies.

DE ½ TONNE À 60 TONNES, CONSTRUITS POUR LES PLUS DURS TRAVAUX

6-264CP

Voyez votre vendeur local de camions G.M.C.

Vendeurs autorisés CAMIONS G.M.C. dans le Grand Montréal

G.M.C. TRUCK RETAIL BRANCH, 8675 boul. St-Laurent — CR. 9-7321
MID-TOWN MOTOR SALES LIMITED, 1395 ouest, boul. Dorchester, UN. 6-9961
MONTREAL BUICK LTD., 4026 o., Ste-Catherine, WE. 7-6342
PARKWAY PONTIAC LTD., 3500 ouest, rue Jean-Talon, RE. 9-2291
ROCHELEAU AUTOMOBILE LTEE, 11251 est, rue Notre-Dame, MI. 5-1651
SANGUINET AUTOMOBILE LTEE, 1965 est, rue Lafontaine, LA. 4-3761
WILHELMY AUTOMOBILE LTEE, 4833, boul. St-Laurent, 288-0186
GARAGE BERTRAND LTEE, 15538 ouest, boul. Gouin — 626-3981 Ste-Geneviève-de-Pierrefonds, Qué.
HARLAND AUTOMOBILE LTEE 955, boul. Montréal-Toronto, Rond-Point de Dorval, ME. 1-2051
JARRY AUTOMOBILE INC. 1068, boul. des Laurentides, Pont-Viau, Qué., tél. 669-2681
OMER BARRE VERDUN LIMITEE, 5987, avenue Verdun, Verdun, PO. 8-2551
VAILLANCOURT & FRERES, 375, boul. Curé-Labelle, Chomedey, Qué. 681-2533
BOULEVARD PONTIAC BUICK LTEE, 7085, boul. St-Laurent, CR. 9-7321

Ne manquez pas de voir le programme "Rue de l'anse" sur le réseau français de Radio-Canada — Vérifiez canal et horaire dans votre journal

VOICI LA FORMIDABLE MISE EN VENTE QUE VOUS ATTENDIEZ DE

★ Boisclair Automobile Inc. ★

5500 EST, BOUL. METROPOLITAIN

COMPAREZ ET JUGEZ!!

63 Mercury sedan $2800
Tout équipé. Comme neuve. Valeur $3,200.

63 Chrysler Saratoga $3200
Hardtop. Tout équipé. Bas millage. Valeur $3,600.

61 Pontiac Tempest $1550
Automatique. Très propre. Valeur $1,750.

61 Pontiac hardtop $1950
V-8, automatique. Tout équipé. Valeur $2,450.

60 Cadillac hardtop $2200
2 portes. Tout équipé. Valeur $2,400. Excellent état.

59 Chevrolet coach $1195
6 cylindres. Très propre. Valeur $1,350.

60 Corvair sedan $1125
Automatique, bon état mécanique. Valeur $1,395.

62 Acadian coach $1735
6 cyl., aut., comme neuve. Valeur $1,950.

62 Pontiac sedan $1295
6 cyl., automatique. Valeur $1,595. Bon mécanisme, gros millage.

63 Pontiac sedan $2425
6 cyl., aut., très propre, réelle, neuve. Val. $2,695.

60 Plymouth sedan $1095
Aut., très propre. Valeur $1,395.

61 Pontiac coach $1295
6 cyl., état mécanique parfait. Valeur $1,595.

57 Ford sedan $550
V-8 aut., peinture neuve, occasion, réelle val. $750.

61 Chevrolet st.-wag. $1695
4 portes, 6 cyl., très propre. Valeur $1,995.

61 Dodge st.-wagon $1450
6 cyl., aut., très propre, occasion à saisir. Valeur $1,795.

62 Chevrolet coach $1725
Moteur 327. Valeur $2,150.

63 Dodge sedan $2095
Aut., 6 cyl., comme neuve. Valeur $2,595.

61 Meteor Montcalm $2195
Convertible, tout équipé. Valeur $2,495.

59 Alfa Roméo Julietta $950
Voiture sport. Valeur $1,295.

59 Dodge sedan $695
6 cylindres, aut., radio. Valeur $995.

60 Mercedes 220 $1950
Sedan très propre, état parfait. Valeur $2,450.

59 Rambler sedan $995
6 cyl., excellent état. Valeur $1,350.

62 Renault Gordini $1075
Radio, une voiture pour madame. Valeur $1,575.

58 Buick Spécial $695
Coach, tout équipé. Valeur $995.

Petit comptant — Paiement facile — Garantie sérieuse

★ Boisclair Automobile Inc. ★

CL. 9-4611

1 MILLE A L'EST DU BOUL. PIE-IX

20 pour cent des JOUEURS du football professionnel sont des NOIRS

Le football professionnel, plus que tout autre sport, a donné à l'athlète " de couleur " l'occasion de gagner sa vie honorablement. C'est ce qui ressort d'une enquête conduite par la revue " Ebony ", dans son édition de novembre.

On compte aujourd'hui plus de 100 Noirs dans la Ligue Nationale, d'un total de 518 joueurs actifs.

Un bon nombre des as du football professionnel aujourd'hui, Jimmy Brown de Cleveland, par exemple, sont des Noirs. L'évolution a été rapide, puisque, il y a 15 ans à peine, le joueur de couleur ne pouvait s'assurer une place avec une équipe de la N.F.L.

Ebony raconte que lorsque feu Tony Morabito, alors propriétaire des 49ers de San Francisco, a engagé le centre-arrière noir Joe Perry en 1948, un autre magnat lui a demandé au cours d'une joute pourquoi il s'embarrassait d'un nègre.

A ce moment, Perry a entrepris une longue course et Morabito a remarqué sèchement : "Avez-vous d'autres questions à poser ?"

Le football a besoin des Noirs

Depuis ce temps, les Noirs se sont avérés indispensables au football professionnel, aux Etats-Unis et au Canada.

La Ligue Américaine de football compte 46 Noirs dans ses rangs, et le seul poste qui ne soit pas occupé par un joueur de couleur est celui de quart-arrière.



Sandy STEPHENS, un Noir qui a échoué.

Sandy Stephens était considéré comme un joueur d'avenir il y a quelques années. Après avoir été choisi "All American", à l'université du Minnesota, Stephens a été repêché par les Browns de Cleveland, mais il a préféré jouer au Canada, où il a connu ses difficultés.

L'article du magazine suggère candidement que les professionnels n'accepteront pas un quart-arrière noir. "Les blancs joueront en compagnie de nègres, mais ils refuseront de se laisser diriger sur le terrain par un Noir."

Ce paragraphe nous donne peut-être l'une des raisons pour lesquelles Stephens, un joueur venu à Montréal à grand tapage de publicité, a échoué avec les Alouettes. Il est passé aux Argonauts de Toronto, et il n'a pas connu plus de succès dans la Ville-Reine.

La Ligue Canadienne, tout comme la Nationale et l'Américaine, compte une bonne proportion de Noirs parmi ses vedettes, notamment George Dixon et Don Clark des Alouettes, Leo Lewis de Winnipeg, Lovell Coleman de Calgary, Whit Tucker d'Ottawa et combien d'autres.

LA CAISSE D'ESCOMPTE ESCORAP LIMITEE

Date	Numéros boni
27 octobre 1963	7,877,444
28 octobre 1963	7,115,368
29 octobre 1963	1,601,356
30 octobre 1963	2,748,504
31 octobre 1963	6,569,229
1 novembre 1963	3,391,258
2 novembre 1963	7,741,506

La Patrie / petites annonces

TARIFS DES ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ORDINAIRES
10 sous du mot, avec minimum de $2.00 par insertion.

ANNONCES EN GROS CARACTERES
Les annonces en gros caractères, ou en retrait sont comptées à la ligne agate. Tarif : .40 la ligne agate. Minimum 1 pouce : $5.60.

REPETITIONS
20% d'escompte sera accordé pour les annonces répétées pendant huit semaines consécutives ou plus.

N.B. : Les annonces classées doivent être payées avant la date de publication.

Téléphonez, écrivez ou venez à
"LA PATRIE"
180 est, Ste-Catherine. UN. 1-2701
Heures d'affaires : 9 a.m. à 4.30 p.m.

AGENTS DEMANDES

AGENTS VENDEURS

Nous vous offrons le plus gros assortiment de marchandises sur cartes. — Décorations et cartes de Noël; jouets, cadeaux, bijoux, bibelots, articles pour soirées dansantes et parties de cartes; DEPOUILLEMENTS D'ARBRE DE NOEL, etc.

LES NOUVEAUTES EXCEL LTEE
346 est, rue Notre-Dame, Mtl 1

HABITS BONIS GRATUITS

Faites beaucoup d'argent en vendant nos vêtements taillés sur mesures. Gagnez au moins $90.00 par semaine dans vos loisirs. Satisfaction garantie. Ecrivez pour notre sensationnel nécessaire de vente: RIDEAU TAILORING, Dépt "P", casier 128, Station "N", Montréal.

AGENTS vendeurs demandés, bas de nylon de $3.50 à $5.88 la douzaine. S'adresser à PRODUITS DURABLE ENRG., 4219 Hogan, Montréal, LA. 3-7417.

• VENDEZ DES • CHAUSSURES COUSSINEES

Gagnez de l'argent supplémentaire maintenant ! Faites-vous des amis, vendez le confort ! Prenez des commandes pour les chaussures coussinées Concordia "Spring-Step". Vos voisins et amis seront vos premiers clients. Un commerce à répétition merveilleux. Vous pouvez faire jusqu'à $5 par paire, en plus de bonis mensuels, obligations d'épargne pour plan de retraite, chaussures et primes gratuites. Nous fournissons les catalogues en couleurs, dispositif pour mesurer, dépliants pour consommateurs et un plan pour vendre une paire de chaussures coussinées CONCORDIA "Spring-Step" en moins d'une minute.

Ecrivez à :
CHAUSSURES CONCORDIA INC.
Dépt L.P. 1311
1227 Parc Lafontaine, Mtl 34, Qué.

PORTEZ ET MONTREZ

nos vêtements taillés sur mesures

"GRATIS"

Gagnez plus de 30% de commission avec notre plan de boni en argent en vendant nos vêtements sur mesures. Haute qualité, bas prix. Satisfaction garantie aux clients. Une gigantesque collection de 300 échantillons pour 1963. Ecrivez aujourd'hui à STEPHEN TAILORING, Case 366, STATION "B" MONTREAL.

GAGNEZ DE L'ARGENT

Vendez des vêtements sur mesures, directement au client. Compagnie établie depuis 1935. Plein temps ou partiel. Vente assurée sur échantillons. Bas prix, commissions élevées, complets bonis gratuits. Expérience non requise, opportunité splendide. Ecrivez pour échantillons. Crosby Company, Dépt P, Casier 3012, Montréal.

Directement du manufacturier

Temps plein, temps partiel. Sacoche sport style italien. De toilette. Portefeuille "French Purse", etc. Expérience non requise. Gros profit. Gérance disponible. Vendez à vos parents, amis, voisins de votre entourage. Demandez illustrations gratuites. Salle d'échantillon. M. Charles, 11759 O'Brien Blvd., Montréal 9, FE. 4-3383.

CARTES DE NOEL

Pour vous faire un revenu intéressant, vendez nos CARTES DE NOEL personnelles. 40% de profit clair à vous. Pour informations écrire à :

CARTES DE NOEL ENRG.
Dépt P,
475, rue Richelieu, Québec 4.

FAITES DE L'ARGENT

$100.00 par semaine et plus, plein temps ou temps partiel, hommes, femmes. Vendez nos plaquettes (nom pour porte) faites de verre de cristal et métal. Se vendent très facilement et très rapidement partout. Elles reflètent la lumière, faciles à lire, même dans les endroits sombres. Faites de l'argent rapidement. Demandez nos circulaires en liste de prix de gros gratis ou envoyez 70¢ pour un échantillon.

CLAIRO
455, rue Joly, Duvernay, P.Q.

Bas de nylon pour dames
PRIX DE GROS LES PLUS BAS AU CANADA

CANADA LINGERIE
Ecrire à
BELOEIL, QUE.

AGENTS demandés pour vendre à domicile ligne bas nylon des plus complètes, directement du manufacturier. Profit intéressant. Catalogue gratis. Pour plus de détails, écrivez à Diane Hosiery Mills, Windsor Mills, P.Q.

AGENTS DE VENTE à domicile ayant licence taxe vente ; faites 50% et plus de profit en ajoutant à vos lignes nos fameuses tisanes d'herbages Norbert, renommées pour leur efficacité. En grande demande. Vente facile, rapide. Clients réguliers par la suite. Hâtez-vous ! Nombre limité d'agents requis. Ecrivez pour détails : Norbert Enrg., Case 402-V., St-Hyacinthe, Qué.

ATTENTION : 250 PRODUITS garantis d'usage courant — 45% commission. Territoires disponibles dans votre entourage. Ecrivez pour détails gratuits. Produits Paula, Dépt 7, 21 est, rue St-Paul, Montréal.

TEMPS LIBRE ? Vendez montres, bagues, prix du gros. Ecrivez à 4379 St-Hubert, Montréal.

MUSICIENS VENDEURS,

Il vous est possible d'augmenter vos revenus en vous intéressant à la ligne des instruments de musique. Pour $1.00, vous obtenez un catalogue complet avec prix de tous les articles concernant la musique, et des prix vous permettent de substantiels profits. C'est un véritable magasin portatif que vous aurez à votre disposition et vous permettra d'augmenter vos revenus. Ecrivez donc à : BOITE A MUSIQUE, 2330 est, Ontario, Montréal.

BIJOUX DE QUALITE

EPINGLES à CRAVATE et boutons de manchettes montés sur agates assorties : $3.98 l'ensemble. PORTE-CLEFS avec agate : 75¢. PENDENTIF garni de belles agates : $1.00. PENDENTIF en cœur de cristal : 50¢. COLLIER, deux rangs, en cristal noir avec boucles d'oreilles : $2.00 l'ensemble. Grande variété de bijoux. Avec $15.00 vous obtiendrez un échantillon de chacun de nos produits les plus en demande. Plein remboursement si non satisfait. Ecrivez à RONA JEWELLERY SALES, 8923, rue Hochelaga, Montréal 5.

AUGMENTEZ vos revenus. Ecrivez immédiatement pour recevoir gratuitement notre nouveau catalogue de bijouterie et accessoires électriques illustrant diverses marchandises importées aux prix les plus bas. T. Tremblay & Fils Inc., 1810 est, rue Laurier, Montréal, entre Papineau et Cartier.

GERANTS, AGENTS DEMANDES par importante compagnie de vente à domicile. Faisons crédit. Position d'avenir. Détails : La Compagnie des Produits Meteor, 903, boul. Rosemont, Montréal, Qué.

DEMANDE. Homme fiable comme détaillant dans districts de villes et campagnes. Expérience pas nécessaire. Bonne occasion d'entrer dans vieux commerce profitable où les Produits Rawleigh ont été vendus pendant des années. Gros profits. Produits fournis à crédit. Ecrivez à Rawleigh, Dépt K-712-163, 4005 Richelieu, Montréal.

HOMMES et femmes, vendez la ligne de produits la plus complète : brosses, cartes de Noël, etc. Pour catalogue et informations, écrire à J.-A Renaud, 752 est, rue Rachel, Montréal.

JITO offre du travail à vendeurs ambitieux. Vendez dans votre localité nos 225 nécessités domestiques moyennant 45% de commission. Avantages pour clients et vendeurs. $25 requis, remis si non satisfaits. Spéciaux mensuels avec produits gratis. JITO, Dépt G, 5130, rue St-Hubert, Montréal.

AUGMENTEZ VOS REVENUS avant les Fêtes ! A chaque maison de votre voisinage, vendez nécessités domestiques, cadeaux variés, à prix populaires. Agence payante — publicité profitable à la TV. 30 jours d'essai. FAMILEX, Dépt N. 2, 1600 Delorimier, Montréal.

A VENDRE, DIVERS

ATTENTION CHAUFFEURS

Vendeurs-livreurs, stations de service, transport, conducteurs d'autobus, etc. Nous confectionnons des uniformes sur commande. Ecrivez pour information. Babin Uniforme, 6993, rue Saint-Hubert, Montréal.

PALMIERS

Beaux palmiers 7 pieds, $10.00. Plantes tropicales. 10123 Péloquin, Montréal. DU. 1-3445.

PORCS

50 porcs Yorkshire de choix, 6 semaines, $400
10 porcs, 5 semaines, $70. Truie enceinte d'une grosse portée, $80
10 porcs, 6 semaines, $80. Verrat bon pour reproduction, $45
Truie et verrat, 8 semaines, $12
Verrat d'un an, $50
Truie récemment accouplée, $60
Truies accouplées depuis 6 semaines, $65
Livraison garantie.
Wilfrid Zeron, Boîte 187, Morrisburg, Ont.

BESTIAUX

50 génisses Holstein de grande classe, 2 ans
15 génisses Hereford, 2 ans
Veau Hereford
Génisse de 7 semaines, $60
Taureau, $55
Wilfrid Zeron, Boîte 187, Morrisburg, Ontario.

MOUTONS

25 brebis prêtes à accoupler, vraies beautés. Aussi bélier à face noire.
Wilfrid Zeron, Boîte 187, Morrisburg, Ontario.

ARTICLES SPORT ET JOUETS en gros. Envoyez $1 pour recevoir notre catalogue d'Automne-Noël de 208 pages, le plus vaste choix d'équipement standard à des prix de gros. $1 remboursable lors de la première commande de $25. Sports Equipment Company, 5275 Ferrier, Montréal, Québec.

48 paires bas nylon dames, $2.79. Vendu comme rejet du moulin. L. THERRIEN INC., Dépt L.P., Victoriaville, P.Q.

AUTOMOBILES A VENDRE

AUTOS CAMIONS DEMANDES

NE DONNEZ PAS VOTRE VOITURE EN ECHANGE

Paierons comptant les plus hauts prix pour voitures de marque : Chevrolet, Pontiac et Ford 1957 à 1962. IMPALA AUTO LTEE, 1800, Boulevard Taschereau, Lemoyne, 671-6148.

ARTICLES DE MENAGE

AUCUN COMPTANT. Venez couper l'as de pique. Tapis et draperies. Prix du gros. Estimation gratuite. Tél. VI. 2-1347, 3439, rue Saint-Denis, Montréal.

ACCESSOIRES RADIO / TV

ELECTRONIQUE

Stéréo haute-fidélité, acoustique, radio d'amateurs, bande pour citadins, radio pour la marine, l'aviation et les affaires. "Walkie-talkie", équipement pour épreuves. Enregistreuses et accessoires. Equipement pour intercom et téléphone. Radios à transistor et F.M., lampes, batteries, outils et trousse. Appareils photographiques et projecteurs, films et accessoires. Jumelles, téléscopes, microscopes. Epargnes extraordinaires ! Prix en deçà du prix de gros d'une compagnie à commandes postales des plus importantes au Canada en appareils électroniques et scientifiques. Envoyez 25¢ pour catalogue géant d'occasions avantageuses comprenant des centaines d'articles électroniques de surplus ou usagés.

ETCO ELECTRONICS,
Dépt LP, P.O. C.P. 741,
Montréal, Québec.

ANIMAUX DOMESTIQUES

CHIENS

Lévriers garantis et entraînés, tous âges. Collie mâle d'un an pour troupeau de vaches, $25. Chien policier allemand pour ferme, femelle, $25. Policier allemand mâle entraîné comme gardien, 1 an, $45. Portée de bergers-collies de deux mois, mâles $10, femelles $5. Collies Lassie 3 mois, mâle 2 mois $15, femelle $10. Mélange St-Bernard-Collie, gardien favori des enfants, 2 mois, mâles $15, femelle $10. Expédition de chacun de ces chiens C.O.D. Livraison garantie. Wilfrid Zeron, Boîte postale 187, Morrisburg, Ontario.

MOINS DE CHEVREUILS, MAIS PLUS DE CHASSEURS

La saison de chasse au chevreuil a débuté plutôt lentement dans la zone des Laurentides, le beau temps a ralenti l'ardeur des chasseurs qui pouvaient se promener dans les bois vêtus comme en été.

chasse & pêche

par Marcel OUIMET

Les feuilles sèches et bruissantes signalaient leur présence de très loin au gibier qui, naturellement, n'attendait pas la venue des chasseurs.

Au cours de la dernière fin de semaine, nombre de chasseurs ne se sont pas dirigés vers la forêt, étant sous l'impression que toute circulation était interdite à cause des feux de forêt qui faisaient rage en plusieurs endroits des Laurentides.

Cependant, depuis l'ouverture de la saison à dimanche soir le 27 octobre, les biologistes de la station d'enregistrement et de vérification du chevreuil ont enregistré et fait l'examen de 464 bêtes.

De ce nombre, on comptait 30.6% de faons de moins d'un an. La répartition des sexes chez les adultes s'établit maintenant ainsi : 82 mâles pour 100 femelles.

Les Bernaches pullulent

Les oies blanches ou bernaches sont arrivées en grand nombre à Saint-Joachim ; la vue de ces magnifiques oiseaux migrateurs qui couvrent littéralement les bords du fleuve en cet endroit ne peut qu'émerveiller les chasseurs.

De loin, on s'imagine qu'un banc de neige recouvre la rive mais ce sont des milliers et des milliers d'oies qui se reposent et prennent des forces en préparation de leur long voyage vers le sud. Mais elles ne quittent ce refuge que lorsque la glace commence à se former sur le fleuve.

Les chasseurs, cette année, n'éprouvent aucune difficulté à abattre leur limite quotidienne car les oies sont plus nombreuses que jamais.

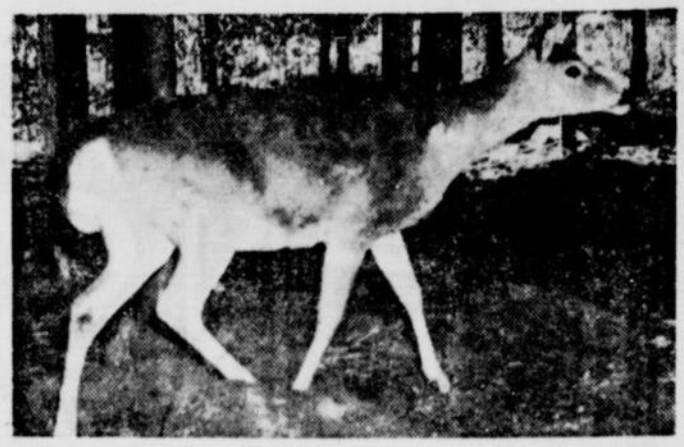
Ceux qui désirent chasser ce merveilleux gibier peuvent se rendre chez M. C.-H. Boucher, Saint-Joachim, qui dispose de nombreuses caches des mieux situées sur le bord du fleuve et il ne fait aucun doute qu'ils pourront facilement abattre quelques-une de ces oies si succulentes à manger.

Les chasseurs savent qu'ils peuvent utiliser, cette année, toute carabine de petit calibre qui tire des cartouches à percussion latérale, notamment de la perdrix et du lièvre, à l'exclusion, bien entendu, des oiseaux migrateurs tels que les canards, oies, etc.

Les initiés ont compris de quoi il s'agissait, mais les débutants ne savent pas trop à quoi s'en tenir. L'officier de sécurité Maurice Lavigueur, armurier, à l'emploi du ministère de la Chasse, précise que toute cartouche dont la base est semblable à celle de la cartouche 22, c'est-à-dire qui n'a pas d'amorce centrale, est une cartouche à percussion latérale.

Ajoutons qu'il faut toujours avoir soin d'utiliser les cartouches appropriées. Si, par malheur, vous introduisez une cartouche 20 dans la chambre d'un fusil de calibre 12, elle entrera entièrement dans la chambre alors qu'il serait aussi possible d'y introduire une cartouche 12.

Si, à ce moment-là, vous tirez, votre fusil aura l'effet d'une grenade qui éclate et infligera au tireur, ainsi qu'à ses compagnons, des blessures parfois graves, sinon mortelles.



La biche aux aguets

TABLEAU DES PERIODES SOLUNAIRES

par John Alden KNIGHT

		AVANT-MIDI		APRES-MIDI	
Jour	Date	Mineure	Majeure	Mineure	Majeure
Jeudi	7 nov.	10 h. 10	**3 h. 55**	10 h. 35	**4 h. 25**
Vendredi	8 nov.	11 h. 05	**4 h. 50**	11 h. 30	**5 h. 20**
Samedi	9 nov.	11 h. 55	**5 h. 45**	.....	**6 h. 15**
Dimanche	10 nov.	12 h. 25	**6 h. 40**	12 h. 50	**7 h. 05**
Lundi	11 nov.	1 h. 15	**7 h. 30**	1 h. 40	**7 h. 50**
Mardi	12 nov.	2 h. 00	**8 h. 15**	2 h. 25	**8 h. 30**
Mercredi	13 nov.	2 h. 40	**8 h. 55**	3 h. 10	**9 h. 10**

NOTE : Les heures indiquées ci-dessus sont calculées selon l'heure avancée de l'Est.

AVIS D'APPLICATION POUR DIVORCE

AVIS est, par les présentes, donné que HELEN GIANNAKOURIS SAUVE, institutrice, de la ville de Montréal, dans la province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à sa présente ou à sa prochaine session, ou à sa session suivante, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son époux, GUY SAUVE, administrateur, de la ville de Montréal, dans la province de Québec, pour cause d'adultère.

Daté à Montréal, dans la province de Québec, ce 2e jour d'octobre 1963.

FRANK F. HUBSCHER,
Procureur de la requérante.

1245 est, rue Sherbrooke,
Suite 960, Standard Life Building,
Montréal 25, Québec.

GARANTIE 12 000 MILLES OU 12 MOIS

Votre TRANSMISSION ou MOTEUR changé ou réparé



TRANSMISSION EN MOINS DE 3 HEURES

● Pour aussi peu que $1.50 par semaine ●
● Financement instantané à nos bureaux ●
● Votre crédit est bon ● 25 ans d'expérience en automobiles ●
● Service téléphonique 24 heures par jour ● Touage gratuit ●

AUCUN COMPTANT REQUIS

TRANS-CANADA MOTORS & TRANSMISSION REG'D

SOUS UNE NOUVELLE ADMINISTRATION
5857, rue PAPINEAU — Tél. : 273-8378 - 9

Découpez cette annonce elle vaut votre PREMIER PAIEMENT !

La Patrie / petites annonces

COUPONS

Coupons suédine, corduroy, jersey, ¼ à 1 verge de long, 85¢ la livre ; 5 livres $3.95
Coupons de nylon, 80¢ la livre ; second, 32¢ la livre
Coupons coton pour robes, 4 verges 90¢ ; 5 livres, 27 verges $4.75
Morceaux pour couvre-pieds, excellente qualité, 4 livres $1.00 23 verges.
Coton jaune, 1 à 5 verges, 4 livres $3.00
Lainage tweed, 54", 94¢ la verge
Flanellette blanche, 27 pouces, 4 verges pour $1.00 ; 10 verges pour $2.29 ; 36 pouces, 3 verges pour $1.09 ; 10 verges $2.67
Plaid de rayonne ou doublure 36 pouces, 5 verges $1.00 (taché par l'eau)
Denim Overall, 9 onces, 32 pouces, 51¢ la verge ; 10 verges pour $4.64 ; taché, 41¢ la verge
Broadcloth blanc et couleurs, 36 pouces, 3 verges pour $1.00 ; 45 pouces, 44¢ la verge ; taché, 4 verges $1.00
Percale circulaire "Wabasso" à taie d'oreiller, 42 pouces, 48¢ la verge ; 10 verges pour $4.67. Draperie 45", 89¢
Grand choix de lisières et coupons de toutes sortes, échantillons sur demande. $1.00 dépôt, balance C.O.D. Catalogue 25¢

Mme I. Schaefer Ltée,.
317 Hériot, Drummondville, P.Q.

LISIERES DE NYLON PRETES A TISSER

Couleur blanche, $38.00 ; couleurs pastelles, $40.00
Couleurs noire et rouge, $45.00 pour 100 livres.
Lisières de tricolette, $19.00 ; de terylene, $26.00 ; de tricot, $19.00 pour 100 livres.
Envoyez bon de poste pour $5.00. Balance C.O.D.

ROSE TEXTILES
62 est, rue Mont-Royal, Montréal.

COUTURIERES

MESDAMES, MESDEMOISELLES, Vous tricotez vos chandails, robes, manteaux,
VOUS-MEMES.
Pour assemblage adressez-vous à
MME EVELINE
AV. 8-1953

DIVERS

CORRESPONDEZ : **Faites-vous des amis** choisis. "AIMER C'EST VIVRE". Casier Postal 52, Place d'Armes, Montréal.

ESTAMPE caoutchouc à vos nom, adresse et téléphone: $1.00. Imprimerie en toute quantité. P.-E. Charette, St-Sauveur-des-Monts, P.Q.

PARFUM "Huile de Charme" au pouvoir irrésistible. Enjôlera votre amour. Echantillons. P.O. Box 52, Place d'Armes, Montréal, P.Q.

VX6 — Liquide Electrolyte non acide au cadmium. Arrête corrosion, batterie usée revit. Finie panne de batterie. Garanti 40 sous zéro. Vérifié, approuvé, American Testing Co. $2.98 C.O.D. Seulement distributeurs demandés. Robert Mercier, agent, 19 Saint-Onésime, Lévis, P.Q

EDUCATION

COURS PAR CORRESPONDANCE
4e à 12e année
$3.00 par mois

DUREE DES COURS : selon les capacités et le temps dont l'élève peut disposer. MANUELS FOURNIS. Français, anglais, arithmétique, comptabilité, sténographie, dactylographie. Ecrivez pour plus de renseignements à :
Collège Commercial Spécial Enrg.
Case 235, St-Hyacinthe, Qué.

ATTENTION

Mécaniciens de machines fixes ! Une école donne des cours privés du soir ou par correspondance 12 mois par année dans le but d'obtenir un diplôme. Pleine satisfaction. Classes 4, 3 ou 2 ; bouilloire, réfrigération. CR. 6-5484, ou écrire à : ECOLE LECLAIR, 7543 Saint-Denis, Montréal.

APPRENEZ la vente à l'enchère. Diplôme reconnu internationalement. Catalogue gratuit. Residence de deux semaines ou études à domicile.
Missouri Auction School.
1330-52 Linwood,
Kansas City, Missouri. 64109.

DETECTIVES — Cours par correspondance pour devenir agents secrets, investigateurs. Positions d'avenir et carrières intéressantes pour hommes ambitieux de 18 ans ou plus. Diplôme, prix modique, paiement facile. Ecrivez à : Canadian Investigators Institute, C.P. 11, Station Delorimier, Montréal.

Dépliant gratuit pour apprendre la réparation des montres, horloges, réveils et bijoux. Nous acceptons toutes réparations. Institut d'Horlogerie du Canada Ltée, 4379 St-Hubert, Montréal. Téléphone: LA. 3-7623.

FEMMES, FILLES DEMANDEES

BIENTOT NOEL SERA LA . . .
Etes-vous prêtes, mesdames, pour cette occasion ? Faites-vous un revenu durant vos heures de loisirs.
APPELEZ "AVON"
SANS TARDER
866-2685

Dr V. A. Oneskiw
créateur de la ligne de cosmétique
BEAUTY SEAL

la plus extraordinaire au monde, recherche collaboratrices-gérantes-représentantes pour la province. Un brillant avenir est assuré. Ecrire à l'Institut du Dr V. A. Oneskiw, 1640 ouest, rue Sherbrooke, Montréal Qué

FAITES $60 ET PLUS PAR SEMAINE

Pour $7.00 nous vous partons en affaires et nous vous montrerons un métier : faire des fleurs ARTISTIQUES de nylon. Nous vendons et rachetons vos fleurs. Cours complet par correspondance. Vous n'avez qu'à correspondre avec nous, ou nous appeler pour appointement. Mme T. Pepin, 3183, Boul. Lasalle, Verdun. Tél : PO. 9-8411. Faites votre remise par mandat-poste ou commandez C.O.D.

BEAUTY COUNSELLOR

Excellente opportunité pour dames ambitieuses ayant présentation et initiative. Temps plein ou partiel. Expérience non nécessaire. Pour entrevue, téléphoner à Ginette Charlier, 669-0578.

GAGNEZ $20-$40 semaine en offrant bas nylon première qualité à vos amies et voisines durant temps libre. Commandes C.O.D. acceptées. Envoyez 75¢ pour échantillons à : ENTREPRISES MADA ENRG., 6, Terrasse Chatel, Sainte-Rose, P.Q.

LE CENTRE JOSETTE GHEDIN offre gracieusement l'exécution des soins d'acné, de points noirs, de rajeunissement, du cuir chevelu, de l'embonpoint et des muscles relâchés. Préparez vos rendez-vous en appelant LA. 6-1821, 1022 est, rue Sherbrooke.

HOMMES, FEMMES DEMANDES

AUGMENTEZ REVENUS, vente facile, bas nylon $3 la douzaine et plus. Manufacturier RESLON, Dépt LP, 10383 Hébert, Montréal-Nord. 322-6812.

HOMMES DEMANDES

DETECTIVES

Devenez détective, investigateur. Hommes de 18 ans et plus seulement. Cours par correspondance. Ecrivez à : COURS GENERAL D'INVESTIGATION, Département 2, 175 est, rue Beaubien, chambre 208, Montréal, Qué., et recevez gratuitement LE LIVRE NOIR DE L'INVESTIGATION donnant tous les détails.

VENDEURS, MISE SOIGNEE, POUR COMPAGNIE D'IMPORTATION. SE PRESENTER 2297, RUE CHAPLEAU, MONTREAL, SAMEDI EXCEPTE. AUTO DE PREFERENCE. EMPLOI IMMEDIAT, OU ECRIRE A CASIER POSTAL 583, "LA PATRIE".

A L'OCCASION de notre 25e anniversaire, nouveau catalogue et nouveaux produits très en demande, ce qui facilite les ventes. Succursales à Québec et Montréal
Dr N.-A. SIROIS, ENR.,
La Pocatière, P.Q.

AUX HOMMES COMPETENTS, pour remplir vacances locales, $3.00 de l'heure plus dépenses. 50, Place Crémazie, Chambre 306, Montréal.

VENDEURS, RENTIERS. Article nouveau. Revenu additionnel. Echantillon 10 cents. Casier postal 52, Place d'Armes, Montréal, P.Q.

LIVRES A VENDRE

LIBRAIRIE DES MERVEILLES présente cette semaine un livre de Michel Quoist, "REUSSIR", $2.35. Liste sur demande. 3887 Saint-Denis, Montréal, AV. 8-3054.

MEDECINS

INSTITUT MEDICAL PSYCHOLOGIQUE : désordres psychosomatiques sexuels nerveux (urinaires, peau, sang, glandes, impotence, timidité, anxiété, obésité, circoncision). 134 ouest, Sherbrooke, VI. 5-0356.

MEDICAMENTS

Nervital du Dr Rousseau

Pour guérir les nerfs il faut les nourrir. Ecrivez pour échantillon gratuit et documentation. 1315 est, rue Bélanger, Montréal, P.Q.

EMULSION OLIVEINE

Le tonique par excellence de toute la famille — 12 onces $2.25.

MUSKALENE

L'onguent qui soulage brûlures, mains gercées, insolations. 4 onces $1.10. Frasier, Thornton & Co. Ltd., Cookshire, Québec.

OCCASIONS D'AFFAIRES

Magasins Laundromat de laveuses et de nettoyeuses à sec Westinghouse opérant avec pièces de monnaie

Achetez le meilleur équipement. Profitez de l'aide du distributeur national le plus expérimenté, le plus pratique et le plus considérable — ALD.

- Projet élaboré
- Aide pour location
- Financement très libéral
- Réclame complète continuée
- Investissement pour équipement minimisé

D'aucuns peuvent faire de la réclame — mais seul ALD peut prouver son succès avec plus de 15,000 magasins. Téléphonez ou écrivez aujourd'hui. Ald Canada Ltd., 8400, boul. Saint-Laurent, Montréal, Qué., Canada. DU. 9-3593.

PERSONNEL

MADAME WARREN interprète les cartes et fournit conseils, tous problèmes, parle plusieurs langues. Aucune entrevue nécessaire. 4317 Papineau.

TIMBRES-POSTE

GRATIS
10 timbres commémoratifs des Etats-Unis à tous ceux qui demanderont nos approbations. PAUL STAMPS, 166, 6e Avenue, Laval-des-Rapides, P.Q.

GRATUIT ! Liste de prix de 5,000 collections et paquets différents à un coût des plus minimes partout. Joe Morgan 321 Robin St., Dunkirk, N.Y.

IMPOSANTE collection gratuite. Comprenant triangle primitifs des Etats-Unis, fusées, sport, colonies britanniques pittoresques de valeur, etc. Collection complète, plus gros magazine illustré, le tout gratuit. Envoyez 10¢ pour frais postaux Gray Stamp Co., Dept. LA., Toronto, Canada

PRIME GRATUITE à ceux qui demandent nos approbations de timbres et liste de prix, 10¢ pour frais. J. GAGNON, 5565 Lavoisier, Montréal 39.

SPECIAL : 100 COMMEMORATIFS Etats-Unis, $1.10. Aussi, 288 timbres monde entier, 25¢ avec approbation. Philatélie Québec, 2091, Première Avenue, Ch. 2, Québec 3.

SPECIAL — Reine Elisabeth sur timbres. Belle collection de timbres DIFFERENTS DE 22 PAYS ET 6 TIMBRES "G". 10¢ avec approbations de timbres Univers. Primes, prompt service. Poste payée aller et retour L. Desrosiers, 819-A Montreal Road, Cornwall, Ontario.

25 TIMBRES diff. ROCKETS avec demande d'approbation .01, .02, .03. Séries complètes données avec achat, choix de pays préférés. CANADIAN STAMP CENTRE, Box 576, Quebec 4.

VETEMENTS SUR MESURES

VETEMENTS NEUFS. Habits de $60 en "Worsted de laine" pour hommes, toutes grandeurs, pour écouler $15; paletots $8; bottines de l'armée $5; Oxfords $3.95. Combinaisons en laine legère, pour hommes, $2.25 ou 2 pour $4. Pantalon de toilette de $12, pour dames, $2.50; pour fillettes, $1.25. Franco. GOODYEAR CLOTHING, 284 William Avenue, Winnipeg, Manitoba.

Mr. Royal FURNITURE & TELEVISION INC. présente

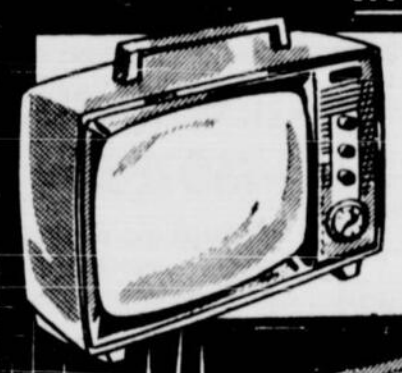
L'ENSEMBLE 64

3 APPARTEMENTS MEUBLES

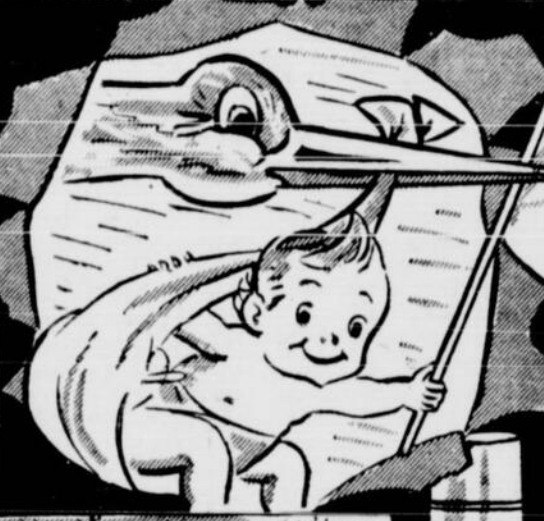
POELE et REFRIGERATEUR INCLUS

689.

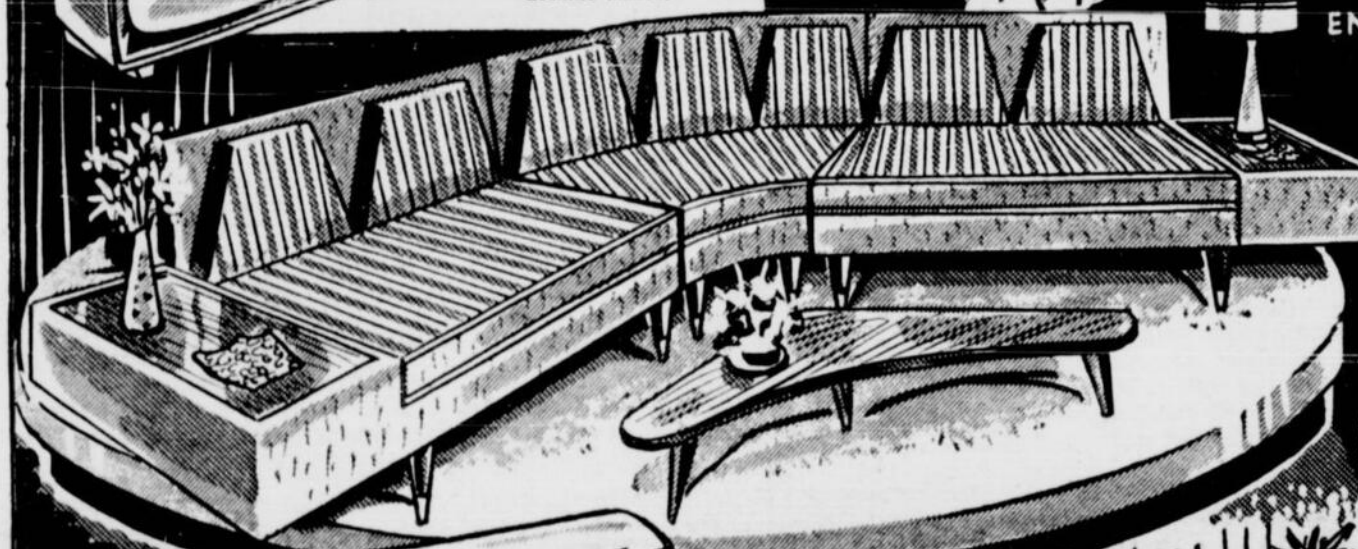
VALEUR DE $1,095



GRATIS
TELEVISION PORTATIVE G.E.
avec l'achat de cet ensemble. Pendant le temps de la présentation seulement. Hâtez-vous. Quantité limitée.



GRATIS
ENTREPOSAGE JUSQU'A DEMANDE





54 MORCEAUX
POELE et REFRIGERATEUR
INCLUS comprenant :

MOBILIER SECTIONNEL
Style dernier cri dont chaque extrémité sert de table (dessus de céramique). Construction renforcie. Dossier et coussins "Air Foam". Tissu à rayures contrastantes.

MOBILIER DE CHAMBRE
Trois superbes morceaux aux lignes d'avant-garde d'un effet sobre. Riche fini. Tiroirs à coulisse centrale.

MOBILIER DE CUISINE
Cinq morceaux. Table extensible, dessus arborite. Ce mobilier complète de façon ravissante, l'ensemble 64.

REFRIGERATEUR
Modèle 1964 de marque réputée aux lignes ultra-modernes. Compact, intérieur spacieux. Tablettes dans la porte et plusieurs autres caractéristiques.

CUISINIERE
Electrique ou à gaz, 4 ronds. Aussi de marque réputée et munie des plus modernes commodités nécessaires pour les besoins d'une famille ordinaire.

TABLE A CAFE
Modèle "BOOM-RANK" s'harmonisant parfaitement au mobilier sectionnel.

2 LAMPES DE TABLE
Vraiment magnifiques, elles sont d'un goût raffiné!

2 LAMPES DE CHAMBRE
D'une inspiration très décorative!

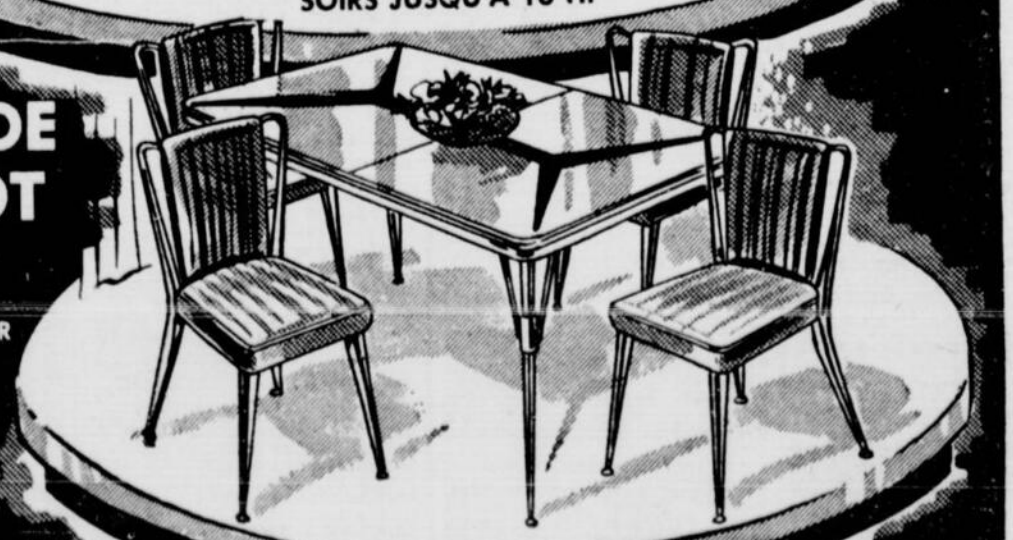
2 DESCENTES DE LIT
Une importation européenne.

SERVICE DE VAISSELLE
34 pièces de fabrication anglaise, avec motif originale.



OUVERTS
JEUDI ET VENDREDI
SOIRS JUSQU'A 10 H.

PAS DE DÉPÔT
JUSQU'A
36
MOIS POUR PAYER



ATTENTION
CLIENTS de l'EXTERIEUR
Réservez votre ensemble par la poste en nous faisant parvenir $25.00

GRATIS: LIVRAISON dans toute la province et ASSURANCE vie - feu - vol

3 MAGASINS POUR MIEUX VOUS SERVIR

ST-ZOTIQUE — 6682 ST-HUBERT — BEAUBIEN

6682, rue ST-HUBERT (entre ST-ZOTIQUE et BEAUBIEN) CR. 4-6439

3744 EST, rue ONTARIO (près VALOIS) LA. 7-1563

4260, rue WELLINGTON (près GORDON, VERDUN) PO. 8-6613

Mt. Royal FURNITURE & TELEVISION INC.